

**Rapport d'analyse des entretiens auprès des entraîneurs
Du programme *Bien dans mes baskets***

Rédigé par
Stéphanie Crevier-Couture
Suzanne Laberge



Septembre 2014

Table des matières

1. Introduction	1
2. Profil des entraîneurs interviewés	
2.1 Expérience et formation des entraîneurs	2
2.2 Motifs de leur implication dans BdmB	4
2.3 Perception des dispositions requises pour intervenir adéquatement auprès des jeunes de BdmB	4
3. Les interventions des entraîneurs auprès des jeunes de BdmB	
3.1 Habiletés ciblées par les entraîneurs	5
3.2 Transformations observées chez les jeunes à travers leur passage dans BdmB	7
3.3 Stratégies utilisées auprès des jeunes ayant davantage de difficultés	8
3.4 Stratégies spécifiques d'intervention auprès des filles.....	8
3.5 Facteurs facilitant l'intervention	9
3.6 Obstacles à l'intervention	9
4. Perception des forces du programme BdmB et suggestions d'améliorations	
4.1 Perception des forces du programme BdmB	10
4.2 Suggestions d'améliorations	11
4.3 Suggestions quant à des formations additionnelles pour les entraîneurs.....	13
4.3.1 Contenu des formations	14
4.3.2 Format des formations.....	14
4.3.3 Fréquence des formations	15

Annexes

Annexe 1 : Verbatims de la section Motifs de leur implication dans BdmB	16
Annexe 2 : Verbatims de la section Perception des dispositions requises pour intervenir dans BdmB.	20
Annexe 3 : Verbatims de la section Habiletés ciblées par les entraîneurs	24
Annexe 4 : Verbatims de la section Transformations observées chez les jeunes à travers leur passage dans BdmB.....	32
Annexe 5 : Verbatims de la section Stratégies utilisées auprès des jeunes ayant davantage de difficultés.....	36
Annexe 6 : Verbatims de la section Stratégies spécifiques d'intervention auprès des filles.....	40
Annexe 7 : Verbatims de la section Facteurs facilitant l'intervention	43
Annexe 8 : Verbatims de la section Obstacles à l'intervention.....	46
Annexe 9 : Verbatims de la section Perception des forces du programme BdmB	49
Annexe 10 : Verbatims de la section Suggestions d'améliorations	57
Annexe 11 : Verbatims de la section Suggestions quant à des formations additionnelles pour les entraîneurs.....	66

Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition des entraîneurs interviewés et catégorie des joueurs supervisés.....	1
Tableau 2 : Années d'expérience comme entraîneur.....	2
Tableau 3 : Niveau scolaire des joueurs entraînés dans le passé.....	2
Tableau 4 : Formation sportive des entraîneurs.....	2
Tableau 5 : Formation académique des entraîneurs.....	3
Tableau 6 : Dispositions favorables pour œuvrer comme entraîneur au sein de BdmB.....	5
Tableau 7 : Habiletés ciblées par les entraîneurs	6
Tableau 8 : Transformations observées chez les jeunes à travers leur passage dans BdmB	7
Tableau 9 : Perceptions des forces du programme BdmB.....	11
Tableau 10 : Améliorations suggérées par les entraîneurs	12

N.B. *Dans ce document, le masculin est utilisé pour désigner tant les femmes que les hommes, et ce, sans discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.*

1. Introduction

Ce rapport présente les résultats de l'analyse des entretiens réalisés auprès des entraîneurs qui œuvrent au sein de *Bien dans mes baskets* (BdmB), programme d'intervention psychosociale mis en place en 1999 par Martin Dusseault, travailleur social au Centre de santé et de services sociaux (CSSS) Jeanne-Mance. Cette analyse s'inscrit dans le volet évaluation formative du projet d'évaluation plus vaste de ce programme appuyé financièrement par la Fondation du CSSS et par la Fondation Lucie et André Chagnon.

L'objectif de la présente étude était de documenter le profil des entraîneurs impliqués dans le programme, leurs interventions auprès des jeunes et leurs besoins en terme de formations additionnelle, ainsi que de connaître leurs perceptions quant aux forces du programme et leurs suggestions en vue d'éventuelles améliorations.

Méthodologie

Pour répondre adéquatement aux objectifs de l'étude, nous avons privilégié une méthode qualitative. Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de 12 des 14 entraîneurs en poste au cours de l'année académique 2012-2013. Trois répondants étaient de sexe féminin et neuf de sexe masculin (voir le tableau 1 pour la répartition selon la catégorie de joueurs supervisés).

Tableau 1 : Répartition des entraîneurs interviewés et catégorie des joueurs supervisés

Sexe des entraîneurs interviewés	Catégorie et sexe des joueurs supervisés
1 homme	Atomes – Équipe masculine
2 hommes	Benjamins – Équipe masculine
1 homme	Benjamins – Équipe féminine
1 femme	Benjamins – Équipe féminine
2 hommes	Cadets – Équipe masculine
1 homme	Juveniles – Équipe masculine
1 femme	Juveniles – Équipe féminine
1 homme	Juveniles – Équipe féminine
1 femme	Ancienne entraîneure auprès des Benjamins
1 homme	Anciens joueur et entraîneur de BdmB – Responsable du suivi académique

Les entrevues ont été réalisées entre avril et juillet 2013. Les verbatims ont été transcrits en vue de procéder à une analyse thématique de contenu. Trois thématiques principales ont été examinées, chacune comportant plusieurs sous-thèmes :

- 1) le profil des entraîneurs incluant leur formation et leurs expériences, les motifs de leur implication dans BdmB et leur perception des dispositions nécessaires pour intervenir dans BdmB;
- 2) les habiletés de vie ciblées par leurs interventions auprès des jeunes, les changements de comportement qu'ils ont observés chez les jeunes à travers leur passage dans BdmB, les stratégies qu'ils utilisent auprès des jeunes ayant davantage de difficultés, leur conception quant à la spécificité des interventions auprès des filles, les facteurs facilitant leurs interventions ainsi que les obstacles;

- 3) leur perception du programme BdmB en termes de forces et leurs suggestions d'améliorations éventuelles.

Les sections suivantes présentent une synthèse des analyses pour chacun de ces thèmes. Les verbatims à l'appui sont fournis en annexe.

2. Profil des entraîneurs interviewés

Nous présenterons successivement leurs expériences et formations sportives antérieures, leur formation académique, leurs intérêts pour s'engager dans le programme BdmB, et leurs perceptions des qualités nécessaires pour intervenir adéquatement auprès des jeunes de BdmB.

2.1 Expérience et formation des entraîneurs

Notons tout d'abord que la presque totalité des entraîneurs interviewés ont joué au basketball alors qu'ils étaient étudiants au secondaire. Ceci a pu leur permettre d'agir par la suite à titre d'entraîneur.

Les tableaux 2, 3 et 4 présentent diverses facettes de leurs expériences à titre d'entraîneur.

Tableau 2 : Années d'expérience comme entraîneur

	Expérience comme entraîneur (ans)	Expérience comme entraîneur dans BdmB (ans)
Moyenne	8,4	2,4
Écart-type	11,6	2,5
Minimum	1,0	1,0
Maximum	40,0	10,0

Tableau 3 : Niveau scolaire des joueurs entraînés dans le passé

Niveau scolaire	Nombre d'entraîneurs
Primaire	2
Secondaire	5
Collégial	2

Tableau 4 : Formation sportive des entraîneurs

Formation en basketball	Nombre d'entraîneurs
PNCE niveau 1	1
PNCE niveau 2	3
PNCE niveau 3	1
PNCE (sans autre précision)	2
Aucun niveau du PNCE	2
Autres formations d'entraîneur	4
Non précisé dans l'entrevue	3

Il ressort que la majorité des entraîneurs ont plus de deux ans d'expérience à ce titre et que la majorité a déjà entraîné au niveau secondaire. Par ailleurs, un nombre plus limité a suivi une formation du Programme national de certification des entraîneurs (PNCE). Compte tenu de l'objectif premier du programme BdmB, à savoir le développement de jeunes en difficulté, une formation poussée à titre d'entraîneur ne semble pas être un critère de sélection.

En plus d'être entraîneurs au sein du programme, plusieurs jouent un rôle additionnel ou ont eu un poste différent au sein du programme. Ainsi, parmi les douze entraîneurs, on retrouve :

- Un enseignant d'éducation physique pour la concentration basketball à l'école Jeanne-Mance;
- Un travailleur social du CSSS Jeanne-Mance en poste dans les locaux de l'école;
- Un coordonnateur à l'implantation de BdmB dans d'autres milieux et responsable de tâches connexes : organiser le tournoi BdmB, acheter du matériel, trouver des commanditaires, épauler les entraîneurs;
- Un coordonnateur du programme des Mini-Dragons de basketball dans des écoles primaires;
- Un responsable du suivi académique des jeunes;
- Deux entraîneurs ont occupé un poste d'été (surveillant de gymnase et intervenant) au sein de BdmB;
- Deux entraîneurs ont été stagiaires dans BdmB (un en travail social et un en technique de loisirs).

Bref, il ressort que les entraîneurs ont une bonne formation à titre d'entraîneurs et qu'ils demeurent assez longtemps dans le programme.

En ce qui a trait à la formation académique, on note une relative diversité que l'on a regroupée en trois grandes catégories (voir tableau 5) : 1) les sciences humaines et sociales, 2) le sport et les loisirs et 3) autres domaines. Il ne semble donc pas y avoir de critère spécifique d'embauche au plan de la formation académique.

Tableau 5 : Formation académique des entraîneurs

Domaine	Formation spécifique	Nombre d'entraîneur
Sciences humaines et sociales (n=3)	Travail social (baccalauréat)	1
	Travail social (maîtrise)	1
	Psychologie (baccalauréat)	1
	Éducateur spécialisé (technique)	2
Sport et loisirs (n=5)	Intervention en loisirs (technique)	1
	Kinésiologie (baccalauréat)	1
	Éducation physique (baccalauréat)	3
Autre domaine d'étude (n=4)	Soins infirmiers (technique)	1
	Comptabilité (baccalauréat)	1
	Neurosciences (doctorat)	1
	Formation inconnue	1

En plus des expériences indiquées précédemment, les entraîneurs en ont mentionné d'autres qui semblent être des atouts pour être recrutés comme entraîneur dans le programme :

- Sept entraîneurs ont travaillé avec une clientèle jeunesse similaire à celle de BdmB

- Un entraîneur a travaillé auprès d'une clientèle avec trouble du comportement
- Deux entraîneurs ont travaillé à l'étranger (Afrique et Honduras) auprès de jeunes dans des programmes sportifs
- Un entraîneur a eu une formation universitaire en lien avec la clientèle d'adaptation scolaire en éducation physique
- Un entraîneur est arbitre en basketball
- Un entraîneur a occupé un emploi à la fédération de basketball du Québec
- Un entraîneur a eu une formation avec une psychologue sportive lors de son passage auprès d'une équipe collégiale.

2.2 *Motifs de leur implication dans BdmB*

Huit entraîneurs se sont engagés dans le programme parce qu'ils connaissaient le coordonnateur de BdmB. Les contacts lors des rencontres sportives leur ont permis de mieux connaître le programme. Certains ont participé à des matchs où leur équipe affrontait celle des Dragons de Jeanne-Mance; d'autres ont connu des joueurs des Dragons et d'autres sont des connaissances personnelles du coordonnateur de BdmB.

Pour la majorité, c'est la passion pour le basketball, jumelée à une volonté d'aider des jeunes en difficulté, qui les a amenés à offrir leur service. Le prestige du programme au sein de la communauté de basketball à Montréal a également joué un certain rôle dans leur décision.

Cinq entraîneurs ont affirmé que c'était un choix de vie, que cela faisait partie de leurs valeurs et qu'ils souhaitaient redonner au prochain. Trois entraîneurs ont dit s'être impliqués dans le programme parce qu'ils adhèrent à la philosophie particulière de BdmB et qu'ils croient en l'efficacité de cette approche. Deux entraîneurs, qui sont d'anciens joueurs des Dragons, ont affirmé que c'était un sentiment d'appartenance au programme qui les avait poussés à agir à titre d'entraîneur.

Il ressort des témoignages que ce ne sont pas des considérations financières ni des objectifs de performances sportives qui les ont amenés à s'impliquer dans le programme.

Les verbatims à l'appui de cette section sont présentés à l'annexe 1.

2.3 *Perception des dispositions requises pour intervenir adéquatement auprès de jeunes de BdmB*

Il n'est pas suffisant d'être un bon entraîneur de basketball pour être recruté dans BdmB. La philosophie du programme exige des dispositions particulières. Afin de les documenter sur la base de vécus réels, nous avons demandé aux entraîneurs leur perception des dispositions requises pour œuvrer adéquatement dans BdmB. Les différentes qualités mentionnées par les entraîneurs ont été regroupées en sept catégories (voir tableau 7 pour les sous-thèmes) :

1. des habiletés dans les relations interpersonnelles avec les jeunes
2. une bonne capacité d'adaptation, d'innovation et une ouverture;
3. la passion;
4. une aptitude pour le travail en équipe;
5. une expérience de vie riche;
6. certaines qualités personnelles;
7. le respect de la philosophie de BdmB.

Les verbatims à l'appui de cette section sont présentés à l'annexe 2.

Tableau 6 : Dispositions favorables pour œuvrer comme entraîneur au sein de BdmB

Thème	Dispositions de l'entraîneur
Habiletés dans les relations interpersonnelles avec les jeunes (n=8)	• Construire de bonnes relations avec les jeunes • Établir des liens de confiance avec les jeunes • Avoir une conscience pédagogique pour faire progresser les jeunes • Agir comme un prolongement du parent et de l'école • Offrir un soutien émotionnel, notamment pour les filles • Donner au rôle d'intervenant social une place prépondérante à celle d'entraîneur sportif • Partir des besoins des jeunes, les aider à se fixer des objectifs réalistes • Être « maternel » dans l'intervention avec les plus jeunes • Faire preuve de cohérence et d'équité dans l'application des règlements
Adaptation, innovation, ouverture (n=6)	• Être capable de s'adapter et être ouvert aux différences culturelles • Être créatif et innovateur • Être capable de composer avec un horaire atypique • Être prêt à travailler à « contrecourant » des idées reçues
Passion (n=5)	• Être passionné par le basket • Être empathique envers les jeunes en difficulté • Être conscient qu'il s'agit d'un choix de vie
Aptitude pour le travail en équipe (n=4)	• Respecter la hiérarchie • Être réceptif aux commentaires • Être capable de faire des compromis et de travailler en équipe • Être conscient de ses limites et capable de référer les jeunes au besoin
Richesse de l'expérience de vie (n=4)	• Avoir des expériences personnelles diversifiées • Avoir au moins 25 ans afin d'avoir eu l'occasion de sortir de son milieu et d'en connaître d'autres
Qualités personnelles (n=4)	• Être autonome • Être un modèle pour les jeunes • Avoir le sens de l'organisation • Être respectueux envers les jeunes
Respect de la philosophie de BdmB (n=2)	• Adhérer aux valeurs et à la philosophie de BdmB et être capable de les appliquer • Viser le développement des jeunes.

3. Les interventions des entraîneurs auprès des jeunes de BdmB

3.1 Habiletés ciblées par les entraîneurs

Les entraîneurs qui s'impliquent dans BdmB en connaissent en général la philosophie et les objectifs dont celui de développer non seulement des habiletés sportives mais également des habiletés de vie personnelles et interpersonnelles. Nous avons demandé aux entraîneurs de nous dire les habiletés qu'ils ciblaient davantage auprès des jeunes qu'ils supervisent. Ces habiletés semblent varier chez les entraîneurs, et ce, probablement en fonction de l'âge et du profil particulier des jeunes auprès de qui ils interviennent. Nous avons regroupé les habiletés mentionnées selon les cinq catégories suivantes (voir le tableau 7) :

1. Habiletés interpersonnelles
2. Habiletés personnelles
3. Habiletés scolaires
4. Habiletés sociales
5. Habiletés sportives

Les verbatims à l'appui sont présentés à l'annexe 3.

Tableau 7 : Habiletés ciblées par les entraîneurs

Catégorie	Habiletés ciblées
Habiletés interpersonnelles (n=8)	• Intégration dans un groupe • Esprit d'équipe, entraide, coopération • Solidarité envers son équipe • Communication entre les joueurs • Respect des autres • Responsabilité personnelle envers l'équipe et le programme • Conscience des conséquences de ses comportements sur l'équipe et le programme
Habiletés de vie personnelles (n=7)	• Autonomie, débrouillardise • Capacité à résoudre ses problèmes • Engagement véritable dans une tâche dont on a la responsabilité • Confiance en soi • Ponctualité • Être capable de poser des questions quand on ne comprend pas • Se fixer des objectifs réalistes • Bien se connaître et ne pas se mentir à soi-même
Habiletés scolaires (n=5)	• Respect de l'autorité (enseignant, direction de l'école) • Sensibilisation à l'utilité de l'école dans la vie • Transfert au domaine scolaire des habiletés de vie développées dans BdmB
Habiletés sociales (n=7)	• Bien gérer son argent de poche • Exprimer de la gratitude auprès de ses parents • Obéir à l'autorité • Transférer aux autres domaines de la vie les habiletés développées dans le basket • Être ouvert à la diversité culturelle • Être empathique et généreux envers autrui
Habiletés sportives (n=7)	• Suivre les règles de l'entraînement sportif • Éthique de travail (discipline et persévérance) • Éthique sportive • Visualisation, préparation avant-match • Cohésion d'équipe • Respect des entraîneurs et des arbitres • Contrôle de ses émotions

3.2 Transformations observées chez les jeunes à travers leur passage à BdmB

Sans affirmer que leurs interventions soient la cause d'améliorations observées chez les jeunes de BdmB, les entraîneurs ont mentionné des modifications de comportements qu'ils ont constatées chez les jeunes au cours de leur passage dans le programme. La majorité a reconnu que ces modifications s'effectuent progressivement et sont davantage perceptibles à long terme. Elles seraient également influencées par le profil particulier de chaque jeune. De plus, certains entraîneurs ont affirmé que les améliorations observées sont parfois partielles et réversibles.

Les intervenants ont noté des modifications que nous avons regroupés dans les quatre domaines suivants :

- Amélioration du comportement
- Développement d'habiletés personnelles
- Modification de l'attitude en classe et envers l'école
- Développement d'habiletés physiques et sportives

Le tableau 8 rend compte des éléments que nous avons regroupés dans chacun des quatre domaines. Les verbatims exposant ces modifications sont présentés à l'annexe 4.

Tableau 8 : Transformations observées chez les jeunes à travers leur passage dans BdmB

Domaines	Modifications observées chez les jeunes
Amélioration du comportement (n=5)	• Attitude moins problématique à l'extérieur du gymnase • Amélioration de l'attitude en gymnase • Passage d'un leadership négatif à positif • Retrait des gangs de rue
Développement d'habiletés personnelles (n=3)	• Sentiment d'appartenance à un groupe • Ponctualité • Confiance en soi • Habileté de communication avec les autres joueurs
Modification de l'attitude en classe et envers l'école (n=4)	• Amélioration de la capacité à s'exprimer en classe • Respect des enseignants et des pairs • Perception de l'utilité de l'école • Aspiration à poursuivre des études au CÉGEP
Développement d'habiletés physiques et sportives (n=5)	• Confiance en soi en sport • Meilleures habiletés en basket • Meilleure communication et respect entre joueurs

Il est à noter que, bien que la performance sportive ne soit pas l'objectif premier du programme BdmB, celle-ci demeure tout de même une composante importante dans la construction du sentiment d'appartenance et dans la persistance scolaire. Les analyses antérieures ont montré que les réussites sportives amènent une fierté et une confiance en soi chez les jeunes et renforcent la cohésion de groupe.

3.3 *Stratégies utilisées auprès des jeunes ayant davantage de difficultés*

Bien que le programme BdmB cible des jeunes éprouvant diverses difficultés, les entraîneurs n'ont pas tous reçu une formation spécifique pour intervenir auprès de ce type de jeunes. Nous leur avons donc demandé quelles stratégies ils utilisaient lorsqu'ils étaient confrontés à des jeunes ayant davantage de problèmes. Compte tenu de la présence de travailleurs sociaux en permanence à l'école, il ne fut pas surprenant de constater que la référence à ces derniers constitue la stratégie la plus souvent mentionnée. Toutefois, dépendamment des difficultés du jeune, les entraîneurs ont indiqué diverses stratégies alternatives utilisées avant de référer au travailleur social :

- Intervenir par eux-mêmes aux meilleures de leur connaissance (n=6)
 - *Tenter de parler au jeune, seul à seul, pour discuter du problème*
 - *Développer un lien plus prononcé avec le jeune dans le gymnase*
 - *Développer un lien avec le jeune en-dehors du gymnase*
 - *Tenter dans un premier temps de régler le problème avec des stratégies qui leur sont familières*
 - *Utiliser des renforcements négatifs (ex : course, push-up, etc.)*
- Consulter les autres entraîneurs (n=4)
- Intervenir en collaboration avec les travailleurs psychosociaux (n=3)
 - *Observer les stratégies utilisées par les travailleurs sociaux et s'en inspirer*
 - *Consulter les travailleurs sociaux pour avoir des conseils*
 - *Intervenir en duo (entraîneur et intervenant psychosocial) auprès du jeune*
- Référer les cas plus problématiques aux travailleurs psychosociaux du programme (n=8)

Les verbatims exposant ces stratégies sont présentés à l'annexe 5.

3.4 *Stratégies spécifiques d'intervention auprès des filles*

La question du sexe de l'entraîneur supervisant une équipe féminine est souvent soulevée dans le domaine sportif, ainsi qu'en intervention psycho-sociale. Cette question présente encore plus de pertinence lorsqu'il s'agit de jeunes filles ayant des difficultés. Nous avons donc demandé aux entraîneurs leur point de vue à cet égard. Les entraîneurs interviewés (tant ceux auprès des garçons que ceux auprès des filles) estiment que deux entraîneurs de sexe différent est un scénario optimal pour intervenir auprès des filles car certaines filles ont besoin d'un modèle masculin alors que d'autres ont besoin d'un modèle féminin. Plusieurs ont rappelé le fait qu'il est essentiel d'avoir une femme pour pouvoir entrer dans le vestiaire après un match lorsqu'une intervention immédiate est requise.

En corollaire à cette première question, nous avons demandé s'ils croyaient nécessaire d'utiliser des modalités d'interventions différentes auprès des filles et des garçons. Cinq intervenants du programme, qui ont entraîné des filles, ont mentionné qu'il leur semblait important de tenir compte de caractéristiques distinctives qu'ils avaient constatées. Ainsi, par comparaison aux garçons,

- la confiance en soi serait plus fragile chez les filles
- les filles auraient moins de motivation envers la pratique sportive
- les filles joueraient au basketball également pour le côté social
- les filles seraient capables d'apprendre en s'amusant
- les filles auraient tendance à être plus organisées

- les filles écouterait davantage les consignes de l'entraîneur
- les commentaires provenant d'un entraîneur féminin seraient mieux reçus que ceux provenant d'un entraîneur masculin
- les filles accorderaient davantage d'importance à l'impact de l'activité physique sur leur apparence
- les filles auraient tendance à affronter les problèmes indirectement plutôt que directement
- contrairement aux idées reçues, il y aurait autant d'intimidation chez les filles.

Compte tenu des caractéristiques distinctives des filles, trois entraîneurs ont mentionné quelques modalités spécifiques qui amélioreraient les chances d'efficacité de l'intervention :

- Offrir un soutien émotionnel plus important
- Faire davantage preuve de sensibilité et d'empathie
- Privilégier l'intervention individuelle
- Ne pas intervenir de façon trop autoritaire.

Il est à noter qu'un entraîneur ne partageait pas ce point de vue et a indiqué qu'il ne percevait pas de différence notable entre les filles et les gars. Il entraîne les jeunes, filles et garçons de la même manière, et n'a pas constaté d'effet préjudiciable pour aucun des deux sexes.

Les verbatims exposant ces stratégies sont présentés à l'annexe 6.

3.5 *Facteurs facilitant l'intervention*

Par comparaison à d'autres programmes sportifs parascolaires et extra-scolaires auprès de jeunes en difficulté, BdmB constitue un cas de figure. Le travailleur social qui l'a instauré a progressivement développé un fonctionnement et un climat organisationnel en vue d'optimiser l'efficacité du programme auprès des jeunes. Nous avons demandé aux entraîneurs leur perception des éléments qui pouvaient faciliter leur intervention. Les éléments suivants ont été mentionnés :

- L'appui de la direction de l'école (n=3)
- Le support des travailleurs sociaux auprès des entraîneurs (n=5)
- La cohésion et l'entraide dans l'équipe d'entraîneurs (n=6)
- La disponibilité des infrastructures et du matériel (n=3)
- Le grand nombre de jeunes provenant du primaire (n=2)
- Les activités variées de BdmB pour créer des liens avec les jeunes (n=2)

Les verbatims relatant ces facteurs sont présentés à l'annexe 7.

Nous présumons que ces éléments seraient à prendre en compte si l'on veut mettre en place un programme analogue dans un autre milieu.

3.6 *Obstacles à l'intervention*

Par ailleurs, certains éléments peuvent nuire ou limiter l'efficacité du programme. Il était important d'avoir le point de vue des entraîneurs à cet égard car ces éléments devront être pris en compte si l'on veut améliorer l'efficacité des interventions et du programme. Nous avons classé en cinq catégories les divers éléments mentionnés par les entraîneurs :

1. Limites relatives aux installations (n=4)
 - Temps de gymnase insuffisant pour dans certains cas pour une intervention efficace
 - Peu d'espace pour faire des interventions individuelles lors des entraînements de groupe
 - Impossibilité d'accéder à la salle d'entraînement avec les benjamins
 - Nombre de pratiques insuffisantes pour travailler à la fois le basket et le psychosocial
 - Limite physique des installations pour la croissance du programme BdmB
 - Bris de matériel
2. Peu de collaboration de la part de certains enseignants de l'école (n=4)
3. Stigmatisation des jeunes de BdmB de la part de certains intervenants scolaires (n=3)
4. Intégration de jeunes qui se joignent tardivement à BdmB (n=2)
5. Dissensions entre entraîneurs intervenant au sein d'une même équipe (n=2)

Les détails des verbatims sont présentés à l'annexe 8.

Les entraîneurs ont suggéré diverses améliorations en lien avec les obstacles mentionnés. Nous en rendons compte à la section 4.2 du présent rapport.

4. Perception des forces du programme BdmB et suggestions d'améliorations

Compte tenu de leur rôle majeur dans la mise en œuvre du programme, nous avons jugé pertinent de recueillir le point de vue des entraîneurs quant aux forces du programme et quant aux améliorations susceptible d'en augmenter l'efficacité.

4.1 Perception des forces du programme BdmB

Les entraîneurs semblent être bien au fait de la philosophie du programme et de son caractère unique au Québec. Toutefois nous avons voulons connaître plus spécifiquement leur perception des forces du programme car il sera pertinent d'en tenir compte si l'on veut mettre en place un programme analogue dans un autre milieu. Plusieurs éléments ont été mentionnés par les entraîneurs et nous les avons regroupés selon les six catégories suivantes :

1. Fort sentiment d'appartenance et esprit de famille
2. Équipe d'entraîneurs dédiés et présents dans le milieu de vie
3. Impact des activités du programme
4. Impact du programme sur les jeunes
5. Philosophie du programme BdmB
6. Engagement communautaire des jeunes
7. Rayonnement de BdmB à l'extérieur de l'école

Le tableau 9 rend compte des éléments regroupés dans chacune des six catégories. Les verbatims d'où sont tirés ces éléments sont présentés à l'annexe 9.

Tableau 9 : Forces du programme BdmB

Catégorie	Forces du programme
Fort sentiment d'appartenance et esprit de famille (n=8)	• Sentiment d'appartenance des jeunes vis-à-vis du programme • Sentiment d'appartenance des entraîneurs vis-à-vis du programme • Signature de la bannière pour faire connaître les valeurs du programme en début d'année • Famille BdmB, unité au niveau des entraîneurs • Échanges entre jeunes (atomes) et vieux (juvéniles), entraide au sein des familles des Dragons
Équipe d'entraîneurs dédiés et présents dans le milieu de vie (n=7)	• Expérience des entraîneurs et le fait qu'ils soient de bons modèles • Grande implication, attitude positive et dynamisme de l'équipe d'entraîneurs • Communication, entraide et cohésion entre les entraîneurs • Le fait que les travailleurs sociaux soient aussi des entraîneurs de basket • Support des travailleurs sociaux auprès des entraîneurs • Respect des entraîneurs envers les jeunes • Présence des intervenants dans le milieu de vie des jeunes
Impact des activités du programme (n=4)	• Ajout d'un nouveau poste pour assurer le suivi académique • Les tournois permettent de rapprocher les jeunes et de développer le sentiment d'appartenir à une famille • Les activités spéciales (Noël, Gala, Fêtes) permettent de mousser le sentiment d'appartenance • Les jeunes voient les entraîneurs dans d'autres contextes lors des activités • Les jeunes et les entraîneurs sont en interaction à l'extérieur du gymnase • Les activités d'été permettent de renforcer les liens entre les jeunes et les intervenants
Impact du programme sur les jeunes (n=3)	• Réponse positive des jeunes face aux interventions • Moins de problèmes avec le milieu de vie extérieur • Davantage de jeunes qui poursuivent leurs études au cégep et à l'université • Développement et manifestation du potentiel des jeunes
Philosophie du programme BdmB (n=3)	• Placer le jeune au centre de l'intervention • Partir des besoins des jeunes • Approche du travail social de groupe • Fixer des objectifs sportifs et sociaux • Structure imposée pour les entraîneurs afin d'harmoniser l'intervention
Engagement communautaire des jeunes (n=2)	• Dragons en action : développement du sentiment de responsabilité sociale à travers l'implication communautaire et bénévole des jeunes
Rayonnement de BdmB à l'extérieur de l'école (n=1)	• Notoriété de BdmB et prestige du programme dans le milieu scolaire et celui du basketball

4.2 Suggestions d'améliorations

Sur la base de leur vécu au sein du programme, les entraîneurs ont proposé diverses améliorations pour surmonter les obstacles rencontrés et optimiser leur intervention auprès des jeunes. Nous les avons classées en dix catégories :

1. Davantage d'encadrement de la part des travailleurs sociaux
2. Enseigner davantage d'habiletés de vie aux jeunes
3. Offrir davantage d'aide aux devoirs et de soutien académique
4. Créer un parrainage entre juvéniles et atomes
5. Veiller à l'équité entre les différentes équipes
6. Améliorer les relations avec les enseignants
7. Obtenir plus de ressources pour intervenir auprès des jeunes
8. Impliquer davantage les parents
9. Faire davantage de rencontres collectives de tous les Dragons
10. Appliquer la philosophie de Bdmb à d'autres sports

Le tableau 10 rend compte des éléments regroupés dans chacune des dix catégories. Les verbatims d'où sont tirés ces éléments sont présentés à l'annexe 10.

Tableau 10 : Améliorations suggérées par les entraîneurs

Catégorie	Améliorations suggérées
Davantage d'encadrement de la part des travailleurs sociaux (n=8)	• Effectuer des rencontres tout au long de la saison composées d'évaluations formatives sur les objectifs en lien avec les visées de Bdmb • Avoir une rencontre mi-saison avec le coordonnateur de Bdmb • Obtenir un suivi plus rapide fait par l'intervenant au niveau des objectifs d'équipe • Donner des directives de fonctionnement entre les entraîneurs d'une même équipe, déterminer les rôles spécifiques • Avoir un responsable qui suit toutes les équipes pour aider les entraîneurs • Faire un bilan de saison avec tous les entraîneurs rassemblés • Effectuer une sélection rigoureuse et offrir du soutien aux nouveaux entraîneurs • Former les anciens qui reviennent dans Bdmb • Fournir de l'information sur les cotes des jeunes de chacune des équipes • Créer un parrainage des entraîneurs anciens et nouveaux • Avoir un plan de développement du basket sur 5 ans pour une progression
Enseigner davantage d'habiletés de vie aux jeunes (n=7)	• Apprendre à gérer son agenda, faire des rédactions, faire des travaux, se présenter • Préparer l'entrée au cégep l'été avant la rentrée (cote R, orientation, explication du système pour les immigrants notamment) • Effectuer un suivi une fois les jeunes rendus au cégep, leur dire qu'ils peuvent toujours appeler s'ils ont des problèmes • Donner davantage de conseils sur l'alimentation • Fournir des activités culturelles (musée, cuisine du monde, etc.), impliquer la CSDM • Enseigner la gestion de ses finances par un système d'économie hebdomadaire • Créer des activités intergénérationnelles des Dragons en Action avec des aînés • Offrir des ateliers deux fois par semaine, volontaires ou obligatoires selon les équipes, pour éduquer les jeunes avec des jeux de sociétés et des films • Effectuer un échange culturel avec une équipe en France afin de développer leur ouverture à la diversité et leur autonomie
Offrir davantage de soutien académique (n=6)	• Avoir un intervenant significatif pour l'aide aux devoirs et utiliser la force du groupe • Prévoir deux volets, soit le soutien académique et l'aide aux devoirs • Avoir un local et un intervenant pour aider les jeunes dans les travaux scolaires • Faire l'aide aux devoirs avant l'entraînement

Veiller à l'équité entre les équipes (n=3)	• Équilibrer les ressources entre cadets et juvéniles • Veiller à ce qu'il n'y ait pas de comparaisons et de dénigrement entre les équipes • Veiller à l'équité entre les juvéniles Élite et Développement • Développer des stratégies afin d'arriver à un nombre similaire d'équipes de filles et de garçons
Améliorer les relations avec les enseignants (n=3)	• Faire une rencontre pour expliquer le programme BDBM aux enseignants • Prévoir des balises claires quant aux punitions des jeunes pour mauvais comportement scolaire • Consolider le travail d'équipe, de communication entre les enseignants et les entraîneurs
Créer un parrainage entre juvéniles et atomes (n=4)	
Obtenir davantage de ressources pour intervenir auprès des jeunes (n=2)	
Impliquer davantage les parents (n=2)	
Faire davantage de rencontres collectives de tous les Dragons (n=1)	
Appliquer la philosophie de BdmB à d'autres sports (n=1)	

4.3 Suggestions quant à des formations additionnelles pour les entraîneurs

Les entraîneurs de BdmB sont régulièrement confrontés à diverses situations inédites qui mettent à l'épreuve leurs habiletés en intervention auprès de ce type de clientèle. Afin de mieux connaître leurs besoins pour faire face à ces situations nous leur avons demandé quelles seraient les formations additionnelles susceptibles de faciliter leurs interventions, et ce, tant au plan de leur contenu que de leur format. Les suggestions formulées sont très variées et traduisent d'une certaine manière leurs formations antérieures différentes. Cependant, la totalité des entraîneurs interviewés estiment que des formations additionnelles seraient utiles et leur permettraient d'améliorer leurs interventions, que ce soit sportives ou psychosociales. Également, tous ont jugé que celles qu'ils avaient eues leur avaient été fort utiles.

Plusieurs entraîneurs (n=5) ont mentionné qu'il serait souhaitable que davantage de formations au niveau psychosocial soient offertes. Un entraîneur a notamment suggéré que ce serait bien si ceux qui ne sont pas travailleurs sociaux pouvaient recevoir une formation additionnelle à cet égard. Un entraîneur a affirmé que la formation qu'ils ont eue avec Madame Berteau sur l'intervention de groupe fut aidante pour tous dans leur intervention. Un autre estime pour sa part que la formation universitaire en éducation physique serait suffisante pour intervenir auprès de ce type de jeunes. Il ajoute cependant que la combinaison d'études en éducation physique, d'une formation en coaching et d'observations des travailleurs sociaux au sein du programme constituerait une formation optimale.

4.3.1 Contenu des formations

Un entraîneur a proposé l'idée d'avoir des mises en situation d'événements qui se produisent fréquemment afin d'apprendre à les gérer. Un autre entraîneur semble partager ce point de vue car il a suggéré d'avoir des ateliers sur les problématiques récurrentes qu'on retrouve année après année chez les jeunes du programme.

Plusieurs entraîneurs (n=8) ont suggéré des thématiques particulières à explorer à travers les formations. L'un d'eux estime que des formations devraient être accessibles à tous tant au plan du basketball et que de l'intervention psychosociale. Un autre a proposé que les formations combinent les deux domaines afin de rassembler un maximum d'entraîneurs. Un entraîneur estime qu'il est important que tous soient sensibilisés à l'intervention psycho-sociale, particulièrement ceux qui ne sont pas dans ce champ d'étude afin d'acquérir des habiletés de base dans ce domaine.

Plusieurs entraîneurs (n=4) ont proposé d'apprendre à gérer des cas difficiles, d'obtenir des outils et d'échanger avec les intervenants sociaux du programme pour améliorer leur intervention.

Voici une liste de thématiques pouvant répondre à leurs besoins et faire l'objet de formations :

- Le trouble du comportement chez les adolescents
- Le trouble du langage
- Les phases du développement chez les adolescents
- La gestion de l'opposition et de la négativité chez les jeunes
- Les gangs de rue
- Les premiers soins
- L'intervention auprès d'un groupe hétérogène
- L'évaluation et la classification des difficultés chez les élèves

Un entraîneur a proposé qu'il y ait une formation où les entraîneurs puissent partager leurs expériences et s'entraider sur des techniques de façon à intervenir de façon cohérente et en ligne avec la philosophie de BdmB. Un entraîneur a rappelé que la formation devrait être adaptée aux objectifs du programme BdmB.

4.3.2 Format des formations

Compte tenu de la diversité des besoins de chacun et de leurs horaires variés, plusieurs entraîneurs ont proposé que les formations ne soient pas obligatoires pour tous mais offertes à ceux qui en manifestent le besoin. L'un d'eux estime que l'observation d'un intervenant social qui agit auprès d'un jeune serait une manière intéressante pour savoir quelle approche adopter dans un tel contexte et pour obtenir des trucs pour interagir avec les jeunes.

D'autres entraîneurs (n=3) souhaitent avoir des échanges avec leurs collègues pour acquérir des idées et discuter des difficultés dans leur équipe afin d'obtenir de l'aide et du support. Un autre semble aller dans le même sens en proposant que tous se rencontrent pour exposer les interventions qu'ils ont faites en cours d'année avec les jeunes pour donner des informations aux entraîneurs qui auront les jeunes qui changent de catégorie.

Un entraîneur a indiqué qu'il serait important que les formations ne soient pas trop « universitaires » pour favoriser la compréhension de tous.

Un entraîneur a proposé que les échanges entre collègues aient lieu de manière informelle sous forme d'une rencontre sociale.

Un autre entraîneur propose une rencontre individuelle de chaque entraîneur avec le coordonnateur de BdmB pour présenter le plan d'action de son groupe en début d'année. Le coordonnateur établirait par la suite les besoins de chaque entraîneur en fonction de leur équipe et ferait des recoupements pour offrir des formations qui correspondent aux besoins des entraîneurs selon les sujets récurrents.

Un entraîneur propose d'avoir une évaluation formative avec le coordonnateur en cours de saison pour s'assurer que les objectifs de l'équipe soient en voie d'atteinte et que ceux-ci s'inscrivent dans la vision de BdmB.

4.3.3 Fréquence des formations

Plusieurs entraîneurs (n=5) ont émis des suggestions quant au nombre de formations. Trois entraîneurs ont mentionné qu'une rencontre en début d'année serait optimale. Un entraîneur propose deux ou trois formations par année, alors qu'un autre propose une rencontre par mois. Enfin, un entraîneur soumet un plan détaillé pour assurer un suivi en cours de saison : une rencontre en début d'année, une seconde en novembre pour suivre l'évolution des équipes, une troisième avant les séries et une dernière une fois la saison terminée, soit un total quatre rencontres dont une individuelle (la dernière) avec le coordonnateur.

Les détails des verbatims de cette section sont présentés à l'annexe 11.

ANNEXES

Annexe 1 : Verbatims de la section Motifs de leur implication dans BdmB

Thème	Motifs de leur implication dans BdmB
Connaissance du coordonnateur de BdmB et de la réputation de BdmB (n=8)	Connaissance du [coordonnateur de BdmB] et collaboration sur des équipes du Québec : « Quand j'étais au secondaire, en fait, quand j'ai terminé le secondaire, à ma première année au cégep, j'étais assistant-entraîneur d'un de mes anciens coach du collège Durocher, puis on avait joué contre Jeanne-Mance cette année-là, pis c'est la première fois que j'avais vu [coordonnateur de BdmB], pis Yvon, le coach dans ce temps-là m'avait parlé de [coordonnateur de BdmB], que c'était un travail social qui s'impliquait pas mal. (...) [coordonnateur de BdmB] venait avec son équipe de Jeanne-Mance jouer quand j'étais collégial j'ai joué contre eux. Eux, ils étaient juvéniles, et nous, on était collégial, et on jouait contre eux, pis c'est là que je l'ai vu un petit peu plus, pis moi... je travaillais pas mal pour le coach d'Édouard-Montpetit, on travaillait ensemble sur des équipes, pis ça a donné qu'un moment donné, j'ai pu coacher avec [coordonnateur de BdmB] un premier été... » Connaissance des deux travailleurs sociaux : «Oui, mais de toute façon je connaissais[les deux travailleurs sociaux]. [Un des deux travailleurs sociaux] et moi on s'est connu au Patro Le Prévost, et depuis ça fait longtemps qu'on se connaît. (...) Et ici je connaissais les gars, et je suis venu visiter plusieurs fois, donc je me suis dit pourquoi pas. Et c'est pour ça que je suis venue ici je connaissais déjà [les deux travailleurs sociaux]. » Affronter l'équipe des Dragons suivi d'échange : «. J'étais à cette école-là et j'ai affronté les Dragons de [le coordonnateur de BdmB] une couple de fois, et puis en même temps on s'est mis à parler basket. Puis même on a fait une demi-finale un contre l'autre, il a gagné, puis on est même allé prendre un verre après. Pis là on a discuté de basket e tout. Puis là à l'automne d'après. On s'est rencontré, j'affrontais son équipe, on a jase, puis là, j'y racontais comment cela ça se passait là-bas. Pis là j'étais comme so so. Là il me dit si t'es intéressé, il y a une ouverture pour toi si jamais... puis ce qui est arrivé, un été il m'a rencontré. » Affronter Jeanne-Mance et connaissance de joueurs au sein de l'équipe : «Moi je joue au basket et j'ai joué contre Jeanne-Mance (...) [le coordonnateur de BdmB] a joué avec ses gars, pis bon aux provinciaux tout le monde se parlent un peu pis j'avais rencontré des gars qui avaient évolué au sein de son équipe, que maintenant je connais que j'ai vu à Édouard-Montpetit par la suite, parce que j'ai joué à Édouard-Montpetit aussi (...) Donc j'ai rencontré ces gars-là en faisant partie d'une autre équipe, c'était la première fois que j'entendais parler de Jeanne-Mance...» Affronter Jeanne-Mance : « puis j'avais déjà affronté les équipes des Dragons de Jeanne-Mance. Je connaissais un peu. Cela avait l'air bien de l'extérieur comme programme comme je disais. » Connaissance du coordonnateur de BdmB, il a été son coach : «Je l'ai entraîné quand il était cadet alors on se connaît depuis

	<i>longue date. Quand je suis venu coacher au collège Montmorency c'est là que, l'année d'après ou deux ans après en tout cas, il m'a appelé pour me dire [X] je suis rendu à Jeanne-Mance j'pars un programme de basket. »</i> Besoin d'entraîneur à Jeanne-Mance : « (...) j'ai parlé avec des arbitres en disant que j'aimerais vraiment cela coacher, j'ai entendu parler de cela, qu'à Jeanne-Mance il cherchait peut-être un coach. » Demande du coordonnateur de BdmB : « Et puis quand j'ai gradué en ... 2005, [coordonnateur de BdmB] m'a demandé si je voulais coacher les benjamins, benjamins ce sont les plus jeunes. » Connaissance du coordonnateur de BdmB : « Lui et moi on s'était connu dans un centre communautaire où on jouait au basketball. Lui il était plus vieux que moi. Il jouait dans les plus vieux, moi dans les plus jeunes. Mais je voulais... j'ai commencé, je coachais et je jouais à cette époque là dans le centre communautaire. Puis il avait vu... probablement, il avait vu mon approche et il avait aimé cela. Il m'avait proposé. »
Appréciation de l'intervention auprès des jeunes (n=8)	Appréciation de l'intervention avec les jeunes : « J'aime l'intervention avec les jeunes, pis ça donne que le basket c'est une passion, donc c'est facile, c'est un bon moyen... » Apprécier travailler avec les jeunes en difficulté : « Pis en même temps, c'est... il faut apprécier de travailler avec des jeunes en difficulté, il faut vraiment l'apprécier. » Échanges avec les jeunes : « Mais rire comme cela pis partager des moments, c'est magnifique, pis ça je le souhaite à tout le monde. Pis moi en même temps, c'est comme quelque chose, c'est un moment où je m'échappe. Je ne suis plus au travail, je ne suis plus dans ma vie quotidienne. Je suis dans un autre monde. Je suis avec des jeunes, on trippe, mais on a tellement rit. (...)Pis c'est pour ces moments-là que j'entraîne. Ce sont des trucs qui font la différence dans la vie des jeunes. » Aimer entraîner les jeunes en basket : « Un, j'adore coacher entraîner, des équipes de basket cela fait 4-5 ans que j'entraîne dans diverses écoles, parce que je suis éducateur physique, donc lorsque je travaille dans une école, ben j'offre toujours mes services pour entraîner une équipe de basket. » Utiliser le basket comme outil pour aider les jeunes : « Mais tu sais, je trouvais, au niveau philosophique pour moi c'était bien important. Ça... je trouvais que cela fittait beaucoup plus avec ma vision du basket... et de... l'outil comme... le basket comme outil. » Amener les jeunes à vivre une expérience hors du commun : « Pis moi c'est de faire vivre. Moi c'était ça ma passion. Tsé je me disais faire vivre quelque chose d'extraordinaire aux jeunes. De leur faire vivre des expériences qu'ils n'auraient pas si ce n'était pas au basket. »

	Partager les nouveaux apprentissages au cégep et à l'université : <i>«Mais deuxièmement aussi c'est que je pense que rendu au cégep, rendu à l'université, j'ai appris des affaires que tu veux partager avec les autres. Tsé, t'apprends... j'ai appris une façon de voir le basket, que je voulais vraiment partager avec les autres. (...). Donc, c'est ça que je voulais vraiment partager avec les jeunes. »</i> Volonté d'organiser des activités pour les jeunes : <i>« (...) je regardais le travail de [un travailleur social] pis je me disais ca doit être le fun de pouvoir organiser des activités pour les jeunes pis le monde en profite, on aime ça. »</i> Formation pour intervenir auprès des adolescents : <i>«Pis je lui ai dit que j'étais vraiment intéressée, pis vu que j'étais en éducation spécialisée aussi pis que... je connaissais un peu tu sais les adolescents et puis la dynamique différente... adolescent. Ça c'était important. »</i>
Avoir une passion pour le basketball (n=7)	Ancienne joueuse de basketball : <i>«Comment j'ai entendu parler? Moi entant une ancienne athlète de basket. »</i> Culture du basket : <i>« Parce que j'ai une culture de basket. J'ai joué civile c'est comme ça qu'on appelle ça. »</i> Passion pour le basketball : <i>« J'aime l'intervention avec les jeunes, pis ça donne que le basket c'est une passion, donc c'est facile, c'est un bon moyen...».</i> <i>« (...) j'ai pris mes piqures pour le basket. »</i> <i>« ça, parce que le basket c'est vraiment ma passion, j'adore arbitrer. »</i> <i>«Pis une deuxième chose, j'avais ce besoin la de coacher, moi ma carrière de basket s'est arrêtée après le collégial (...) »</i> <i>«ouais, ouais, ouais j'adore le basketball, un amoureux du basketball.»</i> <i>« Je suis un maniaque de tout ce qui est sport entraînement, mais j'aime bien entraîner des jeunes, douze quatorze quinze en basket »</i>
Avoir une passion pour entraîner les jeunes (n = 5)	Passion : <i>«Si vous n'avez pas cette passion-là, vous ne le faites pas, parce que... Pis en même temps, c'est... il faut apprécier de travailler avec des jeunes en difficulté, il faut vraiment l'apprécier. »</i> <i>«Pis moi c'est de faire vivre. Moi c'était ça ma passion. Tsé je me disais faire vivre quelque chose d'extraordinaire aux jeunes. De leur faire vivre des expériences qu'ils n'auraient pas si ce n'était pas au basket. »</i>

	<i>«Je finis toujours par être là, pis ça c'est quelque chose aussi que j'ai appris dans les dernières années, c'est que tu reviens toujours au basket, ça se rattache à ça, quand c'est une passion pour toi tu reviens à ça parce que c'est un point de repère énorme. »</i> Redonner ce qu'on a reçu : <i>«Si je décide de donner du basket c'est parce que j'en ai retiré énormément aussi, pis ça, ça en fait partie. La compréhension la des gens, de divers contextes, de un élément rassembleur, c'est le basket, ça c'est un élément qui est incroyable. »</i> Choix de vie : <i>« (...) mais ce n'est n'importe quel entraîneur qui peut quitter sa job à temps plein pour venir coacher. Mais c'est un choix de vie un choix de cœur parce qu'on est bien, on y croit. (...) Oui ça fait partie de nos valeurs. Ça fait partie de qui on est. »</i> Rêve de travailler comme TS au sein du programme : <i>«Mais, l'optique c'était... mon rêve si on peut dire parce que BDMB travaille avec le rêve. Mon rêve, mon idéal, c'était d'étudier pis qu'éventuellement je puisse travailler auprès du programme directement. Pius cela s'est matérialisé en fait. »</i>
Croire en l'approche, la philosophie de BDMB (n=3)	Aimer l'approche de BDMB : <i>« Oui car je les connaissais, aussi c'était un programme intéressant. Mais c'est sur moi étant en psycho et je m'alignais vers le travail social, donc ça m'apportait à faire des réflexions à être ici, et j'aimais l'approche d'ici. »</i> Aimer la philosophie de BdmB (c'était l'éthique, l'approche un peu différente) : <i>« Mais [le coordonnateur de BdmB] m'avait approché, pis j'aimais bien la philosophie déjà à l'époque. (...) Mais tu sais, je trouvais, au niveau philosophique pour moi c'était bien important. Ça... je trouvais que cela fittait beaucoup plus avec ma vision du basket... et de... l'outil comme... le basket comme outil (...) Mais, ce que j'appréciais dans l'approche de BdmB à l'époque c'était l'éthique. »</i> Croire en l'approche : <i>« Donc je suis allé à Jeanne-Mance cette année, puis justement à cause de Bien dans mes baskets, pour pouvoir vivre quelque chose de différent, auquel je crois beaucoup, j'ai vraiment une très haute estime pour le programme, M. Dusseault aussi... »</i>
Avoir un sentiment d'appartenance à BDMB (n=2)	Sentiment d'appartenance à l'école : <i>« Premièrement je venais ici, c'est mon école. Tsé un moment donné dans une école les joueurs... C'est les joueurs que je connais pis j'aime bien. »</i> <i>« puis il y a quand même cette unité, on sait qu'on est des Dragons (...) C'est ce qui fait qu'on revient. »</i>

Annexe 2 : Verbatims de la section Perception des dispositions requises pour intervenir dans BdmB

Thème	Dispositions favorables pour œuvrer comme entraîneur au sein de BDMB
Habiletés d'intervention (n=8)	Créer des liens de confiance avec les jeunes : « <i>Mais c'est sûr que l'entraîneur, le coach, a vraiment disons un lien de confiance. » « L'intervenant il est fondamental, pas l'intervenant, le coach, c'est lui qui passe le plus de temps auprès de... c'est lui qui est proche pour créer les liens, (...) »</i> » Établir une relation avec les jeunes : « <i>C'est un peu de ça que je me sers, de la personnalité que j'ai, que je me sers pour approcher le jeune, la relation que je suis capable d'établir avec certains jeunes. »</i> » Conscience pédagogique pour faire progresser les jeunes : « <i>Et la conscience pédagogique a fait un bout de chemin et ça c'est agréable. Et on a pu monter quelque chose de vraiment bon. Et cette année je ne sais pas qu'est-ce qu'ils ont fait, puis l'année passée quelqu'un d'autre la repris, mais ça reste que c'est difficile»</i> » Agir comme un prolongement du parent et un prolongement de l'école: « <i>(...) puis l'impression d'être un prolongement du parent et un prolongement de l'école selon les contextes.»</i> » Charge de travail auprès des jeunes et des parents : « <i>(...) la personne qui ma remplacée cette année, il n'a pas trouvé ça facile et je le disais que tu vas voir cette année tu vas avoir une charge de travail avec ces jeunes-là, mais n'oublies pas que tu as aussi une grosse charge de travail avec les parents aussi. »</i> » Offrir un soutien émotionnel pour les filles notamment : « <i>Je crois que c'est plus le côté psychologique, soutien émotionnel (...) »</i> » Rôle d'intervenant social prend la première place : « <i>j'pense que c'est un rôle [d'intervenant psychosocial] qui prend la première place. »</i> » Partir des besoins des jeunes : « <i>Mais tu sais, partir vraiment des jeunes, des besoins des jeunes à chaque fois, à chaque année... tu sais... »</i> » Fixer des objectifs : « <i>mais c'est ça, ce qui est différent peut-être dans tous les sports, par rapport à nous, c'est qu'on se donne des objectifs sportifs et on a des objectifs sociaux aussi. »</i> » Maternant avec les plus jeunes : « <i>Pour les plus jeunes ils n'ont jamais fait ça, ils ne savent pas comment se tenir dans un métro. C'est ça, tu t'assois tu te tiens et tu n'écoeures pas la madame à côté. Donc le coté maternante et éducative je l'ai, puis j'ai</i> »

	<i>l'impression qu'il est [vital]. »</i> Intransigeance, faire appliquer les règles, égalité pour tous : « (...) je suis un peu intransigeant par moment, je suis très généreux, très ouvert mais y a certaines choses sur lesquelles je suis intransigeant par respect pour tous les coéquipiers pour appliquer la même chose a tout le monde pis pour pas toujours... en tout cas c'est quelque chose qu'on m'a fait remarquer cette année, j'étais intransigeant mais ça l'a porté fruit par après. »
Adaptation, innovation, ouverture (n=6)	Capacité d'adaptation et ouverture : « (...) on peut pas toujours le prévoir parce que y faut vraiment faire appel à la capacité d'adaptation et à l'ouverture de quel groupe j'ai en face de moi puis comment moi je peux m'adapter au groupe et comment je peux amener le groupe à suivre un peu ce que je veux amener. » « Donc moi je m'adapte à leur personnalité et aux jeunes qui sont devant moi. » « (...) mais j'essaie d'être coach, réglé, être le plus concis possible, ça je travaille beaucoup là-dessus, donner des directives claires et concises, que ce soit le plus carré possible pour mes jeunes durant la pratique... ce qui peut rendre ça dure aussi, c'est qu'à l'extérieur de la pratique je suis extrêmement friendly, je donne beaucoup de blagues, je suis là pour les jeunes, je les écoute... Y a un [entraîneur], y est capable des deux (...) » Être créatif et innovateur : « Beaucoup de responsabilités pis t'es pas... t'as pas de plan, t'as pas de bilan, tu n'as rien pour t'appuyer dessus, ça aussi c'est très difficile. Pis en même temps... je pose beaucoup de questions, j'essaye de... essai-erreur... ça aussi c'est vraiment, c'est... ça me fait poser des questions des fois. Cela fait peur, t'as rien à te « baquer » dessus, mais en même temps c'est bon aussi, je suis content que [le coordonnateur de BdmB] me fait assez confiance pour faire ça... [donc là tu crées, tu innoves] C'est ça. » Horaire atypiques : « [Des horaires différents] atypiques. Un travail atypique. » Ouverture : « L'ouverture de nos coaches il y en a. » Être prêt à travailler à contrecourant, sortir des sentiers battus : « : être prêt à travailler à contrecourant... (...) traverser le désert une couple de fois parce que... »
Passion (n = 5)	Passion : « Je disais ça à quelqu'un tout à 'heure. Si vous n'avez pas cette passion-là, vous ne le faites pas, parce que... » « C'est vraiment une passion. (...) Moi c'était ça ma passion. Tsé je me disais faire vivre quelque chose d'extraordinaire aux jeunes. De leur faire vivre des expériences qu'ils n'auraient pas si ce n'était pas au basket. »

	<i>«Ceci étant dit, est-ce que je vais être dans les parages, ça c'est sûr que oui, par défaut de toute façon. Je finis toujours par être là, pis ça c'est quelque chose aussi que j'ai appris dans les dernières années, c'est que tu reviens toujours au basket, ça se rattache a ça, quand c'est une passion pour toi tu reviens a ça parce que c'est un point de repère énorme.»</i> Choix de vie : <i>« Mais c'est un choix de vie un choix de cœur parce qu'on est bien, on y croit.(...) Oui ça fait partie de nos valeurs. Ça fais partie de qui on est. »</i> Aimer travailler avec les jeunes en difficulté : <i>«Pis en même temps, c'est... il faut apprécier de travailler avec des jeunes en difficulté, il faut vraiment l'apprécier. »</i> Avoir quelqu'un qui est en intervention quelconque et qui a cet amour pour le sport et pour la jeunesse : <i>«Mais ce n'est pas d'emblée, cela n'existe pas une formation en ça, soit quelqu'un qui est en éducation ou en intervention quelconque et qui a cet amour pour le sport et pour la jeunesse. »</i>
Travail d'équipe (n=4)	Respect de la hiérarchie : <i>«On peut tasser des gens, des gens qui n'adhèrent pas à la philosophie ou qui n'acceptent pas les espèces de... protocoles. En tout cas, pas la hiérarchie non plus... tu sais il y a comme des degrés de ... l'intervenant il est fondamental, pas l'intervenant, le coach, c'est lui qui passe le plus de temps auprès de... c'est lui qui est proche pour créer les liens, mai sil y a une référence qui doit se faire auprès de ... tu sais un moment donné. »</i> Réceptif aux commentaires : <i>«: tu sais des fois, quand moi j'entraîne, et puis des fois il y a des coachs qui sont là. Et puis, à la mi-temps, les coachs je leur dis, venez me voir, parce que moi je ne vois pas tout. Les autres coachs sont à l'aise de venir me voir et me dire sois plus serré en défense. Moi je vais t'écouter. »</i> Cohésion entre les deux entraîneurs : <i>« (...) la cohésion et la chimie entre les deux, tu sais, respecter ou trouver des rôles, ça c'est le plus grand défi, d'avoir un entraîneur et un assistant-entraîneur, au-delà du sexe, cela a été un défi supplémentaire. »</i> Référer les jeunes au besoin : <i>«qu'ils sont prêts à mettre des jeunes qui ont des difficultés en contact, soit avec la TS, la psychoéducatrice ou même ne serait-ce que la direction d'école qui eux vont faire le reste.»</i>
Expérience de vie (n = 4)	Avoir un bagage d'exemples et d'illustrations : <i>« (...) Pis j'ai beaucoup de comparaisons à faire. J'ai beaucoup de jeunes que je connais qu'ils ont vu que c'est de très bon joueurs, pis je peux les pointer, pis je peux les nommer, pis dire ça c'est à cause que ... (...) [tu as un bagage d'exemples et d'illustrations assez solide] Ben je pense que c'est vraiment ça qu'il faut faire. Essayer de trouver le monde qu'on connaît en commun. Pis essayer de faire ... de faire voir ça. »</i> <i>« (...) il prend les gens qui ont un certain bagage de vie et une personnalité pour coacher. »</i>

	Personnalité et expériences personnelles teintent l'approche : « <i>Pis là, la personnalité et les expériences personnelles rentrent beaucoup en compte, quant à l'approche que tu vas avoir avec le jeune. C'est un peu de ça que je me sers, de la personnalité que j'ai, que je me sers pour approcher le jeune, la relation que je suis capable d'établir avec certains jeunes</i> » Âgé de 25 ans et plus : « <i>Mais, si on a des coachs, des entraîneurs, mettons, idéalement des adultes, tsé des 25 ans et plus (...)</i> »
Qualités personnelles (n=4)	Autonomie : « <i>(...) l'autonomie que [le coordonnateur de Bdmb] me donne aussi par rapport à la job que je fais, ça c'est énorme.</i> » Mettre ses limites : « <i>Alors scolaire, un coach qui est capable de mettre sa limite envers les jeunes et puis savoir l'approche qu'il a avec ces jeunes.</i> » Conscient de ses limites et réfère à d'autres intervenants : « <i>Fac c'est dans ce sens-là moi je dis si le coach, l'entraîneur est conscient de ses limites, mais fais des références à des gens compétents, ça l'a le même effet, ben pas de même l'effet, mais cela a un effet très positif.</i> » Être un modèle pour les jeunes : « <i>(...) ce sont de beaux modèles, pis ça c'est important aussi.</i> » Organisation : « <i>(...) cela demande de l'organisation (...)</i> » Respectueux envers les jeunes : « <i>Les coachs sont respectueux. Parce que tu sais, moi j'en ai vu... j'en ai vu beaucoup de coachs en action quand j'arbitrais. Pis j'en ai vu des coachs là qui gueulaient, pis qui étaient vraiment irrespectueux envers leurs jeunes.</i> »
Respect de la philosophie de BDMB (n=2)	Respect de la philosophie et des protocoles de BDMB : « <i>On peut tasser des gens, des gens qui n'adhèrent pas à la philosophie ou qui n'acceptent pas les espèces de... protocoles.</i> » Développement des jeunes : « <i>J'ai toujours pensé au développement des jeunes, parce que je n'ai pas... je ne pense pas... comme je dis aux gens, je dis OK : je rentre dans un gymnase je peux dire à tout le monde, toutes ces bannières-là, c'est moi qui les ai gagnées avec les équipes que j'ai eues.</i> »

Annexe 3 : Verbatims de la section Habiletés ciblées par les entraîneurs

Thème	Habiletés
Habiletés de vie interpersonnelles (n=8)	Travail d'équipe : « On leur dit souvent si vous voyez quelqu'un qui fait pas l'affaire ou qui est lent, encouragez-le, dites-lui go, go, go. Parce que c'est un travail d'équipe au bout de la ligne. Et durant les matchs il faudra faire la même chose, lorsque quelqu'un est moins motivé, il va falloir que tu l'aides et à un moment donné ça va arriver à toi, et c'est elle qui va t'aider. (...)Et puis, je crois qu'on a vraiment été capable de leur faire comprendre que tout le monde est important dans l'équipe, et que tu peux pas juste jouer toute seule c'est un travail d'équipe, et tu as besoin aussi que l'autre performe, si toi aussi tu es pour performer, je sais pas si vous comprenez, c'est tout entre-relié. » «tsé je leur dis plus tard quand vous allez travailler les gars, c'est parce que... vous allez faire un an avec une équipe, pis je vous le dis c'est fort une équipe, ce que cela peut faire... pis ce que... pis vous allez avoir des collègues, ce ne sera pas facile, peu importe... qu'est-ce que tu vas faire? Tu vas lâcher ton travail... pis là ben il va falloir que tu t'en trouves un autre, que tu recommences encore. » «Des choses comme cela. Pis aussi leur faire comprendre que le basket c'est collectif. Alors ça prend une bonne passe, pis ça prend quelqu'un qui l'attrape. Il faut que les deux soient coordonnés, le timing, l'espace. Ce sont tous des facteurs qui font en sorte... Bon. Puis l'entraide, de s'encourager au lieu de se critiquer pis à mesure que la saison avançait, pis on avait des exemples concrets. » « Je lui dis imagine si ton coéquipier qui marque beaucoup de points, si toi t'es pas là, parce que toi tu contrôles bien d'autre chose, qu'est-ce qu'il va arriver à l'équipe. Et après cela ils réfléchissent, ah on a besoin de chaque individu, c'est eux-mêmes. Une équipe... (...) oui, toujours le groupe, toujours comment travailler... parce que ce que j'ai toujours dit aux jeunes, on est une famille. Moi j'ai appris cela alors. S'il manque une personne, tu ne vas pas te sentir bien. » Coopération : «Une des choses qu'on a essayé cette année beaucoup, pis que moi ça découle de mes reflexes d'enseignant, je travaille beaucoup en enseignement en apprentissage coopératif et en résolution de problèmes, je suis pas le type d'enseignant qui va démontrer que les élèves vont devoir imiter, je les mets dans une situation problème beaucoup, pis la ben quand eux y comprennent pas une question, je réponds toujours par une question. » Solidarité de groupe : «Un exemple, si on va chercher la solidarité des fois les jeunes veulent pas s'exprimer sur un coéquipier qui emmène toujours les mêmes problèmes qui est toujours en retard, pis qui commence à être pénaliser ben si à un moment donner les jeunes en équipe se lèvent et disent là on est tanné, pis y se manifeste aux jeunes, y faut un chapeauter, y faut pas tomber dans l'insulte oui le jeune que toute l'équipe lui dise on est tanné que tu sois en retard tout le temps ou que tu manques une pratique sur deux, tu prends pas ça au sérieux, on préférerait que tu vienne pas jouer, ben lui y a une décision à prendre, soit je suis plus sérieux, soit... »

Entraide : « Il y a de l'entraide. C'est là que tu vois que les coachs, ils transmettent les belles valeurs. Parce que là tu vois que, les plus vieux, ils savent qu'ils sont matures... pis quand ils voient mes filles en tournoi, ils les encouragent ils leur donnent la main, puis Il y a quelque chose de tellement beau qui se fait tout seul. Parce que plus qu'ils sont vieux, plus qu'ils encouragent les jeunes, ils sont respectueux, pis il y a quelque chose de vraiment beau pis moi cela m'a vraiment touché ça. »

«En utilisant le groupe... Moi j'utilise l'équipe, l'entraide entre elles, être uni, lors des matchs ou lors des pratique (...) »

Respect des autres : «oui c'est du basket, et puis au-delà de cela, j'essaye aussi de leur apprendre déjà comment bien vivre avec la société, comment interagir avec des jeunes, ses coéquipiers, c'est vraiment beaucoup intéressant, (...) »

« (...) se respecter entre elles, (...)»

Responsabilité de chacun envers le groupe et le programme : «oui c'est la même chose, parce que BdmB c'est rendu gros, tu portes quelque chose, on te voit, peu importe ce que tu fais. Donc eux quand ils mettent cela, ils le mettent parce qu'ils ont du respect pour BdmB, ils ont du respect envers l'équipe, envers JM, ils sont très conscients et ils savent (...) ils savent que non, cela ne se fait pas, parce que je représente »

« Puis vol à l'étalage, surtout quand on était aux États-Unis, tu le sais tu ce que tu peux causer au groupe, puis là je faisais cette intervention là devant le groupe pour les sensibiliser à cela.»

Faire partie d'une équipe, appartenir à un groupe, une famille, Apprendre à s'intégrer dans un groupe : «Mais moi, mon objectif est d'enseigner la base autant du côté basket qu'à l'école et la forme d'engagement, c'est quoi une équipe de basket cela ressemble a quoi. La culture d'une équipe sportive. (...)Il y a aussi c'est quoi faire partie d'un groupe, c'est quoi s'entraîner, parce que c'est des jeunes qu'ils ont toutes à apprendre sur ces bases-là. »

« (...) ils apprennent à s'intégrer dans un groupe. Et quand tu t'intègres dans un groupe, veux veux pas... t'es capable de voir bon qui je suis moi dans ce groupe-là, donc t'es capable de te connaître encore plus toi qui est en tant que personne, en tant que... qu'est-ce que tu apportes. »

«Là il commence à courir pis les autres ils ne courent pas, je ne les ai pas fait courir. Pis là les autres ils ont commencé à applaudir. Les jeunes l'encourageaient. On commençait à taper des mains pour l'encourager. Il y en a même un qui le faisait avec lui. Pis là, les jeunes ils l'encourageaient, pis les jeunes ... pis là après ça quand il a fini, [le jeune] les gars l'ont applaudi tout. Pis là on était sur la ligne, pis là j'ai dit aux gars, j'ai dit aux gars j'ai dit [au jeune] : regarde James, c'est ça une équipe. J'ai dit tout le monde que tu traitais de stupides, incluant toi, regarde c'est toi. Vous pouvez tellement être forts tout le monde ensemble, la portée de l'équipe... C'est fou en

	<i>James, tu les traitais de stupides, mais ces mêmes stupides-là, c'est eux autres qui t'encourageaient. »</i> <i>« (...)sur la cohésion, parce que tu fais partie d'un groupe, puis d'avoir des priorités et puis de mettre ... tsé toutes ces choses là. »</i> <i>«Ouais, pis plusieurs je dirais les plus jeunes euh... dans un an là ils ont le temps vraiment de comprendre c'est quoi faire partie d'un groupe, qu'est-ce que je ne peux plus faire que... »</i> Communication entre les joueurs : <i>«Surtout les benjamins. L'équipe à [un travailleur social] était très difficile au début de l'année. Tu les voyais évoluer au fur et à la mesure que l'année avançait. Tu voyais le changement. Juste dans leur façon de communiquer entre eux pendant un match. »</i> Conséquence de leurs comportements sur l'équipe : <i>« mais c'est ça. C'est que BdmB c'est que nous-mêmes on reproche à nos amis. On ne va pas rentrer dans des niaiseries, parce qu'on fait que si lui se blesse, c'est tout le monde qui est blessé. Et si on dit un joueur qui a volé, ce n'est pas un joueur qui a volé, c'est BdmB au complet juvénile au complet. [Ils prennent des] précautions aux conséquences de leurs gestes. Une année cela peut-être assez difficile. Parce qu'on est jeune. Deuxième année, on a tout compris. »</i>
Habiletés de vie personnelles (n=7)	Autonomie : <i>«Mais ce qu'on a fait cette année beaucoup, et un des plus beaux cadeaux qu'on peut donner aux jeunes, c'est de développer une autonomie, puis d'affiner le jugement, je pense que c'est deux choses qui peuvent les aider beaucoup, donc les habiletés de vie viennent après ça, si on est capable de les considéré comme des gens capables de prendre des bonnes décision, capable de faire des erreurs, comme tout le monde, d'accepter qu'ils font des erreurs, puis eux-autres vont s'en rendre compte et ne pas les reproduire. On leur donne de l'autonomie parce qu'ils n'ont pas besoin de suivre quelqu'un. »</i> <i>«Sauf que je leur laisse une certaine latitude, pis euh... pis cela s'organise entre eux aussi. Parce que je compte beaucoup, même sur un terrain de basket, je vais prôner... je trouve que c'est une étape de la formation qui est importante. De l'autonomie. Apprendre à être autonome aussi. Par toujours avoir... »</i> <i>«Tandis que si vraiment c'est quelque chose qui se fait à long terme, le jeune maintenant il a pu découvrir, il a pu apprendre et puis par l'autonomie.»</i> Débrouillardise : <i>«Mais, le lien de confiance qui s'installe, c'est que, comment je pourrais dire, Je ne peux pas être autoritaire pis faire... il faut que je leur laisse quand même de la latitude pour savoir qu'ils sont qu'en même capable de se débrouiller. »</i> Résolution de problème : <i>«Une des choses qu'on a essayé cette année beaucoup, pis que moi ça découle de mes reflexes d'enseignant, je travaille beaucoup en enseignement en apprentissage coopératif et en résolution de problèmes, je suis pas le type d'enseignant qui va démontrer que les élèves vont devoir imiter, je les mets dans une situation problème beaucoup, pis la ben quand</i>

	<i>eux y comprennent pas une question, je réponds toujours par une question. »</i> Engagement : <i>«Le fait que je coach les plus jeunes j'ai autant le besoin d'encadrer le jeune que le parent qui ne connais pas nécessairement car peut être leur jeune joue pour une équipe sportive pour la première fois, et ils ne savent pas c'est quoi les engagements. (...) Mais moi, mon objectif est d'enseigner la base autant du côté basket qu'à l'école et la forme d'engagement, c'est quoi une équipe de basket cela ressemble à quoi. La culture d'une équipe sportive.»</i> Confiance : <i>« Tu sais cela te donnes confiance, donc à l'école, cela t'aide vraiment beaucoup.»</i> Ponctualité : <i>«J'ai eu des jeunes qui arrivaient vraiment en retard à l'école, qui dérangaient, qui restaient en retenue après l'école et puis après l'école je pratique, alors moi c'est que j disais, écoutez si tu arrives... tu ne peux pas arriver en retard à ma pratique, parce que là tu retardes, j'ai besoin de toi, alors essaye de faire des efforts pour ne pas rester en retenue. »</i> Respect : <i>« (...) quand je dis transmettre les valeurs, c'est quoi le respect. Ils apprennent à voir du respect (...)»</i> <i>«et avec les atomes, c'est vraiment le respect.»</i> <i>«(...) lors des matchs ou lors des pratiques, toujours respecter les entraîneurs, se respecter entre elles, respecter les arbitres, qui est le respect, valeur de base. »</i> Poser des questions quand on ne comprend pas : <i>« (...) à la fin ils disent, ils sont obligés de dire et à chaque fois qu'il y a quelque chose, quand ils font un entraînement et je vois que cela n'a pas bien écouté, je dis écoute revenez ici, exemple quand vous ne comprenez pas quelque chose, à la place de faire n'importe quoi ou t'es fâché, demande, demande moi Noël je n'ai pas compris. C'est comme à la maison, si on te dit de faire quelque chose que tu n'as pas comprise, ne va pas le faire juste pour le faire et faire n'importe quoi. Demande maman papa je n'ai pas bien compris.»</i> Fixer des objectifs : <i>«Ben, en début d'année, on a une rencontre pour fixer des objectifs d'équipe, des objectifs personnels, au niveau basketball et puis, au niveau académique (Hésitation) j'ai un peu moins d'intervention là-dedans, c'est un peu plus difficile pour moi, parce que les filles ne me parlent pas de leur performance scolaire trop, trop.»</i> Prendre des décisions : <i>«Mais ce qu'on a fait cette année beaucoup, et un des plus beaux cadeaux qu'on peut donner aux jeunes, c'est de développer une autonomie, puis d'affiner le jugement, je pense que c'est deux choses qui peuvent les aider beaucoup, donc les habiletés de vie viennent après ça, si on est capable de les considéré comme des gens capables de prendre des bonnes décision, capable de faire des erreurs, comme tout le monde, d'accepter qu'ils font des erreurs, puis eux-autres vont s'en rendre compte et ne</i>
--	--

	<i>pas les reproduire. On leur donne de l'autonomie parce qu'ils ont pas besoin de suivre quelqu'un.»</i> <i>« (...) je suis exigeant, je les décontenance, je leur mets des choses entre leurs mains qu'ils n'ont jamais eues avant. Prendre des décisions sur qu'est-ce que vous voulez réaliser, comment vous voulez faire, donnez-vous... donnons-nous des objectifs. »</i> Se regarder dans le miroir, ne pas se mentir à soi-même : <i>«Je ne me souviens plus le texte exact, mais ça disait il n'y a personne d'autre qui ne te connaît que le gars dans le miroir. Tu peux tromper ton père, ton coach, tes amis, tes proches, mais tu ne réussiras jamais à tromper le gars dans le miroir.»</i> Réaliser ses rêves : <i>«Mais, l'optique c'était... mon rêve si on peut dire parce que BdmB travaille avec le rêve. »</i>
Habiletés scolaires (n=5)	Respect de l'autorité (enseignant) : <i>« Là présentement tu fais face à l'autorité. C'est un professeur, c'est sûr que souvent, les gens vont prendre le mot du professeur sur le tien. Et moi ce que je te dis, c'est que moi je te crois, mais des fois, même si un professeur t'aborde d'une certaine façon comme cela pis qu'il a tort, la meilleure façon pour toi de te défendre, c'est de dire : oui monsieur, pardon monsieur. Pis après ça tu t'en vas, là ce que tu montres à la personne, c'est que quand tu renchéris là-dessus, c'est que tu cherches la confrontation. Tandis que si tu dis : OK oui monsieur poliment, tu prends tes affaires et tu t'en vas, là tu évites la confrontation et en même temps, ce que tu fais, c'est que tu grandis de cela, tu montres c'est qui la grande personne entre les deux.»</i> Utilité, sens de l'école : <i>«(...) mais aussi de leur exposer c'est quoi l'école, dans les faits c'est quoi l'école, à quoi ça sert, parce que quand t'es au secondaire tu comprends pas ce que c'est l'école, tu pense que l'école est contre toi, pis tu pense que c'est là pour te faire chier, moi, ça fait 15 ans que j'étudie, j'étudie dans un système, j'aime pas l'école j'ai jamais aimé école, mais une fois que tu comprends le système comment il est fait, comment le système d'évaluation est fait, ce que c'est supposé t'amené, une fois que tu comprends ça, là tu vas pouvoir réussir. »</i> Conseils au niveau académique : <i>«Non. Lorsqu'elles le font, bien sûr j'écoute et je leur donne des conseils, parce qu'académiquement, j'étais bon au secondaire, je leur donne des conseils. Je connais le milieu, je connais les professeurs qu'ils ont, on a eu les mêmes.»</i> Parallèles entre l'école et le basket : <i>«C'est surtout les exemples que je fais maintenant avec les jeunes. Tu sais, comme, tu sais des fois, ils vont dire : mais je ne sais pas ça, ou... je ne comprends pas le coach, ou je ne comprends pas le prof. Donc, je fais toujours des liens avec le basket. On dirait cela me vient naturellement pis on dirait que c'est là qu'ils comprennent tout de suite. Pis souvent ils vont dire non ce n'est pas la même chose... mais je leur dis oui c'est exactement la même chose. »</i> Agir de façon respectueuse au basket comme à l'école : <i>«Alors le respect, ils savent faire la même chose qu'ils font au basket, BdmB, c'est la même chose qu'ils doivent agir à l'école. »</i>
Habiletés sociales (n=7)	Vivre en société : <i>«oui c'est du basket, et puis au-delà de cela, j'essaye aussi de leur apprendre déjà comment bien vivre avec la société, comment interagir avec des jeunes, ses coéquipiers, c'est vraiment beaucoup intéressant, (...) »</i>

	Intégration multiculturelle : <i>«Pis ce qui est hallucinant de voir, moi je suis d'origine haïtienne, c'est de voir lui c'est un ... c'est un ... Si on entend les conflits politiques, lui il vient de la république dominicaine, il parle, puis il a des mots de créoles en même temps qui sort. L'assimilation des jeunes c'est assez hallucinant de voir ça. L'autre jeune qui est là c'est un marocain. C'est assez hallucinant de voir ça, l'interaction entre ces gars-là, pis c'est toutes des nationalités différentes tout le temps. Il y a des québécois, autant que... Pis c'est tout un mélange. Moi je trouve cela fascinant et magnifique en même temps. »</i> Donner de leur temps, mettre la main à la pâte pour redonner ce qu'ils reçoivent dans BdmB via le programme DRAC d'engagement communautaire : <i>«: Outre la compétence de nos entraîneurs et tout cela, c'est plus au niveau matériel qu'ils ont beaucoup : les souliers, l'équipement, les voyages qui ne payent pratiquement rien. Pis tu sais les gens qui vivent en situation de pauvreté, moi c'est que je comprends, il y en a beaucoup qui sont... qui deviennent oisifs, qui sont en attente... (...) Je peux voir... pourquoi. Mais câline après ils frappent un méchant mur quand ils veulent... ben cela me chicotait. Pis je me disais il faudrait qui... (...) qu'ils mettent la main à la pâte. »</i> Devenir des porte-paroles de BdmB : <i>«Des vétérans qui finissent et qui ont vraiment bien intégré et deux qui l'année prochaine, qui sont en 3 et en 4, qui vont être nos prochains porte-paroles. »</i> Faire l'épicerie en tournoi : <i>«Par exemple, on s'en va en tournoi à l'extérieur, si je donne un exemple cette année comme titre d'intervention, on arrive en tournoi pis ça [un travailleur social] a amené beaucoup là-dedans, puis en même temps ces des choses de façons similaires qu'on a pu faire avec d'autres groupes auparavant, mais au lieu d'aller au restaurant à tous les repas, y faut comprendre des fois que c'est des jeunes qui ont peut-être moins de moyens, on leur dit vous nous amenez un certain montant qui est beaucoup plus bas que ce qu'ils paient au restaurant pis on va à l'épicerie. Nous on va à l'épicerie pis des fois on en amène un ou deux, on choisit, pis on a de la nourriture pour le déjeuner, les collations, y a un souper qu'on va prendre qu'eux autres paient, notre souper de nourriture... ça fait du bien. »</i> La relation avec l'argent : <i>« (...)puis je pense que avec cette clientèle-là, la relation avec l'argent, avec l'économie, avec les dépenses, est une des choses à travailler, donc c'est pour ça qu'on leur demande toujours une petite compensation, à un moment donné on leur a offert un diner pour la réunion d'équipe à la fin de l'année, y avait de la pizza, des jus, mais les jeunes devaient payer 2\$ chacun, ce qui n'égalait pas la pizza mais c'est juste le fait d'amener ton 2\$ (...) »</i> Prendre le métro : <i>«Comment on se promène en métro, comment on se promène en autobus. (...)Pour les plus jeunes ils n'ont jamais faite ça, ils ne savent pas comment se tenir dans un métro. »</i> Remercier les parents : <i>« Et à la fin de chaque entraînement, ils sont obligés de dire merci à papa et à maman parce qu'ils se sont réveillés le matin pour venir les déposer ici. »</i>
--	---

	Écouter l'adulte : « (...) la première, je vais revenir au primaire, au primaire, c'est que les jeunes, chaque fois que j'expliquer quelque chose, je dis tout le temps, exemple quand je siffle vous devez devenir et quand ils ne font pas ça, je leur dis écoute moi quand je siffle je veux que tu viennes. À la maison, quand ton papa dis viens ici, tu dois venir tu comprends parce que tes parents t'appellent. Je fais tout le temps des liens comme cela. » Parallèles, transfert entre le basket et la vie quotidienne : « Moi je le mentionne, que dans la vie, c'est, c'est comme ça. Ou dans la vie ben ce n'est pas comme cela. Puis c'est des choses, on leur donne des leçons de vie en même temps. (...) Je fais ça à l'intérieur du basket, j'intègre cela au basket. Fac ils ne voient pas cela comme une morale. »
Habiletés sportives (n=7)	C'est quoi s'entraîner : « Il y a aussi c'est quoi faire partie d'un groupe, c'est quoi s'entraîner, parce que c'est des jeunes qu'ils ont toutes à apprendre sur ses bases là. » L'éthique de travail : « Mais moi je ... je veux lui transmettre l'éthique de travail, tu comprends. Pis leur montrer que c'est bon de jouer dans le gymnase, pis que c'est bon de jouer en équipe, mais qu'il faut faire un peu plus pour être un joueur élite. » Techniques individuelles en basket : « Mais, au plan individuel, c'est plutôt des termes techniques par rapport au basket. (...) Donc c'est vraiment maniement de ballon, tir au panier, des affaires comme ça. Aussi on faisait des affaires de tête aussi, parce que c'est aussi un jeu psychologique. Donc, on regardait des vidéos, on analysait des jeux, des affaires comme ça. » Visualisation et préparation d'avant-match : « C'est un milieu crucial comme vous dites. Je travaille avec eux la préparation d'avant-match. Mais sauf que, je les laisse aller; je les observe. Ah! Les gars ça parlent, ça... OK. Est-ce qu'on est prêt ou on n'est pas prêt? On leur explique. Pourquoi tu n'es pas prêt? Parce que ta préparation ne s'est pas bien faite. Ben comment tu peux arriver à ta préparation? Visualise, ce qu'on a pratiqué visualisation, fais de la visualisation. Ce n'est pas maîtrisé, même à la fin de l'année ce n'est pas maîtrisé : il y a des gars qui arrivent en retard, qui ne comprennent pas. » Réputation, honnêteté, éthique : « (...) je parlais beaucoup de réputation que l'école on voyage souvent, que moi j'ai fait mon nom dans le monde du basket, euh... en travaillant sur des choses comme l'honnêteté, l'éthique, le... » Réaliser leur potentiel mental et en terme de jeu : « Mon objectif, c'est d'essayer autant que coach... c'est vraiment de leur faire réaliser le potentiel qu'ils ont, leur faire réaliser mentalement, mais aussi en terme de jeu. » Apprendre à être une famille, jouer en équipe : « (...) regardez comment cela joue en équipe, regardez comment ils s'encouragent, regardez comment ils sont une famille. »

	Respect des entraîneurs et des arbitres : <i>«(...) lors des pratiques, toujours respecter les entraîneurs, se respecter entre elles, respecter les arbitres, qui est le respect, valeur de base. »</i> Discipline et persévérance : <i>«La discipline, je suis très sérieux sur ça, puis je mets l’emphase sur, cette année, les filles voulaient gagner, c’était le but principal. (...)Donc, moi je mettais beaucoup l’emphase sur ça, l’effort, la discipline et la persévérance. »</i> Contrôle des émotions : <i>«Absolument, le contrôle des émotions, c’est très important lors d’un match. Des fois, lorsque c’est difficile, les filles deviennent frustrées, en colère. Puis si elles prennent trop de fautes, c’est l’équipe qui paie. Donc, ouais, mademoiselle, on se relaxe, on se calme, notre basketball à nous, ça va bien aller, vous êtes prêtes physiquement, mentalement, il faut juste, ouf, respirer. Donc, c’est un intervention, communication, si je peux dire. »</i> Jouer de façon respectueuse, agressive mais sans violence : <i>« Moi, je leur dis d’être fortes, mais toujours être respectueuses, la façon qu’on applique ma mentalité de jeu, c’est intense, c’est agressif, mais sans violence. Toujours respectueuse, donc je leur dis de prendre cette mentalité-là, et de l’utiliser en dehors-du basketball.»</i>
--	---

Annexe 4 : Verbatims de la section Transformations observées chez les jeunes à travers leur passage dans BdMB

Thème	Transformations observées chez les jeunes
Amélioration du comportement (n=5)	Changement d'attitude : « Je sais que dans l'équipe atome l'année passée, il y avait beaucoup de problème d'attitude, c'était des petits jeunes qui avaient beaucoup de problèmes d'attitude, puis à la fin d'année... Il y en a qui ont reçu des prix, ils ont été capable de très bien se rattraper, parce que ça les motive aussi je crois de voir qu'ils peuvent être récompensés. » Passage d'un leadership négatif à positif : « [...] puis souvent les jeunes ne changent pas toujours complètement, mais y en a qui progressent beaucoup, qui passent de caïd à un leader d'une certaine façon. Il y a toujours certains plus encore, mais non y a des jeunes que j'avais coaché avant qui joue au programme de Bien dans mes baskets pis on les a envoyé là, j'ai appuyé la (...) pour pouvoir les envoyer là, y restaient très loin, pis j'les vois encore et ça a vraiment changé leur vie, ça les a aidé beaucoup là (...) » Attitude à l'extérieur : « On leur... de moins en moins on a des problèmes à l'extérieur de l'école avec les jeunes. Je pense que c'est un progrès énorme pour... l'école. » Changement de comportement : Donc c'est un jeune (...) à un moment donné je me disais ben non on peut pas continuer comme ça... on a essayé, on a eu un bon début, j'ai commencé à me détacher tranquillement, pis là ça allait pas on perdait des matchs, lui ça allait pas à l'école, ça allait pas nulle part, on essayait de trouver des solutions [...] on a eu une discussion sur speakeur phone avec lui, j'ai dit : regarde, t'as manqué tant de temps, t'as fait ça depuis le début, l'équipe est rendu à un certain point, est-ce que t'es prêt à intégrer cette équipe ? Il a dit oui. Tu sais vraiment ce que ça implique, tu sais comment je coach, je suis quand même relativement strict comme coach, qu'est-ce que t'en penses. Il a dit je suis prêt. Donc finalement il a réintégré les pratiques, y a eu une autre baisse, c'est là que tu fais qu'est-ce qui se passe. Pis entre temps il a été sous médication, ADD ça c'est sûr, y a aussi une forme d'hyperactivité, (...) pis par la suite, après Noël, on s'est reposé le coach et moi, pis là on est capable de l'avoir, il a fait une super belle fin de saison, ça va mieux à l'école. Ça c'est un bon achievement, mais ça a failli, la ligne était mince. » Sortir des gangs de rue : « Mais moi ce que je sais en fait, c'est quand un jeune qui est un gang de rue, maintenant il a trouvé sa place chez les Dragons, ce jeune-là va faire tout pour rester dans les gymnase avec nous. Il va passer beaucoup du temps avec nous, beaucoup, et en même temps, moi exemple j'en parle, parce que moi aussi j'ai grandi là-dedans, alors je lui donne des trucs, je lui fais savoir c'est çaque quand tu sors du gymnase, il va en avoir d'autres qui vont essayer de te ramener. On en a vécu, des gens qui étaient comme cela, mais ils s'en sont sortis parce qu'ils ont compris que c'était la place, parce que ce n'était pas en étant dans l'autre gang que tu vas réussir. Je pense qu'en restant longtemps dans le gymnase en étant avec des gens qui sont comme moi et comme les autres. »
Développement d'habiletés physiques et	Meilleures habiletés en basket : « Elle, elle a partie pas de zéro, parce qu'elle avait un bagage... elle ne savait pas lancer un ballon, elle ne savait pas vraiment jouer en équipe et je pense en plus que c'était sa première année ou deuxième... mais tu sais des qualités exceptionnelles, ambidextre, aussi forte de la droite que de la gauche... [...] Elle est partie de [...] pas grand-chose à voir. Même les

sportives (n=5)	<i>deux travailleurs sociaux ils la reconnaissent. Ils l'ont remarqué tout de suite. Comme, elle, elle a quelque chose. »</i> Confiance en soi : <i>« Ben je pense pour vrai, durant l'été, on a quoi... on va dire 9 semaines, 9 semaines et puis je les vois à temps plein 5 jours par semaine, c'est court en durée, mais il y a beaucoup de basket à faire puis il y a beaucoup de rencontre qu'on peut faire. Vers la fin de l'été, les gars... les jeunes rentrent. S'ils ont fait assez de travail, ils rentrent l'année prochaine très confiants. S'ils savent... ils savent qu'ils ont mis l'effort qu'il fallait. »</i> Communication, respect entre les joueurs : <i>« Dans un an là ils ont le temps vraiment de comprendre c'est quoi faire partie d'un groupe, qu'est-ce que je ne peux plus faire que... tsé au début de l'année, des fois ils s'envoient promener dans les pratiques. Surtout les benjamins. [...] Tu les voyais évoluer au fur et à la mesure que l'année avançait. Tu voyais le changement. Juste dans leur façon de communiquer entre eux pendant un match. Tsé au lieu de s'envoyer chier pis de... excuser l'expression. Même un gars comme Jordi que je vous avais dit tantôt qui était venu me voir. Lui c'est un compétitif, quelque chose de intense, trop. Bon. Mais à mesure que l'année avançait, il arrêta de critiquer tous les autres, il a modéré. »</i> Changement au niveau physique : <i>« bien sûr, au niveau physique, ça c'est sûr et certain. Elles sont beaucoup plus fortes, beaucoup plus en forme. Perte de poids pour certaines qui étaient un peu... »</i> Confiance personnelle : <i>« Je crois qu'il y a une amélioration au niveau confiance personnelle, des filles au début de l'année qui rentraient les épaules rentrées, maintenant elles ont une posture plus sûr d'eux-mêmes, elles communiquent plus lors des rencontres, durant la pratique, ouais. »</i> Meilleures habiletés de basketball et respect des autres: <i>« Je le vois sur le plan scolaire à l'école et au plan basket. Parce que mes jeunes à moi, on a eu sur le plan basket, ils n'avaient pas toutes les habiletés, ils n'avaient pas tous le talent pour jouer, et puis au début on perdait beaucoup de matchs. Mais en leur disant, écoutez, en travaillant, on va avoir les résultats et puis on est allé jusqu'à la finale contre Brébeuf, on a perdu. [...] Ça c'est sur le plan basket, on travaille beaucoup, on pousse. Sur le plan scolaire, à l'école, nos jeunes sont vraiment plus respectueux et puis envers les enseignants, envers eux-mêmes, envers les autres coéquipiers, que ce soit dans son équipe ou à l'extérieur. Oui voilà, pareil quand ils rentrent, j'essaie de faire ma place, j'essaie de montrer que c'est moi qui suis le plus méchant. Mais maintenant, ils savent, je respecte l'autre et l'autre va me respecter. [...] et puis à la fin ils sont comme ah oui, [le coach] m'a montré la direction. Il ne m'a pas juste dit ok il faut que je fasse, cela, il faut que je sois calme, il faut que je fais tout... etc. vas-y doucement, voilà, comprends. T'es jeune et tu vas apprendre de plus en plus, et cela va mieux aller. Il y a eu vraiment un impact des deux côtés, surtout avec mes atomes. On a eu vraiment... moi j'ai eu vraiment à dealer avec deux jeunes qui tout au long c'était un peu difficile. »</i>
Modification de l'attitude en classe et envers l'école	Affirmation de soi : <i>« [...] je sais que certains professeurs viennent nous voir puis ils sont vraiment contents, et ils disent que tu vois se jeunes là il était dans ma classe il était gêné et isolé. Maintenant il parle il s'exprime. »</i> Plus de jeunes se rendent au cégep : <i>« Au niveau académique, les jeunes cela va de mieux en mieux aussi, je pense que ça c'est un</i>

(n=4)	<i>autre affaire qu'il faudrait souligner aussi. Il y a de plus en plus qui... de gars qui signent à l'univer... qui signent au cégep. Qui signent tout de suite, après sans aller dans les cours d'adultes. »</i> Donner un sens à l'école : <i>« mais aussi de leur exposer c'est quoi l'école, dans les faits c'est quoi l'école, à quoi ça sert, parce que quand t'es au secondaire tu comprends pas ce que c'est l'école, tu pense que l'école est contre toi, pis tu pense que c'est là pour te faire chier, [...]. Une fois que tu comprends que ton cours de maths, est-ce que tu vas t'en servir de tes notes plus tard... tu t'en servira peut-être pas, par contre est-ce que ton cours de maths c'est seulement la matière, où c'est peut-être l'effort, le processus, le thinking process en arrière de faire ce cours-là. Là, t'as le juvénile qui est comme ouh, ça veut dire que mon cours d'art est peut-être nécessaire, oui, parce que ton cours d'art, qu'est-ce que tu fais, une sculpture, qu'est-ce qui te permet d'arriver à cette sculpture là, la créativité. »</i> Respect des enseignants et des pairs : <i>« Je le vois sur le plan scolaire à l'école et au plan basket. [...] Sur le plan scolaire, à l'école, nos jeunes sont vraiment plus respectueux et puis envers les enseignants, envers eux-mêmes, envers les autres coéquipiers, que ce soit dans son équipe ou à l'extérieur. Oui voilà, pareil quand ils rentrent, j'essaye de faire ma place, j'essaye de montrer que c'est moi qui suis le plus méchant. Mais maintenant, ils savent, je respecte l'autre et l'autre va me respecter. [...] et puis à la fin ils sont comme ah oui, [le coach] m'a montré la direction. Il ne m'a pas juste dit ok il faut que je fasse, cela, il faut que je sois calme, il faut que je fais tout... etc. vas-y doucement, voilà, comprends. T'es jeune et tu vas apprendre de plus en plus, et cela va mieux aller. Il y a eu vraiment un impact des deux côtés, surtout avec mes atomes. On a eu vraiment... moi j'ai eu vraiment à dealer avec deux jeunes qui tout au long c'était un peu difficile. »</i>
Développement d'habiletés personnelles (n=3)	Sentiment d'appartenance à un groupe : <i>« Il y a des parents qui viennent pour dire, moi mon enfant ça n'allait pas, maintenant il a la chambre décorer complètement en dragons, il ne parle que des dragons et a son prochain match. Mais il en a d'autres qui sont comme ton joueur de basket je ne suis plus capable de l'endurer dans ma classe, fait quelque chose. »</i> Ponctualité : <i>« J'ai eu des jeunes qui arrivaient vraiment en retard à l'école, qui dérangaient, qui restaient en retenue après l'école et puis après l'école je pratique, alors moi c'est que je disais : écoutez si tu arrives... tu ne peux pas arriver en retard à ma pratique, parce que là tu retardes, j'ai besoin de toi, alors essaye de faire des efforts pour ne pas rester en retenue. Et puis il y a un jeune et puis ce jeune-là [...] Il m'a dit Noël, grâce à toi maintenant je suis respectueux et je fais tout ne pas être en retenue parce que je sais qu'après j'ai une pratique. Lui c'était le meilleur. Il était souvent en retard et il a fait l'effort. »</i> Confiance en soi : <i>« [...] les filles, la confiance, pour moi c'est très important la confiance en soi, pis les filles c'est peut-être encore plus sensible. Au début, oui, elles se trouvent tous pas très bonnes, elles n'ont pas très confiance en elle. Au point de vue de la confiance en soi, on peut voir une différence, chez toutes les filles. Cela je peux dire cela. »</i>
Changement partiel (n=2)	Changement partiel : <i>« [...] puis souvent les jeunes ne changent pas toujours complètement, mais y en a qui progressent beaucoup, qui passent de caïd à un leader d'une certaine façon. »</i>

	Difficulté de comportement scolaire : « <i>Mais il en a d'autres qui sont comme ton joueur de basket je ne suis plus capable de l'endurer dans ma classe, fait quelque chose.</i> »
Changement à long terme (n=1)	Changement à long terme : « <i>voilà après le message est rentré. Et c'est ça avec les jeunes, une fois que le message est rentré, ce va jusqu'à leur vie. Alors ils savent que... c'est pour cela que je dois agir. »</i>
Changement variable d'un joueur à l'autre (n=1)	Changement individuel dur à généraliser : « <i>oui mais c'est ça, cela progresse à cet âge-là... ben parce que c'est dur de généraliser... parce que c'est vraiment ... ce n'est pas une classe, c'est vraiment du cas par cas. »</i>

Annexe 5 : Verbatims de la section Stratégies utilisées auprès des jeunes ayant davantage de difficultés

Thème	Stratégies utilisées
Intervenir par eux-mêmes aux meilleures de leur connaissance (n=6)	Prendre le jeune de côté et tenter de lui parler : « Ben c'est sûr qu'on va essayer de la prendre, de la mettre de côté puis de lui parler. » « C'est d'échanger avec ces jeunes-là, pis des fois même quand il y a des difficultés, de juste les prendre et de jaser avec eux autres. Pis comment ça va? Qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui... Je ne sais pas... T'es comme pas... (...) Pis souvent c'est la tape dans le dos, la tape dans le dos constamment. Pis cela il faut constamment renchérir ça. Puis quand on les retire un à un, c'est ... quelque chose, des échanges des fois qui vont sortir, pis ce que je trouve de difficile, c'est de ne pas avoir en début d'année le diagnostic des jeunes. » « Je les retire, je vais leur jaser, pis je leur dis tsé je pense que t'es capable de faire mieux, je pense... qu'est-ce qui va pas aujourd'hui ? Tu fais juste... Tu n'es pas la même personne. » « Alors là j'étais obligé d'intervenir, et comme j'ai beaucoup d'expérience là-dedans, je les ai amenés à part et de savoir toi pourquoi t'es fâché contre l'autre. Et puis il y en avait un qui au début il ne voulait rien savoir. Je lui dis essaye de te mettre à la place de l'autre, il essaye de parler et puis tu n'écoutes pas. Et puis là après ça, il a compris un peu. Des fois c'est juste la manière dont je m'approche d'eux et je leur donne des exemples, ils comprennent tout de suite, ah non c'est vrai, cela ne sert à rien que je me fâche, tout de suite, alors il vaut mieux que je laisse un peu, je respire un peu et puis après cela. » « Dès le début de la saison, il était là, il était actif et vers le milieu je sentais qu'il n'était plus le même. Juste après pendant la pratique, j'ai dis à [l'assistant-entraîneur] continue la pratique, toi viens je vais te montrer quelque chose. J'ai donné un exemple pour que personne ne puisse savoir pourquoi. J'ai juste dis vient prendre quelque chose avec moi pour que personne ne sache et il est venu. Je lui ai dis, je sais que toi t'es le joueur le plus actifs de l'équipe, et tout le monde... et là je te sens moins. Et puis j'ai dis, moi je suis capable, je connais bien... alors de là je le vois dès qu'il me regarde, il a compris que... » Développer un lien avec le jeune dans un contexte hors gymnase : « Fac c'est ça... on a développé un lien comme cela... [En allant le reconduire]. » Tenter de régler le problème avec plusieurs stratégies : « pis on a essayé plein de choses que [l'entraîneur en chef] voulait essayer aussi. Pis moi j'ai comme... j'ai vu que cela ne marchait pas. En tout cas... ça ne marchait plus. Fac moi j'ai comme fait... ok ben. On a attendu trop longtemps, la fin de l'année tu sais. » Passer du temps avec le jeune dans le gymnase et échanger avec lui : « Mais moi ce que je sais en fait, c'est quand un jeune qui est

	<i>un gang de rue, maintenant il a trouvé sa place chez les Dragons, ce jeune-là va faire tout pour rester dans les gymnase avec nous. Il va passer beaucoup du temps avec nous, beaucoup, et en même temps, moi exemple j'en parle, parce que moi aussi j'ai grandi là-dedans, alors je lui donne des trucs, je lui fais savoir c'est sûr que quand tu sors du gymnase, il va en avoir d'autres qui vont essayer de te ramener. On en a vécu, des gens qui étaient comme cela, mais ils s'en sont sortis parce qu'ils ont compris que c'était la place, parce que ce n'était pas en étant dans l'autre gang que tu vas réussir. Je pense qu'en restant longtemps dans le gymnase en étant avec des gens qui sont comme moi et comme les autres. »</i> Donner des conséquences physiques : <i>«Oui, j'ai eu des cas comme ça, le cas d'une demoiselle qui ne comprenait pas la signification de l'esprit d'équipe, elle était, elle aimait beaucoup mettre des problèmes ici et là (...) Je l'ai rencontré, elle m'a dit qu'elle comprenait, que oui d'accord elle allait changer... Elle n'a pas changé, donc durant les pratiques, je n'ai pas eu d'autres choix que donner des conséquences, des exercices punitifs, manque d'effort, manque de respect, tout ça, y a des exercices punitifs en conséquence, puis elle a décidé d'abandonner. »</i>
Consulter les autres entraîneurs (n=4)	<i>«On n'abandonne pas sans consulter les autres entraîneurs qui travailler avec le jeune. »</i> <i>« Mais, il m'est arrivé justement une situation cette année que j'ai demandé à un autre coach, qui lu rentrait après une de mes pratiques, pis je lui ai dis tu sais moi, cette fille-là, genre c'est inacceptable, il faut vraiment qu'elle sorte de l'équipe, il faut qu'elle prenne une pause, parce qu'elle est en train de contaminer toute l'équipe négativement. Pis il me dit ben, fais-le. Il dit moi cela ferait longtemps que je l'aurais fait.»</i> <i>«Des fois, quand on avait des rencontres avec d'autres enseignants, d'autres coachs comme [X], [Y], [Z] et tout cela. On se parlait de savoir c'était quoi qu'on avait à améliorer tous. »</i> <i>«Pis souvent, avec les entraînements, on se croise entre deux entraînements, on jase un peu mais c'est tellement vite, court, probablement que cela pourrait être bien de se rencontrer de temps en temps pis ... des fois on ne les connaît pas. Mais des fois ah oui je l'ai eu l'année passée... on peut partager cela un peu.»</i>
Intervenir en collaboration avec les intervenants psychosociaux (n=3)	Obtenir des trucs en observant les intervenants agir avec un jeune : <i>«Pis de ce que j'apprends, j'ai regardé [un travailleur social] aussi aller quand on eu une rencontre un moment donné ensemble. Pis [un travailleur social] il m'a donné un truc avec un jeune. Pis c'est vrai que cela fonctionne. Pis je le regardais aller les interventions avec les jeunes. Toujours calme, toujours posé, toujours en train de parler, mais le jeune, quand il répond, il répond avec un humour envers le jeune, pis une humeur que le jeune, cela ne le mets pas mal à l'aise. »</i> Échanger avec les intervenants pour avoir des trucs avec le jeune suite à une rencontre : <i>«Ils font une rencontre avec le jeune pis eux autres ils m'expliquent. Moi je leur demande toujours, parce que quand ils reviennent avec cela je leur demande toujours si je peux en glisser un mot aux jeunes, si je peux leur parler de ça, de la situation ou de trucs comme cela. (...) ou sinon ben des fois c'est</i>

	<i>eux autres qui m'approchent avec quelque chose. (...) Pis après ça, qu'est-ce que je leur demande, c'est est-ce que je peux renchérir pis ajouter des trucs avec les jeunes. »</i> <i>« Mais, pour ça [un travailleur social] m'a donné un truc. Le jeune, pis c'est drôle parce que le jeune, il ... [un travailleur social] le truc qu'il m'a donné ça fonctionne vraiment. »</i> <i>« Ben... tu sais habituellement [le coordonnateur de BdmB] on peut le rencontrer tout seul pour cela [des situations difficiles]. »</i> Collaborer en duo entraîneur et intervenant psychosocial : <i>« On a essayé, [un travailleur social] m'a appelé, on a eu une discussion sur speaker phone avec lui. »</i>
Référer les cas plus problématiques aux travailleurs psychosociaux du programme (n=8)	<i>« Si jamais il y a un problème, on essaie de parler avec la jeune, avec l'entraîneur, mais si on est pas capable de régler ça et que le problème continue, il faut toujours aviser un des deux travailleurs sociaux. »</i> <i>« Mais moi oui, moi je pense que premièrement je vais essayer de savoir c'est quoi le problème et puis si jamais je vois que c'est un problème que moi je ne peux pas ... régler c'est sûr que je vais donner ça à [coordonnateur de BdmB]. »</i> <i>« Parce qu'après ça ce que je fais, je contacte [coordonnateur de BdmB] ou euh... ou euh... [autre travailleur social]. (...) Ça pour ça oui, ils font le suivi. Ouais, ils font un bon suivi là-dessus. »</i> <i>« J'ai appelé, j'ai appelé... j'ai parlé avec [un travailleur social] sur Hotmail. J'ai parlé avec lui au téléphone. Je l'ai rencontré. Il a rencontré la fille, parce que j'ai parlé aussi avec [coordonnateur de BdmB] par rapport à cette fille-là. Pis après ça j'ai parlé avec [entraîneuse féminin] qui elle avait intervenue dans la famille l'année passée... pis qui disait qu'elle s'occupe de bien des choses, elle a tellement d'occupations cette petite fille-là... elle a des tâches à faire... elle aide son petit frère, ou je ne sais pas... elle est comme la deuxième mère. »</i> <i>« (...) des fois, quand des jeunes ont des problèmes comme cela, c'est que nous on les transfère aux intervenants qui sont [les deux travailleurs sociaux], mais nos jeunes exemple, les jeunes qu'on coach, souvent on peut voir qu'ils ont des problèmes, des fois quand ils viennent, ils pratiquent moins, ou sinon ils se donnent moins, tu peux déjà le ressentir, et quand les jeunes viennent en parler, toute de suite je les écoute, mais ... je fais la même chose que moi je faisais quand j'étais jeune, j'allais voir l'intervenant, qui est [les deux travailleurs sociaux], alors tout de suite je leur laisse le dossier. Comme cela eux ils savent de quelle manière... »</i> <i>« (...) personnellement, si un cas comme cela m'arrive qu'un jeune est vraiment vraiment... c'est vraiment... je vais l'amener à [un travailleur social] et l'expliquer que ce jeune-là, je suis sur le point de le faire sortir et [un travailleur social] a beaucoup de trucs. Il va me dire il y a une autre façon de travailler avec ce jeune-là. Si ma façon n'est pas bonne, [un travailleur social] va essayer de trouver</i>

d'autres moyens. Mais c'est très rare qu'on mette un jeune, c'est très rare. Cela ne se fait même pas, parce que c'est avec cela qu'on essaye d'aider les jeunes. Alors, en le mettant dehors...»

«lorsque j'ai eu des problèmes cette année et l'année passée, la première étape pour moi est de communiquer avec eux, voir si on peut régler le problème à l'interne, au niveau de l'équipe, lorsque c'est pas possible, [les deux travailleurs sociaux] sont mes ressources principales.»

«Ouais... comme c'est ça, les cas lourds, c'est arrivé. On veut souvent les gérer seul. On pense souvent être capable et d'avoir réponse à tout, ce qui n'est pas tout le temps le cas. Pis des fois c'est de l'entêtement, mais c'est sûr que... bon cette année, cette saison c'est arrivé quelque fois où j'ai du demander de l'aide de [les deux travailleurs sociaux], de l'aide ou les référer en fait. Parce que des fois c'est vraiment lourd effectivement, pis tu sais on est entraîneur à la base, oui le lien de confiance, mais après cela des fois, tu sais il y a le joueur qui a des problèmes, pis il y a l'équipe, donc il ne faut pas que le joueur prenne trop de temps ou d'énergie et que cela monopolise... »

«Fac c'est dans ce sens-là moi je dis si le coach, l'entraîneur est conscient de ses limites, mais fais des références à des gens compétents, ça l'a le même effet, ben pas de même l'effet, mais cela a un effet très positif. »

Annexe 6 : Verbatims de la section Stratégies spécifiques d'intervention auprès des filles

Thème	Intervention auprès des filles
Caractéristiques des filles (n=5)	Les filles sont plus organisées, elles écoutent davantage : « <i>je pense qu'elles sont plus organisées, sont plus comprendre, ils vont plus faire les affaires de la façon dont tu leur as dit. Il y a moins de freestyle chez les filles. »</i> » Moins de motivation, le sport n'est pas une priorité : « <i>Défavorable je dirais que c'est plutôt la motivation, des fois. (...) c'est les aspects de l'extérieur de la vie qui vont plus les porter à... à mettre le basket de côté. (...) Ce n'est pas la priorité. Tu sais, c'est un sport de loisir pour eux des fois. »</i> » Les filles jouent au basketball pour le côté social : « <i>(...) tu sais les filles c'est différent des gars. La majorité des gars dans une équipe vont être performants, ils veulent, ils sont compétiteurs. Tandis que les filles, tu vois, peut-être dans... il y a peut-être 3 filles dans cette équipe-là qui sont compétitives comme moi je l'étais quand j'étais jeune. Les filles souvent quand elles sont dans une équipe de basket, c'est surtout pour le social, mais aussi pour m'amuser. »</i> » « <i>En général oui, c'est sûr qu'il y a aura toujours des filles qui sont plus compétitions, et d'autres le contraire. Ouais c'est plus l'aspect social, c'est le... faire partie d'un groupe, s'identifier à un groupe positif, avec la culture qu'il y a tout autour. Ouais, le sport, mais compétitif pas au même niveau que les garçons. »</i> » Les filles apprennent en s'amusant : « <i>Elles ont plus besoin (...), tu sais les filles ont besoin de s'amuser en apprenant. (...) cela pourrait être... ça serait bien de mettre plus des petits jeux pour qu'ils apprennent. »</i> » « <i>(...) mais c'est vraiment plus s'amuser. Elles veulent s'amuser et faire partie d'un groupe.»</i> » Les filles peuvent être compétitives : « <i>non, j'avais jamais coaché des filles, je n'avais jamais coaché des garçons. Peur... Non! Honnêtement, je voulais pas coacher les filles au début, parce que pour avoir vu des joueurs, avoir vu des jeunes demoiselles jouer dans les cours d'éducation physique ou au basketball, niveau motivation, c'est pas la même chose... Donc, j'étais pas sûr, mais une fois que j'ai vu leur intensité, leur mentalité compétitive, y a rien à envier aux gars, (...) [On a l'impression] [q]u'elles sont plus paresseuses, chialeuses, mais non... une fois qu'il fallait pratiquer, sérieusement au moment du match, lorsque la compétition est là, c'est incroyable, c'est des guerrières. »</i> » Les filles accordent de l'importance à leur apparence en lien avec l'exercice physique : « <i>Les filles sont très, très, très alertes de leur apparence. Donc, elles-mêmes elles savent que si elles sont trop grosses ou... la plupart du temps elles me disent [nom de l'entraîneur] on peut pas faire autant d'exercices de musculation parce qu'elles ont peur de perdre leur poitrine ou être trop bâtie. Oui, je l'ai entendu cette année. Je leur dis, pour que vous deveniez énorme, il faudrait faire des milliers de push-up... tout</i> »

	dépendant de la région du corps ciblée, lorsque c'est la poitrine, les filles veulent pas faire autant de push-up, mais lorsque c'est des exercices pour les cuisses, les fesses, elles sont moins réticentes à les faire. Et les abdominaux aussi.. » On retrouve beaucoup d'intimidation : « L'intimidation, entre filles ou des filles à un garçon, c'est surprenant. » Les filles n'affrontent pas les problèmes directement mais plutôt indirectement : « ok la principale difficulté je dirais c'est... ce n'est pas évident, mais malgré ce qu'elles peuvent se dire entre elles... peut-être la difficulté c'est qu'un gars, si cela ne fonctionne pas, s'il y a un problème, quelque chose, tout de suite, cela va sortir d'une façon ou d'une autre, cela va se manifester. Il va être fâché, il va te faire la vie dure, il va te le dire, il va te le montrer, il y a quelque chose en dessus et tu vas dire ok, j'ai tu fais quelque chose, il y a tu quelque chose... e et cela va sortir vite. (...) il n'y a pas beaucoup de rancune je trouve avec les garçons. Mais les filles, c'est tout le contraire. C'est tout... Pas par en dessous, mais cela se dit moins, c'est plus dans les non dits, elles vont beaucoup se parler entre elles, sans trop savoir ce qu'il se passe... des fois bon c'est ça. Quand ça va bien, ça va bien, pis quand cela va moins bien, ce n'est pas juste l'individu, c'est l'équipe qui est contre ou avec... il y a quelque chose... cela ne sort pas tout de suite comme cela. » La confiance des filles est fragile : « oui cela c'est assez très très différent des garçons, pour avoir coacher des garçons avant là, pis c'est vrai, cela on le voit dès le début même, un moment donné, quand elles sont dans un peak de progression et que cela va super bien, pis là moindrement qu'elles ont eu un échec ou deux sur le terrain dans leur dernière participation, qui est 4 minutes dans leur vie, là il faut tout de suite les remotiver et leur dire : non non regarde, avant t'as été capable, t'es capable encore, il faut juste que tu te... » Les commentaires d'un entraîneur féminin sont différemment perçus que ceux d'un entraîneur masculin : « Elle m'a dit non mais quand [l'entraîneur masculin] me parle on dirait que j'ai pas vraiment envie de l'écouter. Mais quand toi [entraîneur féminin] tu me le dis, je comprends que c'est un conseil et que c'est pour que je fasse mieux. Je ne sais pas si c'est parce que je suis plus proche des filles ou mon ton de voix ou le fait que je suis une fille ou le fait que je sois jeune moi aussi, je ne sais pas. Puis elles m'ont dit j'ai envie de t'écouter, ça me dérange pas, [l'entraîneur masculin] s'il me dit quelque chose je vais le prendre un peu comme une reproche, et je vais pas avoir trop envie de... » Aucune différence entre les filles et les gars : « Oui, et pour moi, au niveau basketball, je ne les vois pas comme des filles ou des garçons, pour moi c'est des joueurs de basketball. »
Sexe des entraîneurs (n=3)	Certaines filles ont besoin d'un modèle masculin alors que d'autres d'un modèle féminin : « (...) il y a des filles avec qui moi [l'entraîneur féminin] j'interviens pis que cela marche mieux qu'avec [l'entraîneur masculin]. Cela dépend des filles. Il y en a qui vont pencher plus... qui ont plus besoin d'un... d'un modèle masculin que féminin, tu sais. Mais c'est bien d'avoir une fille et un gars dans une équipe de filles, sauf il faut vraiment que les deux coachs ça se sentent qu'ils ont une bonne relation et qu'ils sont sur la même longueur d'onde. Mais c'est aussi une question de personnalité, là, tu sais, c'est ça l'affaire. »

	L'entraîneur féminin peut entrer dans le vestiaire avec les filles après un match pour intervenir : «<i>[Avoir un adjoint de sexe féminin] [c'est un plus, pour moi, c'est un plus [pour un entraîneur masculin]. J'ai l'intention de continuer à coacher les filles, et j'aimerais avoir au moins une entraîneur de sexe féminin, puisqu'après les matchs, je ne peux pas rentrer avec elles dans les vestiaires, donc recevoir des feedbacks des filles à ce niveau c'est un peu plus difficile. Avec une entraîneur adjoint féminin ça se fait très bien. »</i> Deux entraîneurs des deux sexes sont un atout : «<i>un gars et une fille pour une équipe de filles, c'est sûr que c'est un atout. »</i>
Caractéristiques de l'entraîneur (n=3)	Soutien émotionnel : «<i>[l'entraîneur masculin] côté soutien émotionnel, c'est pas son fort, c'est pour ça que je suis capable d'embarquer là-dedans. »</i> Sensibilité de l'entraîneur féminin nécessaire pour entraîner des filles : «<i>Je crois que c'est plus le côté psychologique, soutien émotionnel, sinon, que ce soit un gars ou une fille, ils vont te donner les mêmes conseils au basket, les mêmes exercices, on est capable d'être aussi autoritaire qu'un homme. Donc c'est vraiment juste ce côté là je crois. C'est beaucoup plus facile pour nous d'approcher la fille est d'essayer de voir qu'est-ce qu'elle a, ça paraît quand elle est triste. Le coach va peut-être plus remarquer qu'elle est moins énergique, mais ne va pas remarquer qu'elle est triste. »</i> Interagir individuellement avec les filles : «<i>(...) tandis que [l'entraîneur masculin] des fois il ne savait pas pourquoi, comme par exemple, ben avec cette fille là tu sais... tu ne peux pas intervenir à... si t'as quelque chose à lui dire, il y a quelque chose qu'elle n'a pas bien fait ou quoi que ce soit, tu vas lui dire discrètement, plus individuellement, parce que... tu sais il y a des filles... »</i> Ne pas être trop autoritaire avec les filles : «<i>mais avec les gars c'est peut-être plus autoritaire le style autocrate, plus autoritaire. Mais avec les filles, moi je pourrais dire que oui, tu sais, il y a des moments où tu dois être autocrate, sauf qu'il y a d'autres moments, même souvent dans les jeux, il faut que cela soit plus de (...) Les filles, elles sont là pour s'amuser. Si elles ne s'amusent pas dans les pratiques, tu vas les perdre un moment donné. Ce n'est pas pareil qu'avec les gars. »</i> Utiliser la psychologie sportive : «<i>(...) c'est comme beaucoup plus de psychologie sportive qu'on a de besoin je trouve avec les filles, c'est ce que j'ai constaté cette année. »</i>

Annexe 7 : Verbatims de la section Facteurs facilitant l'intervention

Thème	Facteurs facilitants l'intervention
Appui de la direction de l'école (n=3)	«Oui, surtout au Mont de Lasalle à Laval parce que la direction de l'école est vraiment derrière ça, tandis qu'à Gérard Fillion, on a des effets positifs aussi mais la direction de l'école ont tellement eu de problèmes cette année qu'ils sont délaissé le projet à la technicienne en loisirs qui elle est débordée (...) » «On a ici beaucoup de support de la direction d'école. » «La direction y croit beaucoup, donc à partir de là c'est plus facile. (...) la direction y adhère, mais il reste que plus optimisme ou pas, il faut qu'il y a quelqu'un qui est à l'aise à faire les ponts, qui se donne comme mandant ok on va essayer de rallier ça. » «Direction, cette année, je dirai que parfois... la direction a pris la décision d'annuler la pratique... parce que un voyage à New York, où madame la surveillante devait partir, elle avait un rendez-vous, elle devait partir plus tôt donc on devait faire une pratique plus courte, ça a été des irritants pour moi, surtout lorsqu'on était dans la période éliminatoire. »
Support des intervenants sociaux auprès des entraîneurs (n=5)	Support d'un intervenant TS pour aider les coachs dans les pratiques ou les cas difficiles : «Mais [coordonnateur de BdmB] il vient, il est venu plusieurs fois à des pratiques, nous voir, on a parlé. Un moment donné il nous a parlé, il nous a montré... au début de l'année comme... tu sais il est intervenu directement pendant la pratique. Pis c'est correct, on a accepté, tu sais comme pour nous montrer une défensive. » «Dans les écoles, nos coachs, dans les écoles secondaires là, sont payés à peu près 1 000\$ par année et ils font 400 heures, fac tu sais un moment donné y'en font juste la limite. Fac là de se sentir supporter, d'avoir un TS qui est là pis même qu'à Mont de Lasalle la directrice elle a libérer un prof d'éducation 2 périodes semaine pour s'occuper du suivi des jeunes. » «Sauf que tu sais un jeune a tel ou tel problème, ou y se passe ça, ben on a des ressources qui peuvent être utilisées, qui sont [les deux travailleurs sociaux], qui sont [autre responsable de BdmB], qui sont les autres joueurs, les juvéniles, pis ça c'est très fort aussi.» Avoir des TS coachs ou une table multidisciplinaire pour les encadrer : «tu sais, c'est sûr que [les deux travailleurs sociaux] qui sont des TS coachs, ça c'est l'idéal. Mais, si on a des coachs, des entraîneurs, mettons, idéalement des adultes, tu sais des 25 ans et plus, si on a des entraîneurs qui sont conscients de leur rôle dans l'école, auprès des jeunes, plus que gagner des matchs, pis qu'ils sont prêts à mettre des jeunes qui ont des difficultés en contact, soit avec la TS, la psychoéducatrice ou même ne serait-ce que la direction d'école qui eux vont faire le reste. Mais quand on établit une table multi, qu'on les conscientise de ce que c'est BdmB pis la raison d'être du sport étudiant. Ça peut fonctionner. »

	Disponibilités des responsables du programme : «Non, mais vu que je les connais déjà très bien. Et puis je sais que s'il y a un problème ils répondent très vite aux courriels, je sais que si on a besoin de les rencontrer, ils sont disponibles. Donc, de savoir que s'il y a quelque chose que tu es pas capable de régler toi-même, ou si tu as besoin d'aide pour quelque chose d'autre, savoir qu'ils sont très disponibles, c'est très sécurisant. » «Une chose que je pourrais ajouter, c'est que, en tant qu'entraîneur, je me sens bien supporté par la direction du programme. [coordonnateur de BdmB] est toujours disponible pour donner des conseils, [autre travailleur social] aussi, à intervenir avec les jeunes, quoi que ce soit, s'il y a un problème, je crois que le support de la direction pour l'entraîneur est évident, il est présent. »
Cohésion et entraide dans l'équipe d'entraîneurs (n=6)	Équipe d'entraîneur pour s'entraider avec les jeunes en difficulté; avec certains jeunes c'est plus facile avec un que l'autre : «ça c'est clair, parce qu'il y a certains jeunes, comme je prends une situation l'année dernière, j'ai eu de la difficulté avec un jeune, moi en tant que tel pis l'assistant entraîneur qui était avec moi il a fait un super bon travail. » «Ouais. Avec certains types d'individu ça clique tout de suite... pis souvent c'est bizarre pareil, mais avec les plus... pas les plus difficiles, je vous dirais les plus actifs... là tu sais... les plus... (...) hyperactifs... Mais c'est que j'ai agacé ceux-là... je les... c'est une façon de les approcher. J'ai plus de facilité moi personnellement depuis que je coach avec ce type d'individu là qu'avec ceux qui sont fermés. C'est... je ne sais pas pourquoi. » « (...) avec tout le coaching staff qui est là, les jeunes qui sont là, les anciens, tout ça mis ensemble, ça fait pleins de petits outils pour le jeune qui est en difficultés, pis tu peux le diriger par ça, ça lui donne des points de repères. » Support entre entraîneurs : «Au niveau du programme basketball, je crois que les entraîneurs on est tous là pour s'aider, se conseiller, intervenir avec certains jeunes qu'on connaît mieux que certains autres coaches. Donc, ça le support entre entraîneur dans le programme est excellent. » «Et avec [l'entraîneur] cela a été une super belle chimie tout de suite en deux trois jours, par, cela cliquait, fac j'ai vécu des belles émotions avec cette équipe-là les juvéniles et avec elle. » Philosophie similaire entre tous les entraîneurs : «bon c'est que là, on a entre coaches on a la même philosophie. Côté coaching alors, je n'ai plus à craindre comment ils vont être benjamins. De la manière j'organise ma pratique, dans la manière dont on... le coach des benjamins a la même chose. Tu comprends, alors c'est que... quand tu laisses un groupe monter, tu sais que ce n'est pas n'importe qui. On a tous la même philosophie, comment on va entraîner nos jeunes, tout cela. »

Disponibilités des infrastructures et du matériel (n=3)	Disponibilité des gymnases : <i>«Les infrastructures, pis les disponibilités des gymnases pour faire qu'est-ce que tu veux quasiment... »</i> Ouverture des locaux pour permettre aux jeunes d'échanger : <i>«Mais je pense maintenant, même maintenant plus aussi à cause des infrastructures qu'on a, pis à cause des ouvertures des gymnases à l'extérieur de l'école, que cela crée des liens. Que le monde peut se voir à l'extérieur de juste l'atmosphère de classe. Salle de muscu, les jeunes peuvent se voir, sont là tous ensemble. Les gyms sont ouverts après l'école. »</i> Uniforme particulier pour les filles : <i>«On utilise les mêmes équipements, sauf les ballons qui sont un peu plus petits, mais on en a en masse, assez pour chacune d'entre elles, elles ont leur propre équipement designed pour les filles, un peu plus petit un peu plus serré au niveau des bras, donc elles ont leur propre équipement, ce qui les rend très contentes. »</i> Locaux et équipements nécessaires : <i>«Niveau locaux physiques, je pense qu'on est gâtés, nos gymnases sont très beaux, les paniers sont beaux, on a le matériel nécessaire pour bien entraîner nos joueurs : ballons, cordes à danser, etc. tout est là, on a en masse d'équipements. »</i> Accès au gymnase : <i>«Je pense que ça c'est vraiment important dans le développement d'un joueur de basket, d'avoir accès à un gym et à des gens qui sont là, à des intervenants qui sont là pour t'encadrer, pas nécessairement te coacher, mais t'encadrer, ça je trouvais que c'était un aspect très intéressant. »</i>
Grand nombre de jeunes provenant du primaire (n=2)	<i>«Et je pense que le projet Petits dragons, cela aide beaucoup les jeunes sur le plateau de faire du basket dès le primaire. »</i> <i>«Ben moi je dirais c'est une diversité des jeunes, ce sont vraiment les jeunes proviennent de plusieurs places, ça c'est un. »</i>
Activités variées de BdmB pour créer des liens avec les jeunes (n=2)	Midis basket utiles pour discuter avec les jeunes : <i>«Fac c'est un peu ça mon rôle ici... souvent je me promène sur l'heure du midi à tour de rôle moi [les deux travailleurs sociaux] on se sépare les midis basket qu'on appelle-là. Fac là y'a des midis que c'est moi qui ouvre le gymnase. Fac quand je suis dans le gymnase, souvent les jeunes ils viennent nous parler, il nous parle des petits problèmes qu'ils ont. Comme là ceux qui ont à choisir un cégep l'année prochaine, tu sais ils en profitent pour jaser pis de dire... ouin... ils savent que moi j'entraînais à ce niveau –là fac ils savent que je connais tous les coaches. Fac là avec qui je fitterais mieux... ils viennent poser... Pis les plus jeunes eux autres ils voient ça aussi pis euh... ouais. »</i> Présence des intervenants sur place : <i>«Je pense que ça c'est vraiment important dans le développement d'un joueur de basket, d'avoir accès à un gym et à des gens qui sont là, à des intervenants qui sont là pour t'encadrer, pas nécessairement te coacher, mais t'encadrer, ça je trouvais que c'était un aspect très intéressant. »</i>

Annexe 8 : Verbatims de la section Obstacles à l'intervention

Thème	Obstacle à l'intervention
Limites relatives aux installations (n=4)	Bousculade entre les pratiques, peu d'espace pour faire des interventions individuelles lors des entraînements de groupe : « <i>Oui, il y a tout le temps des gens, il y a même des gens du centre des loisirs d'à côté qui viennent faire des cours, donc dès qu'on a fini, nous on doit partir parce que... c'est tout le temps très occupé le bloc sportif à Jeanne-Mance. (...) [vous seriez plus apte à atteindre vos objectifs et à intervenir si vous aviez plus de temps de gym] probablement, ouais. Parce qu'on essaye de faire le plus de choses possibles en pratique, mais à la fin, quand on veut dire deux ou trois mots, ben y a la surveillante d'élèves qui nous dit qu'on doit partir. Donc, on fait ça court, on fait ça vite... donc ouais, je crois que ouais. »</i> Bris de matériel : « (...) le gym un moment donné il y en un qui avait un panier qui était brisé, il ne voulait pas descendre. Tu sais, des fois, ce sont des imprévus comme cela qui sont vraiment dommages, parce que ça... il faut faire d'autres pratiques, d'autres organisations. Des fois, il faut parler avec l'autre coach qui pratique de l'autre côté du gym. » Avoir plus de temps de gymnase : « <i>Les pratiques du midi, moi je ne peux pas, je ne travaille pas à l'école Jeanne-Mance, je ne suis pas le midi. Ça c'est dommage que je ne puisse pas être là. Ben je me dis tant qu'à avoir deux pratiques le soir et une le jour, pourquoi pas ne pas en avoir trois le soir, si moi je peux. Mais ça c'est parce qu'il n'y a pas assez de gymnase (...) on pourrais-tu avoir un autre gym de plus ? Cela serait déjà bien, d'après-moi là. »</i> Impossibilité d'accéder à la salle d'entraînement avec les plus jeunes benjamins : « (...) qu'il y aille plus comme la salle d'entraînement, mais ça c'est plus les gars. Les filles encore elles ne peuvent pas, quand elles sont benjamins... c'est plus vers cadette, juvénile. Parce que là ils apprennent à s'entraîner en ce moment. » Deux pratiques ne sont pas suffisantes pour travailler basket et social : « <i>Euh oui, c'est dure parce que c'est pas les mêmes horaires, évidemment, la disponibilité des plateaux, donc avoir plus que deux pratiques par semaine, parce que justement on passe tellement de temps à travailler sur le côté social que le côté basket en mange. Donc avoir plus de disponibilité de gym c'est obligatoire, plus de pratiques, ça serait pertinent. »</i> Limite physique des installations pour grossir BdmB : « <i>je pense qu'on ne pourrait pas grossir beaucoup plus que ça. On a des limites physiques en termes de disponibilité de gymnases. Cela je pense que c'est notre principale limite. On pourrait peut-être avoir une ou deux équipes de plus maximum. »</i>
Peu de collaboration de certains	Certains enseignants sont peu aidants, notamment au niveau du suivi académique : « <i>Mais question, ce sont les questions académiques que je pense qu'on doit vraiment les amener quelque part d'autre avec ça. Je pense que les profs mettaient des barrières au début. »</i>

enseignants de l'école (n=4)	Conflit entre enseignants et jeune : <i>«Pis en tant qu'adulte, moi-même, j'ai senti un malaise du professeur, dans le sens que ... en tant que personne, j'avais des doutes sur ce que le professeur disait. Pis le jeune m'avait dit j'ai rien fait là-dedans, pis ainsi de suite. Mais on est quand même allé voir le professeur, j'ai quand même demandé au jeune de s'excuser envers le professeur. »</i> Les enseignants mettent des freins : <i>« (...) c'est plus au niveau des enseignants, certains des enseignants, ou n'aimaient pas [coordonnateur de BdmB] ou n'aimaient pas le programme, ou ne croyaient pas que l'intervention sociale au niveau basket allait faire l'affaire. Donc, des fois ils ne voulaient pas nous laisser partir, même si on avait une motivation, un mot du directeur, un départ hâtif qu'on appelle... Certains professeurs ne voulaient pas me laisser partir à quelques reprises. »</i> Manque d'ouverture des enseignants et de positivisme : <i>«ouais relativement, mais ils [les enseignants] pourraient être ouverts, certains seraient ouverts, d'autres en seraient pas ouvert. Peut-être qu'ils se diraient non non, parce que... (...) Les profs on chiale plus, on dirait qu'on est moins positif, on est plus... je ne sais pas (...) »</i> Présence d'un double discours amenant manque de cohérence entre les profs et les coaches par rapport aux règles : <i>«Des fois, ce qu'on trouve, c'est qu'on a le même jeune, pis dans une équipe avec son coach le soir, pis le jour dans son cour d'éducation physique, il n'est pas le même. Il n'agit pas de la même façon, pis des fois il a des privilèges le soir qu'on a, et le jour il n'en a pas, parce qu'il a beaucoup moins de cadre. Ben le soir il y a beaucoup moins de cadre. (...)Et il y a comme un double discours que les jeunes ils en profitent de cela. Pis moi pour avoir été éducateur physique en concentration de basket, qui était du basket, pis les voir le soir avec leur coach, j'ai senti... moi j'ai senti de la jalousie, mais je coach, ce n'est pas pire. Mais pour un éducateur physique que qui n'est pas coach dans el programme et qui n'aime peut-être pas le basket, là cela devient, cela va devenir très très frustrant. »</i>
Stigmatisation des jeunes de BdmB de la part de certains intervenants scolaires (n=3)	Perception des jeunes de BdmB comme des cas problèmes : <i>«Parce que souvent nos jeunes sont, sont pointés du doigt pour... dans la classe à cause de plusieurs affaires. »</i> Étiquette mise sur les jeunes de BdmB : <i>«Ça, j'en ai déjà parlé à [coordonnateur de BdmB], je suis vraiment pas friand à mettre des tags sur des gens ou à des situations... par définition, le programme et les services sociaux comment c'est construit, c'est justement les jeunes vont avoir un tag, ils vont voir qu'ils sont pas dans la même classe que les autres, ils ont pas suivi le même cheminement que les autres, ils ont un tag ADD, ils ont un tag problèmes de comportements, ils ont un tag t'es un niaiseux... (...) Le système de santé [met le tag], entre autres, avec les problèmes qu'ils ont, les difficultés qu'ils ont donc ils fichés, ils sont marginalisés, et puis il savent très bien qu'ils font partie d'un programme visant à aider cette marginalisation là. »</i> Discrimination envers les groupes de concentration basket de la part des enseignants : <i>«Puis, dans les réunions mettons de prof de premier cycle, secondaire 1, tu sais on passe en revue les groupes pour divers sujets, là on est rendu au foyer basket, il y a beaucoup de stigmatisation dans cela, ah oui mais pourquoi eux ils auraient ça et les autres n'ont pas rien. Tu sais ils sont très justement, différents, à l'écart, pis... »</i>

Intégration de jeunes qui se joignent tardivement à BdmB (n=2)	Certaines jeunes arrivent en cours de secondaire et abandonnent par la suite, ils ne s'intègrent pas bien au programme : <i>« Ben, il y a eu, une année, ce sont les changements d'école. Pis c'est souvent du monde qui ne viennent pas, qui viennent juste de rentrer à l'école... »</i> Un jeune qui arrive en cours de route n'a pas la culture de BdmB : <i>« Tu sais c'est un jeune qui est arrivé ici parce qu'il était référé par l'autre travailleur social à [coordonnateur de BdmB]. Fac ce n'est pas un jeune qui est grandi avec le programme là... Fac ça c'est tough. Pis ce qu'on avait peur un petit peu aussi... avec [coordonnateur de BdmB] on en a jase pas mal, c'est que euh... qu'il en influence d'autre... Fac euh finalement par contre avec nous il a super bien été... euh... dans les pratiques même on l'a amené dans les tournois, son comportement était bon, c'est juste que là tu sais quand tes frères on été là dedans pis toi tu es quasiment venu au monde là-dedans c'est dur s'en sortir. »</i>
Dissensions entre entraîneurs intervenant au sein d'une même équipe (n=2)	Conflit de personnalité entre les entraîneurs : <i>« (...) ça été de quoi aussi avec [l'entraîneur], il y a eu beaucoup de choses qu'on s'entendait pas bien sur certains points (...) Pis ça aussi c'est une autre chose, tu sais, moi je me suis dis, tu sais comme, j'ai senti comme s'il prenait beaucoup de place et qu'il ne me laissait pas beaucoup de place. (...) Mais c'est bien d'avoir une fille et un gars dans une équipe de filles, sauf il faut vraiment que les deux coachs ça se sentent qu'ils ont une bonne relation et qu'ils sont sur la même longueur d'onde. Mais c'est aussi une question de personnalité, là, tu sais, c'est ça l'affaire. »</i> Manque de cohérence entre les entraîneurs d'une même équipe : <i>« oui nous cela a été notre problème cette année. Un disait ça, l'autre disait le contraire. Même pendant les matchs, pour prendre les décisions, cela a été... fac cela nous a compliqué énormément la tâche. »</i>

Annexe 9 : Verbatims de la section Perception des forces du programme BdmB

Thème	Forces
Fort sentiment d'appartenance et esprit de famille (n=8)	Sentiment d'appartenance des jeunes : «Oui, il y en a plusieurs qui se sont acheté le kit, un chandail avec les pantalons. Ouais ils sont fiers, des fois, tsé j'habite au plateau, je les vois ils sont habillés en Jeanne-Mance et peut-être qu'ils avaient même pas de pratique cette journée-là, mais ouais ils sont fiers de montrer que ils viennent de Jeanne-Mance, parce qu'ils savent très bien que le basketball est reconnu à Jeanne Mance et en plus, on a de très beaux habits, donc c'est sûr qu'ils vont être fiers de les porter. » «C'est une des forces je dirai de Bien dans mes baskets et du programme des dragons, c'est que les jeunes ont un sentiment d'appartenance fort aux dragons, donc... » « (...) on pense par exemple à Dragons en action, c'est quelque chose d'important selon moi dans Bien dans mes baskets de pouvoir faire des heures, de pouvoir... juste que les jeunes peignent le corridor sportif, le bloc sportif... y ont fait de la peinture, y sont venus sur des journées pédagogiques, mais quand y rentrent dans leur bloc sportif, y ont passé le rouleau sur ce carreau-là, là où y ont fait le cadre de porte de celle-là, donc ça développe un sentiment d'appartenance, pis je pense que ça continue de grandir, (...)» «Ben oui c'est sûr c'est bon, parce que à la fin de la journée... on fait tous partie de la même équipe... tu sais... pis ils vont se sentir comme des Dragons. Pis cela va avoir un impact à l'extérieur aussi, parce qu'ils vont penser deux fois avant de faire quelque chose parce qu'ils représentent l'équipe au complet. » « [Porter les vêtements des Dragons à l'extérieur de l'école] c'est quelque chose, c'est un gros progrès. Et le fait de porter cela à l'extérieur, les gars ils sont vraiment fiers de jouer pour ... » « Et puis les jeunes ne va pas se gêner d'en acheter des chandails des Dragons. Parce qu'ils voient que l'autre les porte tout le temps et quand c'est des fêtes, [les deux travailleurs sociaux] remettent un chandail pour tout le monde. (...) oui parce que nos jeunes marchent avec cela partout, tu sais d'où ils viennent. Le complet ils viennent à l'école avec cela (...) ils sont fiers de porter cela. (...) parce que BdmB c'est rendu gros, tu portes quelque chose, on te voit, peu importe ce que tu fais. Donc eux quand ils mettent cela, ils le mettent parce qu'ils ont du respect pour BdmB, ils ont du respect envers l'équipe, envers JM, ils sont très conscients et ils savent. » «À Jeanne-Mance, être un Dragons c'est comme une marque de... les vedettes, toute école secondaire a ses vedettes, c'est les joueurs de basket selon moi. »

	<i>«mais il y a tellement d'activités récurrentes, qui touchent beaucoup le sentiment d'appartenance, peut-être d'autres choses aussi que vous avez énumérées, les activités, les fêtes de Noël, il y a tellement d'activités, d'évènements, des tournois, qui fait que...»</i> <i>« Les forces de ce programme-là, c'est que (...) les Dragons ils sont vraiment bien démarqués dans l'école, pis on est vraiment comme une famille. Puis cela s'en est une force, une grande force, autant que les gars que les filles, ils s'entraident, ils se parlent dans l'école. Sur l'heure du midi c'est déjà bien qu'ils puissent faire du basket ensemble. Mais il y a quelque chose qui les marquent, qui se développe, qui est fort au niveau de la famille. C'est vraiment comme un groupe, ce n'est pas juste comme des équipes qui font leurs affaires, c'est vraiment comme une grande famille. Ils comprennent ce que cela veut dire d'être dans les Dragons. Pis tu sais, ils sont fiers. Il y a quelque chose, ils font partie d'un groupe, mais ils sont fiers de faire partie des Dragons. »</i> Sentiment d'appartenance des entraîneurs : <i>« (...) mais je crois que les intervenants qui sont là depuis quelques années ou qui veulent être là, et moi ça fait pas longtemps que je suis là, mais j'ai développé une grande appartenance à Bien dans mes baskets, à l'école secondaire Jeanne-Mance, aux dragons et aux intervenants qui sont là en place. »</i> <i>« (...) dans les points positifs à maintenir, le sentiment d'appartenance des coaches et des jeunes ça honnêtement c'est cool. »</i> Signature de la bannière pour faire connaître les valeurs du programme en début d'année : <i>«Au début de l'année, il y a une fête où [les deux travailleurs sociaux] se présentent ils vont parler du programme est de ce qui s'est passé dans les années d'avant, où on en est rendu, un aperçu. Il va commencer à parler de ce que lui il veut que le programme soit, des valeurs dans lesquelles on veut travailler, puis il y a une grosse affiche avec le logo de Jeanne-Mance, et les trois valeurs : fierté... les autres je ne les connais plus par cœur (rires) Mais, tout le monde va signer la bannière. Donc, c'est comme un espèce de contrat. Ils sont au courant que c'est ça qu'on veut être comme programme, puis ils vont signer. C'est une manière de les initier, de les faire comprendre que ça marche avec le respect. Ça c'est une bonne idée, il y avait pas ça au début quand j'étais là... et je crois que c'est une bonne manière de partir l'année. »</i> Famille Bdmb, unité au niveau des entraîneurs : <i>«Les forces du programme, je dirais l'unité. En tant qu'ancien du programme, maintenant pour moi, Bien dans mes baskets, c'est pas seulement Bien dans mes baskets, c'est comme une famille, jusqu'à un certain niveau. Quand je viens ici, je me sens comme à la maison, je resterais dans le gymnase pendant des heures et des heures (rires). Et, il y a des liens d'amitié qui sont fait entre coaches, avec les responsables, certains des entraîneurs étaient certains de mes coéquipiers, Noël par exemple, on a joué ensemble... beaucoup de souvenirs qui reviennent, c'est comme si le temps n'avait pas passé, on est toujours ensemble... »</i> Échanges entre jeunes (atomes) et vieux (juvéniles), entraide au sein de la familles des Dragons : <i>«Il y a de l'entraide. C'est</i>
--	--

	<i>là que tu vois que les coachs, ils transmettent les belles valeurs. Parce que là tu vois que, les plus vieux, ils savent qu'ils sont matures... pis quand ils voient mes filles en tournoi, ils les encouragent ils leur donnent la main, puis Il y a quelque chose de tellement beau qui se fait tout seul. Parce que plus qu'ils sont vieux, plus qu'ils encouragent les jeunes, ils sont respectueux, pis il y a quelque chose de vraiment beau pis moi cela m'a vraiment touché ça. Parce qu'on est allé en tournoi aussi cette année, pis les plus vieux, ils étaient là. Ce n'était pas les juvéniles à [coordonnateur de BdmB], c'était l'autre équipe. Ils étaient là, ils encourageaient les plus petits, les atomes gars à Noël. Pis même les filles, ils donnaient la main vous avez gagné... pis les juvéniles filles. C'est comme, ils se connaissent, c'est comme une petite gang. À travers ça, ils apprennent à connaître les autres. Ils deviennent... ils créent des liens. »</i>
Équipe d'entraîneurs dédiés et présents dans le milieu de vie (n=7)	Implication des entraîneurs : <i>« Les forces c'est l'implication des intervenants et la réponse des jeunes, je pense qu'il y a beaucoup de moyens qui sont mis sur pieds pour... si on pense par exemple à Dragons en action, c'est quelque chose d'important selon moi dans Bien dans mes baskets de pouvoir faire des heures, de pouvoir... juste que les jeunes peignent le corridor sportif, le bloc sportif... y ont fait de la peinture, y sont venus sur des journées pédagogiques, mais quand y rentrent dans leur bloc sportif, y ont passé le rouleau sur ce carreau-là, là où y ont fait le cadre de porte de celle-là, donc ça développe un sentiment d'appartenance, pis je pense que ça continue de grandir, je pense que (?) sont chanceux, y ont des subventions aussi qui leur permet, y ont des moyens, y ont l'autofinancement... C'est dans les forces, les forces sont les gens qui chapeautent ça, je pense que c'est vraiment les grandes forces. »</i> Échanges entre intervenants, cohésion des coachs : <i>« C'est des gens qui sont contents de se voir quand ils se voient, qui parlent de leur truc, moi j'échange énormément, j'échange avec [un travailleur social], on avait la même équipe, j'échange avec Nicolas Michaud qui entraîne les cadets qui est un de mes très bon amis, on s'est parlé souvent, moi je lui ai apporté beaucoup de choses sur ses jeunes à lui, sur comment intervenir, lui il m'a apporté des choses sur comment il voyait certains trucs. On n'a pas la même formation, la même expérience, mais c'est sur qu'il peut m'apporter pleins de choses quand même. Avec [coordonnateur de BdmB], ça arrive que j'aille dans son bureau, qu'on discute, en début d'année j'avais des petits soucis avec certains trucs, je (m'engueulais?) avec [X], et... Je pense que c'est important que les coachs parlent de ce qu'ils vivent pis de se parler entre coachs c'est important parce qu'on vit tous un peu la même affaire mais on aime bien avoir des trucs de quelqu'un d'autre. (...)Y a un noyau, oui y a une bonne cohésion. »</i> Les travailleurs sociaux qui sont entraîneurs également ont un lien avec les jeunes donc favorisent les interventions qu'un autre TS dans un bureau n'a pas : <i>« Non, cela n'a vraiment... cela n'a vraiment pas le même impact. Parce que je pense que... il faut toujours avoir quelque chose en commun avec le jeune pour pouvoir l'approcher, pour pouvoir qu'il t'écoute. Parce que sinon c'est vraiment comme si tu fais juste... selon moi, c'est comme s'il fait juste parler avec quelqu'un... mais je pense que le fait qu'on utilise un outil pour les développer... »</i> Travail d'équipe, support des TS pour les entraîneurs : <i>« L'équipe aussi... qu'on travaille pour... le fait qu'on a des travailleurs sociaux, ça c'est énorme, ça c'est quelque chose. Pis des travailleurs sociaux qui travaillent à l'école, tu</i>

	<i>comprends, à temps plein. (...) le coach peut vraiment se concentrer sur coacher. Pis on a tu sais, un bassin... pas un bassin, mais une équipe, on a une équipe qui sont là pour d'autres aspects, d'autres branches, d'autres segments.»</i> <i>«Les forces, c'est l'équipe qui s'occupe des jeunes. On est plusieurs, et chacun est bon dans son affaire à lui et on se complète bien je crois. L'équipe des entraîneurs, les adultes qui s'occupent... je trouve qu'ils sont choyés, sincèrement... [coordonnateur de BdmB], [autre travailleur social], tous les... »</i> <i>«Sauf que tu sais un jeune a tel ou tel problème, ou y se passe ça, ben on a des ressources qui peuvent être utilisées, qui sont [les deux travailleurs sociaux], qui sont [autre responsable de BdmB], qui sont les autres joueurs, les juvéniles, pis ça c'est très fort aussi. »</i> Les entraîneurs sont respectueux avec les jeunes, ils sont de bons modèles : <i>« Les coachs sont respectueux. (...) Tu vois que ce sont des bons coachs, ils ont comme un beau... ce sont de beaux modèles, pis ça c'est important aussi, (...) »</i> Travail d'équipe, communication et entraide entre les entraîneurs : <i>«Parce que je trouve que c'est important, parce que ce sont nos jeunes à nous tous. Ce sont nos jeunes. Alors les coachs reçoivent bien le message. Tandis que dans d'autres écoles, un coach va dire mais non, occupe toi de ton jeune, ... mais BdmB ce sont tout le monde ensemble, on travaille sur tous les jeunes qui sont dans le programme. »</i> Entraîneurs expérimentés : <i>«Il y a vraiment des gens, des coachs qui sont vraiment expérimentés ils savent, ils ont vécu BdmB quand ils étaient jeunes et ils ont compris cela. »</i> Positivisme, dynamisme qui se dégage de l'équipe d'entraîneurs : <i>« le positivisme qui se dégage, le dynamisme qui se dégage, je pense c'est là il y avait une formation... ben pas une formation, une présentation des recherches qu'il y a eues et tous les entraîneurs étaient là, et puis on échangeait (...) [C'était fait auprès des entraîneurs seulement], si je compare cela, ce genre de réunion-là, formation-là, pis entre profs, soit d'éduc ou d'école, c'est totalement, c'est vraiment différents. »</i> Présence des intervenants dans le milieu de vie : <i>«Je pense que ça c'est vraiment important dans le développement d'un joueur de basket, d'avoir accès à un gym et à des gens qui sont là, à des intervenants qui sont là pour t'encadrer, pas nécessairement te coacher, mais t'encadrer, ça je trouvais que c'était un aspect très intéressant, (...) »</i> <i>«Les forces c'est que nous on est toujours là, (...) »</i> <i>«Et ça c'est très important pour les jeunes qui nous voient dans d'autres contextes, et il y a cela c'est une grosse force du programme je dirais, mais sinon c'est plus dans le quotidien que oui, je vais travailler certaines qualités qui vont être bien à développer chez les jeunes. »</i>
--	--

Impact des activités du programme (n=4)	Ajout d'un nouveau poste pour le suivi académique : <i>«Juste le fait qu'il a entré un nouveau poste, un poste qui... ça c'est quelque chose qui est essentiel pour les jeunes que... le suivi académique avec eux, ça c'est l'autre étape que [coordonnateur de Bdmb] il veut bâtir. Si on peut... si on peut... le succès au basket c'est énorme déjà. Pis là il faut voir le succès au niveau académique. Pis dès qu'ils vont voir ça, le programme, c'est un programme d'or. »</i> Les tournois permettent de rapprocher les jeunes : <i>«C'est sûr que ça aide [les tournois], surtout pour rapprocher les jeunes, et nous, de prendre le temps de discuter avec elles, vu qu'on est pas en pratique et qu'on est pas entrain de leur dire quoi faire... juste le temps de se rendre à un match à l'extérieur, on a le temps de discuter avec elles, de parler de qu'est-ce qui s'est passé à l'école aujourd'hui, donc ça aide beaucoup.»</i> Organisation d'activités (Noël, gala, fêtes), ce n'est pas uniquement du basketball : <i>«Les adultes sont tout le temps disponibles pour eux, on essaie toujours d'organiser des affaires pour eux, essayer de les aider du mieux qu'on peut, en fait pas juste du basket puis après bon pratique puis après OK Bye... »</i> <i>« Parce qu'il y a un gala, au début de l'année, il y a comme a quelque chose il y a comme une organisation une rencontre, un souper pis tout cela, une activité spéciale pour tous les Dragons, du qui... tous les joueurs de basket de Jeanne-Mance, il y a une activité spéciale. Pis à la fin de l'année il y a un gala spécial pour eux aussi. Pis tout le monde se parle. Ok vous avez un match tel soir, pis tu sais... les tournois... pis tu sais tout le monde s'entraide pis il y a quelque chose de vraiment pis cela les fait... »</i> <i>«mais il y a tellement d'activités récurrentes, qui touchent beaucoup le sentiment d'appartenance, peut-être d'autres choses aussi que vous avez énumérées, les activités, les fêtes de Noël, il y a tellement d'activités, d'évènements, des tournois, qui fait que...»</i> Les jeunes voient les entraîneur dans d'autres contextes lors des activités : <i>«Et ça c'est très important pour les jeunes qui nous voient dans d'autres contextes, et il y a cela c'est une grosse force du programme je dirais, mais sinon c'est plus dans le quotidien que oui, je vais travailler certaines qualités qui vont être bien à développer chez les jeunes. »</i> Les jeunes et les entraîneurs se côtoient à l'extérieur du gymnase également : <i>«Mais je pense maintenant, même maintenant plus aussi à cause des infrastructures qu'on a, pis à cause des ouvertures des gymnases à l'extérieur de l'école, que cela crée des liens. Que le monde peut se voir à l'extérieur de juste l'atmosphère de classe. Salle de muscu, les jeunes peuvent se voir, sont là tous ensemble. Les gyms sont ouverts après l'école. »</i> Les activités d'été permettent d'accentuer les liens : <i>« Les jeunes ont la chance de se voir durant l'été aussi, cela crée des liens énormes durant l'été aussi. »</i> <i>«Il y a comme... il y a du basket l'été, ça c'est super. Il y a des tournois, il y a des camps. »</i>
--	--

Impact du programme sur les jeunes (n=3)	Réponse positive des jeunes face aux interventions : <i>«Les forces c'est l'implication des intervenants et la réponse des jeunes, je pense qu'il y a beaucoup de moyens qui sont mis sur pieds pour... si on pense par exemple à Dragons en action, c'est quelque chose d'important selon moi dans Bien dans mes baskets de pouvoir faire des heures, de pouvoir... juste que les jeunes peignent le corridor sportif, le bloc sportif... y ont fait de la peinture, y sont venus sur des journées pédagogiques, mais quand y rentrent dans leur bloc sportif, y ont passé le rouleau sur ce carreau-là, là où y ont fait le cadre de porte de celle-là, donc ça développe un sentiment d'appartenance, pis je pense que ça continue de grandir (...). »</i> Moins de problèmes extérieurs : <i>« On leur... de moins en moins on a des problèmes à l'extérieur de l'école avec les jeunes. Je pense que c'est un progrès énorme pour... l'école. »</i> Plus de jeunes qui se rendent au cégep et à l'université : <i>«Au niveau académique, les jeunes cela va de mieux en mieux aussi, je pense que ça c'est un autre affaire qui... qui faudrait souligner aussi. Il y a de plus en plus qui... de gars qui signent à l'univers... qui signent au cégep. Qui signent tout de suite, après sans aller dans les cours d'adultes. Tout ça c'est à souligner aussi.»</i> Amener les jeunes à se réaliser grâce au basket : <i>«Les forces c'est que nous on est toujours là, on sait comment faire en sorte que les jeunes peuvent continuer dans ce qu'ils veulent faire plus tard grâce au basket, ça c'est mes forces à moi. »</i>
Philosophie du programme BdmB (n=3)	Placer le jeune au centre de l'intervention : <i>«Faque [coordonnateur de BdmB] dit moi qui... la difficulté sur le plan académique, d'abord qu'ils sont capables de fonctionner dans la société c'est encore plus important, pis s'ils sont capables de fonctionner peut-être qu'ils vont atteindre leurs objectifs académiques, mais s'ils ne sont pas capables de fonctionner en groupe, ils ne sont pas capables de fonctionner comme individu et comme citoyen, ben académique ils ne sont pas plus capables de toute façon. (...) En plus il y a des directions d'école impliquées, des TS, des psychoéducateurs, fac le je crois en cette force là du programme BdmB d'améliorer le citoyen avant de voir le basket. (...) ça c'est vraiment une des forces du programme, de voir le sport comme vraiment une façon d'améliorer, un moyen, plus que, plus que la réussite de ... »</i> <i>«Ben les forces du programme BdmB moi pour avoir vécu d'autres choses, je te dirais que c'est vraiment d'avoir le jeune au centre.»</i> <i>« Je pense que les forces, l'emphase mise sur le jeune ça peut autant être une force qu'une faiblesse. On a un programme, je trouve, qui est presque exclusivement axé sur le jeune, ce qui est très correct, mais je pense que le jeune à un certain moment, avec la clientèle qu'on a, réalise que hey j'ai un système qui me valorise moi, qui est relativement facile à exploiter. Donc, il m'amène du bon, mais il est quand même facile à exploiter. (...) le programme et les services sociaux comment c'est construit, c'est justement les jeunes vont avoir un tag, ils vont voir qu'ils sont pas dans la même classe que les autres, ils ont pas suivi le même cheminement que les autres, (...) Le système de santé, entre autres, avec les problèmes qu'ils ont, les difficultés qu'ils ont donc ils fichés, ils sont marginalisés, et puis il savent très bien qu'ils font partie d'un programme visant à aider cette marginalisation là. Therefore, eux</i>

	<i>dans leur tête, ils sont comme ça. [Ça le renforce d'une certaine manière], Je crois que oui. J'ai l'impression qu'ils se le font tellement dire, qu'ils se font tellement prendre par la main, et dire que il faudrait s'asseoir avec toi, avoir une rencontre, s'occuper de toi, qu'ils finissent par comprendre qu'ils ne sont pas normal. »</i> Partir des besoins des jeunes : <i>«Mais tu sais, partir vraiment des jeunes, des besoins des jeunes à chaque fois, à chaque année... tu sais... (...) ouais, cela c'est intéressant aussi. On fait cela en début d'année, on s'assoit avec le groupe et de voir qu'est-ce qu'ils veulent, qu'est-ce qu'ils sont prêts à réaliser, c'est quoi leurs buts, pis là les moyens, pis les règles, pour respecter les moyens et tout cela. Ouais, cela c'est sûr. »</i> Approche du travail social de groupe : <i>«Le travail social de groupe, excusez-vous je n'avais pas réalisé, c'est fou, c'est une des principales forces cela aussi. »</i> Fixer des objectifs sportifs et sociaux : <i>«Mais c'est ça, ce qui est différent peut-être dans tous les sports, par rapport à nous, c'est qu'on se donne des objectifs sportifs et on a des objectifs sociaux aussi »</i> Structure imposée pour les entraîneurs afin d'harmoniser l'intervention : <i>«Ça c'est un premier élément, pis évidemment, en arrivant ici, c'est un autre plus, t'as un contact qui est direct, t'as un scénario qui est différent, t'as des philosophies qui sont particulières aussi, tu peux pas faire nécessairement exactement ce que tu veux, Tsé comme n'importe quel programme de basket que tu vas faire. Y a une petite structure pis je pense que ce que j'ai appris beaucoup c'est de pouvoir travailler avec le système qui est implanté ici. »</i>
Engagement communautaire des jeunes (n=2)	Dragons en action : implication communautaire des jeunes du programme : <i>«Les forces c'est l'implication des intervenants et la réponse des jeunes, je pense qu'il y a beaucoup de moyens qui sont mis sur pieds pour... si on pense par exemple à Dragons en action, c'est quelque chose d'important selon moi dans Bien dans mes baskets de pouvoir faire des heures, de pouvoir... juste que les jeunes peignent le corridor sportif, le bloc sportif... y ont fait de la peinture, y sont venus sur des journées pédagogiques, mais quand y rentrent dans leur bloc sportif, y ont passé le rouleau sur ce carreau-là, là où y ont fait le cadre de porte de celle-là, donc ça développe un sentiment d'appartenance, pis je pense que ça continue de grandir, je pense que... sont chanceux, y ont des subventions aussi qui leur permet, y ont des moyens, y ont l'autofinancement... C'est dans les forces, les forces sont les gens qui chapeautent ça, je pense que c'est vraiment les grandes forces.»</i> Programme Dragons en Action d'engagement communautaire : <i>« Parce que moi je trouvais que cela n'ait aucun sens qu'on donne autant et qu'il n'y ait pas... Parce qu'ils reçoivent énormément. Pis je me disais il faudrait qui... (...) qu'ils mettent la main à la pâte. (...) [Cela fait] 3 ans. Cette année, Mme Laberge, on dépasse 1600 heures. (...) J'ai eu d'autres discussions, j'avais je me rappelle on avait été dans un 5 à 7 [coordonnateur de BdmB], moi pis un coach d'un collège privé, qui lui fait quelque chose qui ressemble à cela, où ce que je les jeunes sont obligés de faire... Il m'avait parlé de cela et cela m'avait vraiment habité tout l'été, j'ai dit on commence, on va essayer. »</i>

Rayonnement de BdmB à l'extérieur de l'école (n=1)	Notoriété de BdmB et rayonnement du programme : <i>«Ce programme-là je suis certain qu'il fait l'envie de beaucoup d'écoles qui n'ont pas un programme comme cela (...)ouais, tu sais, il doit avoir beaucoup beaucoup d'argent. Évidemment l'argent vient de partout. Ils font beaucoup (...) de promotion et d'activités de financement et cela c'est énormément de temps. L'argent ne tombe pas du ciel. Le temps qu'ils donnent, le bénévolat, tout cela le rayonnement. Et là c'est de plus en plus gros, je ne sais comment cela va... (...)Tu sais mais là, droit d'auteur, c'est nous, c'est le basket, mais finalement cela rayonne beaucoup plus. Et c'est peut-être cela la pérennité que cela va avoir. Cela se reflète dans le sport, mais cela pourrait être autre chose, génie en herbe, mais avec les Dragons basket, mais c'est dans toute l'école. »</i>
---	--

Annexe 10 : Verbatims de la section Suggestions d'améliorations

Thème	Améliorations suggérées
Offrir du support de la part des intervenants aux entraîneurs (n=8)	Effectuer des rencontres tout au long de la saison composées d'évaluations formatives sur les objectifs en lien avec les visées de Bien dans mes baskets : « <i>Ou comment les jeunes y arrivent ou comment vous vous y arrivez, et ça, ça pourrait être une autre chose qui pourrait être fait, de dire avant la rencontre finale de la fin de saison, tout au long des évaluations formatives, de dire où je veux me rendre et où j'en suis, sur les visées de Bien dans mes baskets, pas juste je veux gagner le championnat. Je veux emmener mes jeunes à faire telle chose, quel moyen je prends, est-ce que j'y arrive... oui, je continue, non, je modifie... mais bon le programme continue d'être en expansion. »</i> Avoir une rencontre mi-saison avec [coordonnateur de BdmB] : « <i>C'est... ce qui serait peut-être le plus intéressant, c'est peut-être d'avoir, parce que là je sais que je vais faire une rencontre avec [coordonnateur de BdmB] en fin d'année... je pense que une rencontre de mi-saison serait bon. »</i> Obtenir un suivi plus rapide fait par l'intervenant au niveau des objectifs d'équipe : « <i>Parce que [un travailleur social], déjà là qu'il a amené aussi... le... au niveau des objectifs. Ça peut être bien, mais ça aussi il faudrait qu'il y ait un meilleur suivi, un petit plus rapide, mais je pense que ça pourrait être quelqu'un qui aide [un travailleur social] à le faire, parce que si c'est juste [un travailleur social], voir 7 équipes, ça peut être long. Je pense qu'il devrait peut-être avoir plus de personnel, à ce niveau-là, pour que cela se fasse vraiment plus comme... que le les jeunes aillent plus... parce que nous en tant que coach, on ne peut pas s'occuper de tout cela.»</i> Donner des directives de fonctionnement entre les coachs de même équipe, déterminer les rôles : « <i>oui cela pourrait être vraiment bien, pis cela pourrait aussi... dans le fond, je pense que cela serait bien premièrement qu'on détermine les rôles (...) »</i> Avoir un responsable qui suit toutes les équipes pour aider les entraîneurs : « <i>Et les choses à améliorer, comme j'en ai discuté, on en a discuté avec [coordonnateur de BdmB], peut-être avoir un responsable qui est capable de voir, on va dire durant l'année, chaque équipe tu comprends. Un responsable qui sort... on va dire un exemple que Ken décide que l'année prochaine c'est lui qui va bien suivre chaque équipe, pourquoi cela ne matche pas, pourquoi cela va bien, qu'est-ce qu'on doit faire ? »</i> Faire un bilan de saison tous les entraîneurs ensemble : « <i>(...) comme un rencontre de bilan. Il y a comme un bilan de saison, mais cela se fait plus moi, mon assistante entraîneur et [coordonnateur de BdmB]. Et là on parle de la saison, comment cela s'est passé. (...) Notre réalité n'est pas la même qu'un autre et c'est très personnel. Quand c'est tout le monde ensemble, on peut donner nos idées. »</i>

	Effectuer une sélection rigoureuse et offrir du soutien aux nouveaux entraîneurs : « Ici on suscite l'intérêt mais de ma part je trouve que il n'a pas toujours du monde adéquat. Des fois on se dit qu'il nous faut des ressources humaines et du personnel mais à quel prix. Puis ça restes qu'on est dans un contexte particulier et [coordonnateur de BdmB] qui est le coordonnateur se retrouve coincé à dire qu'on va accepter. Mais à quel prix, mes hypothèses sont, on va l'accepter car il nous apporte ça, ça et ça, mais dans mon agenda je vais essayer de le rencontrer une fois par semaine pour le backer et pour le soutenir, pour pas ça dérape non plus. » Former les anciens qui reviennent : « On était 17 cette année mais ce qui est intéressant est que les anciens reviennent qui est un a tout car ils connaissent le programme, mais c'est des jeunes qui doivent être formés aussi, car c'est de l'expérience a aller chercher. Donc, oui ils ont les valeurs mais ils sont maladroit, c'est la première année qu'il coach donc on ne peux pas leur donner autant de responsabilité. » « Mais il y en a eu d'autres [anciens] qui ont été que de passage, mais ils ont fait une année ou deux. C'était tout à fait des bonus. Cela m'apparaît une des choses absolument à investir. Pis là c'est de plus en plus faisable, parce que là avec le programme d'engagement communautaire et bénévole, c'est un projet, ben tu sais c'est facile de les valoriser là-dedans pis de voir comment ils composent aussi avec cela, fac ça c'est une façon je pense. Si tu formes des jeunes qui ont vécu 5 ans avec nous, pis après ils poursuivent leurs études, souvent cela influence leurs études, pis après ils reviennent. » Savoir les cotes des jeunes : « Je lui avais dit [coordonnateur de BdmB] cela serait le fun de savoir qu'est-ce que les jeunes ont. Tsé, De nous rencontrer nous et de nous dire, si vous prenez tel joueur, il a ça, ça, ça... C'est plus facile pour nous durant l'année quand on a un problème on leur parle. Comme [un travailleur social] va nous parler, va nous dire les choses, puis... là on s'ajuste, on s'adapte, mais... en début d'année, c'est ça que j'ai suggéré à [coordonnateur de BdmB]. (...) Ben, ce n'est pas qu'il ne voulait pas, c'est que c'est gros, pis il en a beaucoup à s'occuper. Pis les gars, c'est énorme. Fac en même temps, c'est de mettre cela en place. Pis [coordonnateur de BdmB] c'est nouveau qu'il puisse avoir des gens comme cela. Fac c'est un peu difficile, fac je le comprends ça. » Créer un parrainage des entraîneurs anciens et nouveaux : « Après cela, c'est dans les rencontres, de voir, pis d'expliquer vraiment qu'est-ce qu'on est, pis peut-être de paier les nouveaux arrivants, de faire un pairage avec... (...) ben un mentor... ben tu sais comme moi cette année j'ai eu à travailler avec [un nouvel entraîneur]. » Avoir un plan de développement du basket sur 5 ans pour une progression : « En terme de basket comme tel, avoir le plan sur les cinq années, étant donné que le coach va pas nécessairement les suivre de la première à la cinquième année, c'est un coach par catégorie, donc essayer de suivre pour qu'il y est une progression et une continuité intéressante en terme de basket de base. Parce que sinon, t'arrive avec un cadet et tu réalise un peu trop tard qu'il y a des bases qu'on aurait dû faire, qu'on a pris pour acquis... »
Enseigner	Apprendre comment gérer son agenda, faire des rédactions, faire des travaux, se présenter : « Et qu'ils n'apprennent pas à l'école

davantage d'habiletés aux jeunes (n=7)	<i>comment gérer son agenda, comment faire des rédactions, comment faire des travaux, comment on se présente. Ils ne savent pas ça, au fil des années je dis à [coordonnateur de BdmB] que s'il est ouvert qu'on fait un bout du chemin, que ça soit l'école que s'implique, on ne pas que l'école aille à toute prendre. »</i> Préparer l'entrée au cégep été avant la rentrée (cote R, orientation, explication du système pour les immigrants notamment) : <i>«Moi je pense essentiellement, je pense que c'est quelque chose qui devrait être fait, je pense que cela devrait être fait au cégep, ou cela devrait être notre responsabilité à nous, quelque chose pour nous préparer à la rentrée au cégep, quelque chose peut être vers la fin de l'été, à leur expliquer c'est quoi la cote R, expliquer comment... tu sais parce que c'est vraiment, ce qu'ils vont voir ici au secondaire et qu'est-ce qu'ils vont vivre au cégep, c'est deux mondes complètement différents. »</i> Effectuer un suivi une fois les jeunes rendus au cégep, leur dire qu'ils peuvent toujours appeler, revenir s'ils ont des problèmes : <i>« Ça serait bien de leur dire qu'il y a toujours possibilité de les appeler s'il y a un problème [pour faire un suivi avec les jeunes une fois qu'ils quittent le secondaire pour aller au cégep]. De vraiment leur dire, c'est sûr qu'on le ferai mais ils ne sont peut-être pas au courant qu'on le ferait... donc ce serait une bonne idée, c'est une très bonne idée, je n'avais pas pensé à ça, dire aux jeunes qui s'en vont qu'ils peuvent toujours appelé et qu'il sont toujours les bienvenus... mais beaucoup de personnes ont tendance à revenir pareil... mais il y a aussi les bourses, mais ça c'est juste à deux personnes, puis là tu as comme pas le choix de faire un suivi, parce que tu dois rendre des comptes. »</i> Obtenir les conseils d'une nutritionniste : <i>«Mais, c'est déjà arrivé une année où ils avaient emmené une nutritionniste, puis elle avait parlé de quel groupe alimentaire serait bon de manger la veille d'une grande activité physique, qu'est-ce qui est bon pour après, pour retrouver des forces, et ça c'était vraiment l'fun comme conférence. C'était vraiment intéressant, elle donnait des conseils côté alimentation, et je crois que les jeunes écoutaient, ils étaient intéressés, ouais, ouais... »</i> Inculquer plus de culture, impliquer la CSDM (musée, cuisine du monde, etc.) : <i>« Exactement. Mais peut-être de trouver une solution, de de... tu sais d'avoir un peu plus pour les jeunes. Pis moi ce que je trouve dans BdmB quand on va en tournoi, cela serait d'avoir un petit peu plus de de... un petit plus pour le niveau culture. (...) d'introduire la culture à BdmB cela va leur donner un plus incroyable. Que même d'impliquer la CSDM là-dedans, pour que ça, comme moi... je regarde pis je dirais à mes jeunes : regardez, on part une journée à l'avance, mais là les gars on est à Québec, on va aller visiter ça. (...) c'est comme... d'aller dans un resto, mais autre chose que ce soit du fast-food, que ce soit un buffet, que ce soit... aller dans un resto que ce soit... qu'on dise les gars ce soir, amenez du linge, parce qu'on va s'habiller un peu, pis on va aller dans un resto un petit plus... C'est juste des choses comme ça pour leur faire voir différentes choses, ces jeunes-là, d'apprendre ... de ... il y en a peut-être qui vont développer des passions. Pis en même temps c'est... c'est... on regarde mais ça développe aussi l'aspect à peut-être que ce métier-là, je pourrais faire. Tu sais la restauration c'est peut-être quelque chose qui m'allume, ou les musées c'est peut-être quelque chose qui m'allume. »</i> Enseigner la relation à l'argent par un système d'économie hebdomadaire : <i>« (...)puis je pense que avec cette clientèle-là, la</i>
---	---

relation avec l'argent, avec l'économie, avec les dépenses, est une des choses à travailler, donc c'est pour ça qu'on leur demande toujours une petite compensation, à un moment donné on leur a offert un diner pour la réunion d'équipe à la fin de l'année, y avait de la pizza, des jus, mais les jeunes devaient payer 2\$ chacun, ce qui n'égalait pas la pizza mais c'est juste le fait d'amener ton 2\$ puis avec [un travailleur social], on a parlé beaucoup en fin de saison de ce qu'on peut faire l'année prochaine pour améliorer certains truc, un système d'économie hebdomadaire... c'est quelque chose qui peut être travaillé à l'intérieur d'une équipe, pis y peuvent voir les profits...»

« Pis le deuxième, c'est quelque chose avec l'argent. Parce que c'est un enjeu énorme. Individuellement les jeunes il y en a beaucoup qui n'ont pas d'argent. Pis là j'essayer de réfléchir à quelque chose... Parce que je le fais moi quand je pars en tournoi, les jeunes me donnent toujours 5\$ chaque pis je fais l'épicerie pour le groupe. Fac 5 x 12 cela fait 60. Moi je rajoute 10. Cela fait 70\$. À 70\$, c'est incroyable ce qu'on peut acheter. Moi je vais faire l'épicerie, je peux avoir tous les déjeuners et toutes les collations pendant toute la fin de semaine. (...) l'année prochaine, je vais être modeste avec l'argent, ce que je pense que je vais faire, avoir mon groupe, juste mon groupe pour commencer, c'est que je vais leur demander une fois par semaine de me donner 1\$. »

Créer une activité au niveau multi-générationnel dans Dragons en Action avec des aînés : *« Moi une des choses que j'aimerais faire l'année prochaine, je vous le dis à vous je n'en ai pas parlé à [coordonnateur de BdmB] (...) je pense qu'il y a quelque chose au niveau multi générationnel qu'il faudrait qu'on touche, dans Dragons en Action, avec des aînés. Moi je vois quelque chose là. (...) Des aînés, des personnes du troisième âge, où est-ce que nos jeunes devraient être sensibilisés à cela. »*

Effectuer un échange culturel avec une équipe en France : *« J'avais proposé à [coordonnateur de BdmB] un échange avec son équipe juvénile, un échange avec un... je ne sais pas moi en France, il a été en France, il s'est fait des contacts. Un échange, tsé de présenter son programme en Australie. Cela pourrait être des choses qu'il pourrait bâtir avec ses jeunes. Que les jeunes quand ils sont juvéniles cela les aide encore plus à rester dans BdmB parce qu'ils savent plus tard, hey on va peut-être aller là, on sait qu'on a un gros projet. »*

Éviter de marginaliser les jeunes, faire sentir les jeunes normaux et les exposer à la réalité postsecondaire : *« Je pense que c'est important que les jeunes se sentent normaux. Puis que la société dans laquelle ils vont évoluer dans les prochaines années, au cégep, à l'université, tu n'as pas choix de te considérer normal, sinon ils n'y arriveront pas. Pis je me demande si il y a une corrélation entre ça et le fait que les jeunes de bien dans mes baskets et les études postsecondaires, ça ne marche pas. Ce n'est pas des jeunes qui ont beaucoup de succès dans les études postsecondaires. Parce que on leur a dit c'est normal, il faut faire attention, non, dans la vie il y a des choses qu'il faut remplir, des critères qu'il faut que tu remplisses, peu importe d'où tu viens, pis d'où tu pars de loin, il faut que tu atteigne ça, t'as pas le choix. Ils sont gâtés, ton employeur, il s'en fout que t'aie un problème ou pas, tu fais pas la job, tu fais pas la job, t'as pas d'emploi. Mais d'un autre côté, cette approche là est vraiment géniale, la valorisation du jeune c'est vraiment intéressant, je pense qu'il y a vraiment un juste milieu à donner, peut-être exposer un peu mieux la réalité de l'extérieur... »*

Offrir de l'aide aux devoirs et du soutien académique (n=6)	Avoir un intervenant significatif pour chapeauter l'aide aux devoirs qui ne serait pas obligatoire en utilisant la force du groupe : <i>«En effet, l'aide aux devoirs, j'en avais entendu parlé... donc ça fait partie, même l'année dernière y en avait un petit peu, là cette année ça a été délaissé ce qui arrive c'est je pense que oui y faut l'offrir mais pour pouvoir l'offrir aussi ça prend quelqu'un pour va chapeauter l'aide aux devoirs, qui va structurer l'aide aux devoirs, puis que... c'est un autre moyen pour la réussite mais y faut pas l'obliger, y faut l'encourager, mais y faut que ça devienne quelque chose que les jeunes, au lieu d'aller à la maison, vont préférer aller à l'aide aux devoirs parce que y vont pouvoir les faire, parce que y vont être avec un intervenant significatif... pis c'est pas nécessairement leur faire comprendre leurs problèmes de physique, mais ça va être de leur faire comprendre l'importance de pouvoir réussir, pis les jeunes, à l'école, ont amplement, quand y le savent quand y peuvent le faire, sont capable d'aller chercher de l'aide en récupération, y ont les prof à l'école. L'aide aux devoirs, selon moi, devrait être approché comme un temps alloué à une discipline, à la discipline scolaire, à faire les devoirs à faire, réaliser les études... J'ai de la difficulté à le faire chez moi je me donne les moyens, je veux réussir j'm'en vais là. C'est pas la personne qui chapeaute ça qui va être en mesure de tout expliquer, parce que c'est en classe qui doit apprendre, mais on leur donne les moyens de se mettre dans un endroit fermé d'avoir du temps alloué juste à ça, ou y sont pas jugés, ou y sont pas dérangés, ou y sont valorisé dans ce qui font, pis eux autres y sont capable de faire les exercices. Pis je ne pense pas que je connaisse un prof que si un élève va le voir dire que j'ai de la difficulté est-ce que vous avez des travaux extra pour moi... »</i> Bâtir des ateliers deux fois par semaine, volontaire ou obligatoire selon les équipes, pour éduquer les jeunes avec des jeux de sociétés et des films : <i>«Je pense que oui, on a bien beau leur dire que si tu ne vas pas à l'école tu ne joueras pas au basket, mais ils ont besoin un suivi académique. Ils n'ont pas nécessairement pas la maison, et que les profs ne se donnent pas nécessairement la peine de faire. (...) Moi il y a deux ans maintenant j'ai développé un projet qu'on pourrait donner des ateliers une fois par mois aux jeunes. Mais finalement, je vais regarder ça. Mais on début c'était on va prendre une période d'aide aux devoirs et après c'est devenu deux fois par semaine et chacun doit aller. Mais plu tard on s'est rendu compte qu'ils n'ont pas de devoir. Donc l'année que je le fessais les jeunes venaient puis avec mon souci d'intervention je me suis rendu compte que je vais au moins prendre cette période la pour les éduquer avec des jeux de sociétés cela implique le respect des autres le respect des consignes. (...) Mais certain groupe était obligé car certain entraîneurs le obligé car c'était avant une pratique. Donc au lieu qu'ils aient trainer au Mcdo, tu es obligé d'aller la. Donc on joue à des jeux, on pratique leur français, on les force à réfléchir. Donc moi je disais que c'était bon et on va prendre l'utile à l'agréable. Puis on va passer du temps, et cela fonctionné pour un bout de temps, mais après ils se tannent. Donc la je me suis lancée sur des vidéos, et c'était toujours des films à caractère éducatif et avec un aspect basket. Puis avec dans chaque film de basket il y a une histoire de quoi il a mal été et finalement ils se sont préservés et ils se sont rassemblés ensemble. »</i> Prévoir deux volets, soit le soutien académique et l'aide aux devoirs : <i>«Euh, je pense que question basket, on est rendu à notre... pic on va dire. Mais question, ce sont les questions académiques que je pense qu'on doit vraiment les amener quelque part d'autre avec ça. (...) Moi je pense que c'est surtout au niveau académique. Je pense que... on pourrait améliorer les suivis, l'aide aux devoirs, pis c'est... (...) si je pouvais faire des recommandations, c'est les volets suivi académique avec l'aide aux devoirs, les deux combinés ensemble. (...) Je pense qu'un volet suivi académique comme je fais maintenant, pis aussi un local, n'importe quoi... qui serait ouvert</i>
--	--

	<i>pour les jeunes. Pis on serait de concert... les deux travailleraient ensemble. »</i> Avoir un local et un intervenant pour aider les jeunes dans les travaux scolaires : « (...) il y avait pas eu possibilité d'avoir de l'aide aux devoirs parce qu'ils n'avaient plus de devoirs mais peut-être essayer de trouver des personnes qui peuvent les aider avec les devoirs, parce qu'il y en a qui ont de la difficulté et puis qu'à la maison ben ça ne parle pas français, ou les parents sont pas là, ils ont pas de grand frère, de grande sœur qui peuvent les aider dans ça, donc ça serait l'fun d'essayer de trouver quelqu'un qui puisse être là et qu'on leur attribue un local, parce que c'est un peu difficile de trouver ou pouvoir faire ça...» « (...) l'aide aux devoirs quand t'as pas de devoirs, ce n'est pas évident, mais en plus qu'on n'a pas la subvention, ça aide pas. Mais la [coordonnateur de BdmB] présentement a réussi à avoir un montant l'argent pour engager un ancien qui est à l'université, (...) il fait du suivi, mais pas le suivi académique, il fait le suivi des jeunes par rapport l'académique, ... (...) ouais, ouais, pis cela je trouve ça dommage parce qu'il y en a quelques-uns qui avec un peu d'aide aux devoirs, ils seraient capables de finir à temps leur secondaire 5, tandis que là ils obligés souvent de faire un secondaire 6. Pis quelques-uns, en plus de secondaire 6, ils ont un cours ou deux d'été, pis cela c'est dangereux, parce que s'ils ne réussissent pas, ils ne rentrent pas au cégep en septembre, ça va en janvier, pis ... S'il y avait une petite lacune, mais tsé, suite à ... ma compréhension du programme aussi, je comprends, parce que... mais avoir un peu plus d'argent pour le suivi académique cela serait un plus. » Faire l'aide aux devoirs avant l'entraînement : « Je sais que cette année y a des filles qui ont certaines difficultés. Est-ce que le programme fait assez pour les aider au niveau académique ? Moi, je serai pour un aide aux devoirs, ouais. (...) Je pense pas après la pratique, parce qu'elles seraient fatiguées. Physiquement fatiguées, ouais. (...) Ça serait avant la pratique. »
Créer un parrainage juvénile avec atome (n=4)	« (...) moi je parlais de peut-être amener un système de parrainage, les plus vieux puissent parrainer les benjamins, donc aller les voir des fois à l'entraînement, aller les voir dans des match, organiser des rencontres qui pourrait être un à un avec le jeune qu'il parraine, pouvoir donner leur avis sur quelque chose, pis la y vont pouvoir déconner un peu mais ça travaille sur le sentiment d'appartenance donc juste ça de baisser les barrières, tes plus jeunes, j'te parle pas ou t'es plus vieux t'es juste mon idole, et ça finit là, non de pouvoir changer ça... ça c'est pas fait, mais ça, ça serait mon petit bébé si je suis capable d'amener ça, le parrainage c'est quelque chose que j'aimerais amener au programme. » [Cela serait envisageable d'avoir des jeunes de secondaire 5 qui aident des jeunes de secondaire 1 et 2, que les juvéniles aide pour l'académique, et de l'aide pour le basket aussi je pense que c'est fait en partie, mais pour l'académique aussi, les benjamins là mettons.] « Ah, C'est vraiment intéressant. » « Ouais du mentorat [auprès des atomes, benjamins] c'est sûr que c'est super intéressant. (...) ils sont ouverts, les jeunes c'est étonnant comment ils répondent mieux à des plus vieux. (...) Oui, des pairs. Dernièrement moi j'ai invité, moi je fais un programme passage primaire-secondaire dans une école primaire (...) »

	« De façon informelle, le midi, tu sais mettons un juvénile prend sous son aile mettons un joueur (...) ouais très spontanément, sinon il existe peut-être comme des... des plus vieux coachs les plus jeunes, des fois primaires, secondaire 1, mais peut-être qu'il pourrait en avoir plus. »
Veiller à l'équité entre les équipes (n=3)	Équilibrer les moyens entre cadets et juvéniles : « Puis, des fois c'est des évènements, comme je vais prendre le juvénile, ils font plein de choses, pis les autres jeunes ils voient ça, encore là, c'est de dire...(...) comme je pourrais dire... on bénéficie de certaines choses, mais c'est comme un plus pour eux. C'est d'aller à ce niveau-là, de vivre plusieurs tournois. Mais moi j'ai dis à [coordonnateur de BdmB], comme dans le cadet, avec mon travail, je ne peux pas en faire autant que lui en fait. C'est difficile... » Respect entre équipes (beaucoup de dénigrement et de comparaisons) : « Au point de vue équipe, je crois que les jeunes ont un grand sentiment d'appartenance au programme et à l'équipe, mais y a beaucoup de dénigrement entre eux... disons, cette année, les cadets ont pas très bien performé, les cadets masculins, donc les filles de mon équipe leur rappellent Ah, vous êtes poches, vous avez pas gagné cette année, blablabla. Ou des juvéniles gars qui rappellent aux filles que Ah, vous êtes pas bonnes, vous avez de la misère à faire ci... donc, entre eux, ils se rabaissent, quand en fait, on est un programme, une équipe, une famille, ca c'est le sentiment, le respect entre équipes, qui serait à développer. » Équité entre juvéniles élite (1) et développement (2) : (...) les juvéniles 1 avec [coordonnateur de BdmB] (...) eux ils en font beaucoup [de tournois], même j'entendais dire, les juvéniles 2, la jalousie. Tu sais parce que quand tu es dans le juvénile, tu es... t'es dans le juvénile, mais t'es comme pas dans le 1. Tu sais, ils ont beau être 2... pour eux ils ne sont pas deuxième, ils sont derniers, ils ne sont pas là. J'ai senti beaucoup cela par exemple avec ces gars-là. » Priorité chez les filles, égalité autant d'équipes filles que gars : « Une petite frustration que j'ai eu depuis les deux dernières années, c'est que... depuis le début du programme de basketball, le basketball féminin a jamais été la priorité, parce que les filles se présentaient pas, parce que... elles performaient pas. Donc, l'année passée, je l'ai senti un peu plus, puis [coordonnateur de BdmB] me l'a avoué que l'année passée, l'équipe juvénile c'était pas vraiment la priorité, les demoiselles aussi le sentent, parce que les garçons reçoivent leur équipement avant, reçoivent leurs souliers avant, reçoivent leur sac avant, donc... (...) Deuxièmement, je me suis dit bon, le basketball féminin jusqu'à maintenant, ici, a été délaissé un peu, je me suis dit on va changer ça. Moi j'ai une mentalité sérieuse par rapport au basketball, je veux qu'à partir de maintenant, les filles soient l'égal des garçons, dans le programme. (...) non, je crois pas, pour moi, il devrait y avoir un ratio de un pour un, équipes garçons et filles, donc une équipe de benjamins, une équipe de benjamines, cadettes/cadets, juvéniles gars/juvéniles filles. » Pérennité et égalité chez les filles : « Mais une des raisons pourquoi j'ai voulu en prendre 14 aussi ou 16, c'est que on sait, en 1 il y a beaucoup de jeunes qui veulent jouer, surtout chez les filles, pis un moment donné en 2-3 cela réduit beaucoup, c'est incroyable, beaucoup d'abandons pour toutes sortes de raisons. Fac cela serait peut-être d'avoir la pérennité dans les filles. Quand tu fais le tour des autres écoles, c'est souvent cela. (...) pis bon il y avait assez d'équipes cette année, deux équipes de filles dans le fond. Il y aurait

	pu en avoir 3-4, mais il y en avait deux. Fac cela c'est tout le temps un peu les laisser pour contre. (...) Donc, tu sais des vêtements pour eux, tu sais peut-être qu'elles s'en rendent compte aussi, câline, elles sont tout le temps laissées pour compte. En fin, ils ont autant de le droit de... de favoriser cela. »
Améliorer les relations avec les enseignants (n=3)	Faire une rencontre pour expliquer le programme BDBM aux enseignants : « Je pense que les profs mettaient des barrières au début. Je pense que le fait que... la rencontre que vous avez fait récemment, les animations que vous avez faits, que ça aide un peu, cela a beaucoup aidé aussi, je pense qu'ils ont vu c'est quoi le projet, ils ont vu que ce n'est pas n'importe quoi, je pense que cela a aidé un peu. Mais je pense qu'il y a encore du chemin à faire. » Prévoir des balises claires quant aux conséquences des jeunes par rapport à l'école et la privation de basketball avec la direction et les enseignants : « Il y a plusieurs profs qui ne sont pas d'accord avec l'approche de BdmB. Je ne sais pas si cela est parce que il n'aime pas notre façon d'être. Ils ne savent pas l'origine sur programme, est-ce que c'est un service, est-ce que c'est un loisir, est-ce que c'est un service extra d'école ? Est-ce que si le jeunes performe bien à l'école, partons nous de cette prémisse-là ? Est-ce que c'est un service parascolaire ? Et plusieurs profs disent que si ça ne va pas bien à l'école pourquoi ils iraient jouer au basket par la suite. Comment prioriser les récup, et les retenues par rapport au pratique. C'est sur que le jeune. Comment peut t-on s'organiser si le jeune a une récup ou une retenue afin qu'il ne manque pas les pratiques. Il faut voir comment on peut s'organiser. Es ce que le prof et l'entraîneur ou le programme peuvent se dire, ben il a une retenue donc on va prioriser l'école. Il y a toutes ces questions-là qui restent à démêler. [coordonnateur de BdmB] a sa vision très claire de ça à travers toute ses interventions au même type que le jeunes vient nous rencontrer dans le bureau et on fait une intervention individuelle ou nous on le fait dans le gym. Ca c'est claire pour lui mais pour certains enseignants le basket est un privilège donc si le jeune ne se comporte pas bien en classe il ne devrait pas avoir le droit de participer au basket. Chez les parents c'est le même principe aussi, donc si nous on se fait couper de ça, ça élimine toute l'intervention qu'on peut faire et le soutien qu'on peut porter. » Travail d'équipe, de communication entre les enseignants et les entraîneurs : « Peut-être un dernier truc que je vois peut-être plus de... travail d'équipe ou de communication entre les enseignants et les entraîneurs. Cela ça manque beaucoup. (...) Tu sais chacun travaille de son côté, mais il n'a pas beaucoup de... justement quand on disait les entraîneurs... ah comment... qu'est-ce que tu fais dans tel cas avec un jeune entre entraîneurs, sauf qu'on n'a pas les mêmes jeunes fac c'est plus ou moins pertinent alors que tous les enseignants, avec l'entraîneur, ont le même jeune. Fac cela pourrait être... au niveau du comportement beaucoup, parce que les coachs ont souvent une facilité que les enseignants n'ont pas, ou ne connaissons juste pas trop le jeune, donc cela pourrait être important qu'il y ait cela. »
Acquérir plus de ressources pour intervenir	« À travailler, des projets à développer, à améliorer, y va toujours en avoir plusieurs, ce qui faut c'est peut-être avoir un peu plus d'intervenants présents pour Bien dans mes baskets pour que chacun puisse avoir son projet et le faire fonctionner, mais des fois c'est difficile d'approcher quelqu'un de dire veux tu t'occuper de telle affaire quand y faut en plus avoir un autre travail pour subvenir... ça dépend des postes qui sont là, y sont chanceux [un des responsables de BdmB], [coordonnateur de BdmB] et [autre travailleur social] sont travailleurs à temps plein à l'école, [un travailleur social] est à 3 jours par semaine mais.... Mais pour moi,

auprès des jeunes (n=2)	<i>mettons qui voudrait avoir une branche de... juste de dire que je fais ça sur mon temps à moi en plus d'avoir... ça serait plus difficile, donc... ça prend des sous...»</i> <i>« Ah, dans BdmB ouais, il y a des choses qui... euh... je pense que BdmB pourrait être encore plus que ce que c'est présentement. (...)Ça pourrait, comment je pourrais dire... c'est sûr qu'on parle de plus de gens, plus de support et... »</i>
Impliquer davantage les parents (n=2)	<i>«Mais moi je pense que c'est gagnant d'embarquer les parents. Puis ça fait partie aussi de notre rôle aussi. Je chapeau la entant que travailleur social j'ai cette responsabilité la aussi d'embarquer les parents. Mais si on veut élargir ça on peut aussi cibler les profs. Mais moi j'ai cette souci la parce que je travaille avec les jeunes de secondaire 1. »</i> <i>«On est pas les seuls intervenants avec eux, y faut savoir comment les professeurs agissent avec eux et l'inverse. Il faut savoir comment c'est à la maison, parce que souvent... il faut être capable de pouvoir communiquer avec le parent, c'est quelque chose je pense à développer... si on regarde notre équipe c'est quelque chose que [un travailleur social] et moi, on s'est dit, l'an prochain avec ses jeunes là ou avec n'importe quelle autre équipe, y a un système avec les parents...parce que les rencontres des parents, ils viennent pas tous, il faut être prêts à aller chez les parents s'ils veulent pas se déplacer, pour que le parent sache c'est quoi (?) du bonhomme qui s'occupe de mon enfant, pis d'être capable de dire ben moi si je veux vous parler, on s'est vu, je veux pas que vous preniez la décision d'empêcher votre jeune de venir à un match un matin sans qu'on le sache, je veux que vous puissiez m'appeler, je veux pas prendre la décision pour vous, je veux que vous puissiez m'avertir, et c'est réciproque là-dedans. »</i>
Réaliser plus de rencontres tous les Dragons ensemble (n=1)	<i>«Il y en a un[e] [rencontre tous les Dragons ensemble] au début de l'année, un[e] au début pour Noël et un[e] à la fin. Moi j'essaye vraiment quand il y a des matchs, (...) Oui moi j'en fais plus, parce que je sais, cela parle beaucoup, à quel point que les jeunes ont besoin de connaître (...) des modèles et de savoir que s'ils sont rendus là, si on parle d'eux comme s'ils sont champions, mon rêve ce n'est pas pour rien.»</i>
Appliquer la philosophie de BdmB à d'autres sports (n=1)	<i>« Cela pourrait être intéressant à développer, dans le sport, dans d'autres sports et dans autre que le sport. »</i>

Annexe 11 : Verbatims de la section Suggestions quant à des formations additionnelles pour les entraîneurs

Thème	Types de formations additionnelles proposées par les entraîneurs
Opinion sur la formation actuelle (n=9)	Formation des entraîneurs non suffisante : « <i>[Est-ce que la formation qu'ils ont actuellement les entraîneurs, qui sont pas TS, est-ce que vous pensez que c'est suffisant ?] Définitivement pas. Non. »</i> Formation d'éducateur physique suffisante : «oui je dirais c'est suffisant [la formation d'éducateur physique]. » Une seule formation, c'est insuffisant. La combinaison de plusieurs expériences l'est : « <i>Souvent la formation, d'entraîneur seulement, cela ne serait pas suffisant. Même juste la une formation universitaire ne serait pas suffisante. Mais les deux ensembles, puis oui aussi la ... l'observation de [les deux travailleurs sociaux] quand ils coachent ici, cela complète aussi le tout. Je dirais que c'est suffisant... »</i> Pertinent au niveau social comme Mme Berteau qui a fait une formation sur l'intervention de groupe : «<i>Et puis j'ai trouvé cela vraiment intéressant. Cela a aidé tous les entraîneurs. »</i> Plus de formation : «<i>moi je pense qu'il pourrait en avoir un peu plus, parce que tu sais... comment je pourrais dire? Même c'est comme... il y a tellement de théories, il y a beaucoup de stock. En un week-end de formation je trouve que ce n'est pas assez un week-end. Parce que c'est large... pis en même temps tu prends un peu plus, tu retournes dans tes livres, tu révises. »</i> «<i>Voilà oui. Il a compris le besoin. On en a eu, mais là on en veut encore plus. »</i> Formations nécessaires : « <i>Oui, c'est nécessaire, c'est bien, les formations auxquelles j'ai assisté cette année sur l'éthique, l'offensive, la défensive, les exercices de musculation aussi, le conditionnement physique... On a des formations, si c'est pas organisé par le programme, c'est des formations organisées par Basketball Québec, et [coordonnateur de BdmB] nous envoie tout le temps l'information, nous invitant à s'inscrire. C'est des formations qui aident beaucoup. »</i> Moins de formations au niveau psychosocial offertes qui seraient utiles surtout pour ceux qui n'en ont pas : « <i>Beaucoup moins [au niveau psychosocial]. Ouais [cela serait utile]. Surtout pour les personnes comme moi, qui n'ont pas de formation en tant que telle en... »</i> Plusieurs formations techniques mais moins au niveau social : « <i>Parce que je sais que [coordonnateur de BdmB], les Dragons, ils font beaucoup de formation, plus au niveau technique je dirais, mais sur cette aspect là on en a pas vraiment eu, mais cela pourrait être bien. »</i>

	Formation technique en basketball déjà présente : « (...) on a déjà des formations pour les exercices, le nombre de minutes qu'on devrait consacrer à chaque exercice, des choses plus techniques... » Côté basket présent, mais aussi le côté social : « (...) il nous offre toute les formations possibles côté basket, aller vous sensibiliser, aller acquérir les connaissances qu'il vous manque, mais il reste qu'on n'a pas toute les mêmes connaissances et les mêmes expériences coté basket. Mais le deuxième volet intervention est aussi là, puis [coordonnateur de BdmB] cherche aussi d'aller chercher différents experts. » Formation et intervention sociale pourraient être optimisées, sans oublier le basketball : « [la formation d'approche de groupe] ça ne se fait pas autant que ça pourrait être fait, l'intention est là, mais en terme de temps, contenu le contexte, le salaire ou le pas de salaire, le temps investit déjà dans le gym, ça serait très dure d'avoir une formation, je pense que ce qu'y a c'est des petits inputs par ci, par là, c'est vraiment cet aspect du programme là « as a whole », avec tout le coaching staff qui est là, les jeunes qui sont là, les anciens, tout ça mis ensemble, ça fait pleins de petits outils pour le jeune qui est en difficultés, pis tu peux le diriger par ça, ça lui donne des points de repères. Juste par ça, c'est quand même correct, ça pourrait être mieux, oui, c'est faisable mais en même temps je pense que ça peut être un couteau à double tranchant de dire oui y a une approche de groupe, y a une approche ultra... sociale, mais ça pourrait, si on met toujours l'accent sur ce genre de formation là ou d'approche là, c'est que le niveau du basket du programme comme tel ça reste un programme de basket et ça reste le seul moyen pour le jeune de vivre des succès, c'est en faisant des succès au basket. Oui on travaille sur leur tête, on travaille sur leur comportement, mais le basket dans le fond. » Formation utile, mais peut-être pas à tous : « donc, oui certaines formations peuvent être utiles, est-ce que à l'échelle de tous les entraîneurs, je ne sais pas... par contre je pense bien que oui à long terme ça perdure y pourrait y avoir des cliniques différentes, des cliniques de formation. »
Forme (n=9)	Table ronde pour échanger sur les jeunes et les équipes : « (...) Il pourrait y avoir au lieu d'une formation sur quelque chose, y pourrait y avoir une table ronde sur ce que les gens vivent dans leur équipe, comment ils y arrivent, de pouvoir avoir le poulx de qu'est-ce que tu vis toi comme coach dans ton équipe et la personne va pouvoir l'exprimer. Pis la ça donne juste un tableau de ok si mes jeunes sont comme ça... parce que c'est pas vrai que [les deux travailleurs sociaux] y sont capables de voir comment ça va dans toutes les équipes mais d'avoir une table ronde quand l'entraîneur se manifeste ben la soit ça peut sonner une cloche de dire je vais peut-être aller voir quelques entraînements, je vais peut-être porter une attention à tel jeune, je pense que c'est quelque chose qui devrait être fait. » Rencontres avec les deux travailleurs sociaux pour échanger : « Mais cela ne veut pas dire que j'ai trouvé la solution face à une problématique, face à une dynamique de groupe particulière, donc ça reste qu'au-delà de ma formation, le lieu ou l'endroit [les deux travailleurs sociaux] donne la plateforme de discuter de certain cas. Dans mon équipe il passe ça, ça, ça que penses tu je devrais faire. Ça nous permet d'échanger (...) ».

« Dans ce moment-là, là oui j'ai fait référence à [un travailleur social] et puis avec [coordonnateur de BdmB]. Cela m'a aidé. Pis souvent, avec les entraînements, on se croise entre deux entraînements, on jase un peu mais c'est tellement vite, court, probablement que cela pourrait être bien de se rencontrer de temps en temps pis ... des fois on ne les connaît pas. Mais des fois ah oui je l'ai eu l'année passée... on peut partager cela un peu. »

Échanges entre entraîneurs pour s'entraider avec les stratégies pour enseigner aux jeunes : « Non ce n'est pas qu'ils ne comprennent pas, mais il faudrait peut-être ajuster la façon d'enseigner, ou de se dire que tel jeune quand je l'enseignais en secondaire 1, j'ai utilisé telle stratégie. Là que tu l'as en secondaire 2, je transfère les connaissances que j'ai sur ces jeunes-là. Mais là au moins on a eu ce stade-là de discussion, mais là [coordonnateur de BdmB] est ouvert à ce qu'on demande des formations soit sur c'est quoi les différents problèmes et comment on peut gérer ça. Qu'est qui arrive si je reçois une confiance d'un jeune comment je gère ça, à qui je devrais le référer. Qu'est qu'on dit et comment je réplique à ça. »

Apprendre à gérer les cas difficiles avec un intervenant social : « (...) puis en ayant ce genre de rencontre avec [coordonnateur de BdmB] vu que lui c'est un intervenant social, il pourrait nous donner des petits trucs pour nous aider. »

Observation d'un travailleur social pour aider un jeune, approche à adopter et trucs : « Pis de ce que j'apprends, j'ai regardé [un travailleur social] aussi aller quand on eu une rencontre un moment donné ensemble. Pis [un travailleur social] il m'a donné un truc avec un jeune. Pis c'est vrai que cela fonctionne. Pis je le regardais aller les interventions avec les jeunes. Toujours calme, toujours posé, toujours en train de parler, mais le jeune, quand il répond, il répond avec un humour envers le jeune, pis une humeur que le jeune, cela ne le mets pas mal à l'aise. »

Échanges d'expérience entre entraîneurs : « Moi euh... justement vous en parler, j'en ai parlé à [coordonnateur de BdmB] d'avoir des... d'avoir des ateliers comme cela. Pour justement nous aider avec les jeunes, tu sais jamais... moi je parle, je parle de nous aider. J'ai une expérience, je suis toujours, j'ai toujours le groupe d'apprendre. (...) Exactement, pis je pense que cela serait bénéfique pour les entraîneurs qui commencent aussi, parce que ça leur donne, parce que ce n'est pas évident non plus d'être... tout de suite affronter ... euh... si on n'a pas des gens qui sont formés pour ça... »

Mises en situation qui peuvent arriver suivies d'échanges : « (...) j'aimerais ça qu'on échange plus, sur les vraies choses, les vraies situations qui peuvent arriver. Parce que c'est comme s'il n'y avait pas une petite mini formation, tu sais c'est comme moi si j'étais [coordonnateur de BdmB], un coach qui viendrait d'arriver là, je mettrais une petite mini formation d'intervention, des mises en situation qui peuvent arriver. »

Échanges informelles et amicales : « Moi, je serai plus pour ce genre de rencontres, plus amicales, moins formelles. »

Présenter le plan d'action du groupe en début d'année : «Moi je pense que la meilleure chose à faire, ben une des bonnes choses à faire, cela serait... ben on le fait, [coordonnateur de BdmB] le fait pas mal, tu sais une rencontre en début d'année où est-ce que là normalement le plan d'action individuel du groupe serait présenté à [coordonnateur de BdmB]. »

Établir les besoins du coach par rapport à leur groupe respectif pour faire des recoupements entre les besoins des entraîneurs et offrir des formations sur ces thématiques : « *pis à travers cela, c'est de voir quel est le besoin de l'individu, tu sais, du coach, par rapport aux groupes, qui là. (...)Donc moi je vois cela comme cela et puis voir après qu'est-ce qui pourrait être recoupé par exemple moi mon besoin c'est de mieux comprendre le développement moral par rapport à l'âge, tu sais cela pourrait être ça la préoccupation parce qu'ils sont immatures et je suis tanné de traiter avec les bébés.* »

Rencontre sociale informelle pour échanger entre entraîneurs : «*Tantôt quand on parlait d'avoir des formations, d'ateliers, y a eu des rencontres sociales cette année pour décompresser, tout le monde se rencontrent, tous les intervenants ensemble, on en a eu 3, peut-être une en début d'année, ben y a la rencontre de début d'année, y en a eu une autre, je vous dirai 4 ou 5 peut-être mais c'était pas tout le monde tout le temps qui étaient là...* »

Évaluation formative en cours de saison sur les objectifs de l'équipe en fonction de ceux de BDMB : «*Je pense que c'est le plus efficace et le plus significatif au lieu d'une formation, des cliniques ou des ateliers sur des valeurs ou des formations sur de travailleur social, ça serait vraiment de faire des tables rondes et de revenir sur les objectifs de Bien dans mes baskets, c'est ça, et comment vous emmenez vos jeunes à ça. Ou comment les jeunes y arrivent ou comment vous vous y arrivez, et ça, ça pourrait être une autre chose qui pourrait être fait, de dire avant la rencontre finale de la fin de saison, tout au long des évaluations formatives, de dire où je veux me rendre et où j'en suis, sur les visées de Bien dans mes baskets, pas juste je veux gagner le championnat.* »

Un TS vient apporter des outils aux entraîneurs : «*Non par contre comme je vous dis si on a un adulte qui est avec les jeunes, conscient de ce qu'il se passe, pis que le TS vient lui ... comme lui apporter des outils qu'il n'a pas...* »

Ateliers sur des thématiques récurrentes : « *Mais peut-être qu'une thématique cela pourrait être bien. Parce que je sais que [coordonnateur de BdmB], les Dragons, ils font beaucoup de formation, plus au niveau technique je dirais, mais sur cet aspect-là on n'en a pas vraiment eu, mais cela pourrait être bien. Parce que sûrement eux ils le voient avec les années. On a eu tout le temps des coaches qui ont de la misère avec je ne sais pas l'opposition, tu sais il y a des thématiques qui sont difficiles à gérer. Cela pourrait être vraiment intéressant d'avoir des thématiques, une fois par mois mettons (...) sur l'opposition, sur la négativité, sur je ne sais pas moi, gang de rue tu sais. (...) il y a des profils qui reviennent année après année, il y en a toujours un ou deux.* »

Contenu (n=8)	Formation en basket et en intervention : « Et c'est de notre responsabilité de se former autant du côté basket mais aussi en intervention, puis de mettre le temps nécessaire.» Adaptée aux objectifs de Bien dans mes baskets : « Il faut que ça soit adapté aux objectifs de Bien dans mes baskets » Être sensibilisés à l'intervention : « (...) que si tu te mets dans la peau de quelqu'un qui a moins de formation et qui s'en vient ici avec un minding que je viens ici coacher au basket, mais le côté intervention est quasiment 50 sinon 75 pourcent du travail qu'on doit faire. Cette formation là ou cette sensibilisation là est essentielle ici. Puis les entraîneurs qui n'ont pas cette formation ou sensibilisation là, ça paraît. Il les ressent et les jeunes le ressentent et nous on le ressent aussi entant qu'entraîneur, et cela a un impact. » Trouble du comportement, trouble du langage, groupe hétérogène : «Genre j'aurais besoin une formation sur savoir c'est quoi les différents types de troubles de comportement, par exemple, car on se retrouve avec différents types de trouble de comportement, mais comment on deal avec. (...) dans ce groupe la il avait des troubles de comportement, et des jeunes qui ont des côtes scolaires, il y a des jeunes aussi qui ont des troubles de langages, il y a des jeunes plus isolés, mais des jeunes sur le circuit régulier. Donc tu te retrouves à gérer car c'est très hétérogène. Car tu te dis comment ca lui comprend et lui ne comprends pas, lui comprends vite il est dans le circuit régulier. » Habiletés de base en intervention : «Oui c'est un grand défi, donc si tu n'as pas certaines bases en intervention, certains outils. Tu te retrouves buté à une impasse. Là je suis découragé, ils ne comprennent rien. Non ce n'est pas qu'ils ne comprennent pas, mais il faudrait peut-être ajuster la façon d'enseigner, (...) » Évaluer les problèmes pour saisir la gravité, l'ampleur de la difficulté : « Moi je pense que... pour moi en tout cas, je ne sais pas pour les autres, mais je veux au moins catégoriser les problèmes. » Combiner basket et autre sujet plus intervention pour attirer les plus jeunes : «Moi je pense si on est capable de combiner basket et... et autre que là ça attire plus les jeunes entraîneurs que si c'est juste une formation en [intervention sociale] » S'entraider sur des techniques et façon d'intervenir de façon uniforme selon la vision de BDMB : « (...) cela serait une rencontre en tant que coach au début de l'année... pour peut-être s'entraider sur certaines techniques qu'on pourrait se donner, comme certains trucs par rapport à des mises en situation qui pourraient arriver dans une pratique ou avec certaines jeunes. (...) Mais je pense que en gros on connaît ça, ça serait bien de faire comme un espèce de... comme ça serait rappeler certains évènements, ou se redonner... se remettre dans le bain, parce qu'il y a en des coachs qui ne savent pas des fois, de se donner des suggestions, de reprendre des idées, tu sais des fois comment intervenir parce qu'il y en a tu sais... cela serait le fun qu'on intervienne tous de la même façon. Pis c'est sûr que bon, on ne peut pas tout intervenir de la même façon selon notre expérience, mais aussi selon les gars
--------------------------	--

	<i>c'est différents des filles, sauf que [coordonnateur de BdmB] cela pourra être bien qu'il détermine qu'est-ce qui est vraiment acceptable et qu'est-ce qu'il n'est pas. (...) Mais cela sera bien juste une rencontre au début de l'année pour voir on le fait ça d'habitude, mais c'est comme tout le temps plus formatif... plus comme professionnel. »</i> Formation sur les premiers soins : <i>«Mais, moi, un point que j'ai mentionné à [coordonnateur de BdmB] l'année passée, j'aimerais avoir une formation sur les premiers soins. (...)Je crois que la chose qui empêche, c'est le budget, c'est ce que [coordonnateur de BdmB] m'a dit l'année passée, mais cette année, je vais encore le pousser pour qu'on essaie d'avoir certaines formations. C'est la sécurité des jeunes. »</i> Formation sur l'opposition, la négativité, les gangs de rue : <i>«Cela pourrait être vraiment intéressant d'avoir des thématiques, une fois par mois mettons (...) sur l'opposition, sur la négativité, sur je ne sais pas moi, gang de rue tu sais. (...) il y a des profils qui reviennent année après année, il y en a toujours un ou deux. »</i> Ne doit pas être trop universitaire : <i>«Mais des fois les ressources extérieures, on a eu la discussion avec Mme Ginette Berteau sur l'intervention de groupe, ça fait un bout de temps, mais c'était trop, c'était trop universitaire. Moi je me retrouvais dans un contexte universitaire, cela se retrouvait être ma directrice de maîtrise aussi, moi je faisais les liens assez vite et je comprenais. Mais pour quelqu'un qui est terrain, dont son champ d'intérêt ou professionnel est de l'informatique ça devient autre chose est tu es la comme whoaaa. Cela part de loin. Mais ça reste que [coordonnateur de BdmB] est ouvert à ça, à chaque demande qu'on lui fait, et que les autres entraîneurs font aussi. »</i> Développement des adolescents : <i>« (...) les coachs savent déjà c'est quoi le basket, mais au dessus de là, au-delà c'est quelque chose comprendre un être humain, pourquoi à cet âge-là les jeunes font cela. Ça c'est vraiment intéressant de savoir la description. »</i>
Moment (n=5)	Début d'année, novembre à privilégier, avant les séries et après (3 collectives et une individuelle) : <i>«: Il y a des réunions en début d'année où on en parle, où le programme Bien dans mes baskets est présenté, où on se présente, où [les deux travailleurs sociaux] présentent c'est Bien dans mes baskets et les activités qu'il va y avoir... mais même avant Noël je crois que le mois de novembre est un mois important dans l'année, c'est le début de la saison, c'est le début des matches, on a fait peut-être un tournoi, on a eu des entraînements, on a pas encore de cohésion dans l'équipe de joueurs, il faut encore instaurer des règles d'équipe et tout ça. Je pense que novembre est un moment à privilégier. À Noël, je pense que c'est pas mal plus une fête qui devrait y avoir où on va en parler mais... donc mi-novembre serait un bon moment, au mois de décembre, c'est une fête et c'est certain, on finit toujours par en parler parce que c'est la seule chose qu'on a en commun, c'est le basket pis c'est ce qu'on a Jeanne-Mance, donc c'est sûr qu'on en parle, pis après ça de peut-être le refaire au mois de février ou début mars, de refaire ça vers la fin de l'année pour après ça être capable de se redonner 2 ou 3 petits moyens avant les séries, avant la fin de la saison, pour qua la fin de saison quand on fait le bilan, ce soit vraiment évident de dire, oui tout au long de l'année je me suis questionné, j'ai essayer de modifier, donc ça devrait pas appartenir</i>

juste au coach lui-même, mais que ce soit une obligation et d'être quelque chose qu'on le partage avec tout le monde. Ça fait que si [coordonnateur de BdmB] c'est lui qui doit rencontrer les coaches y a pas à les rencontrer un à un et prendre du temps sur lui-même, tout le monde est là en même temps, en 2 heures c'est fait. (...) Celle en début, celle en plein milieu, à Noël je ne compterais pas ça comme une rencontre, donc je dirai vraiment trois et la quatrième c'est individuel avec [coordonnateur de BdmB]. Donc, trois collectives. Pis c'est super facile après, après cette réunion là de dire ok soit on va souper ou on s'en va prendre un verre pis on fait le côté social après, on va avoir passé une soirée ensemble, une soirée où on est axé sur la tâche pis après on est axé sur le social. »

En début d'année, une rencontre suffisante, court, complet : *«C'est sûr que ce serait mieux en début d'année, pendant que tout le monde a le temps de se rencontrer, avant que les pratiques commencent, avant que les matchs commencent, avant que les tournois commencent. (...) Je crois qu'une rencontre serait suffisante. (...) Je crois que ce serait difficile de rassembler le plus de gens possible pour une journée complète. Donc, pour que ça fonctionne il faudrait trouver le moyen que ce soit quand même court, complet et en début d'année. »*

Rencontre en début d'année : *« (...) cela serait une rencontre en tant que coach au début de l'année... pour peut-être s'entraider sur certaines techniques qu'on pourrait se donner, comme certains trucs par rapport à des mises en situation qui pourraient arriver dans une pratique ou avec certaines jeunes... »*

Deux ou trois formations par année : *«Oui, ça me semble raisonnable. »*

Une fois par mois : *«. Cela pourrait être vraiment intéressant d'avoir des thématiques, une fois par mois mettons. »*